

Évaluation du programme de financement de l'application des connaissances des IRSC



Rapport d'évaluation 2013

Remerciements

Ce rapport a été rédigé par Robert McLean, évaluateur principal, et par Joanne Tucker, évaluatrice subalterne.

L'évaluation a été effectuée par un groupe de travail sur l'évaluation composé de : Robert McLean (président), Ian Graham, Martha MacLeod, Jacqueline Tetroe, Joanne Tucker, Christopher Manuel, Adrian Mota, Yumna Choudhry, Stephanie Coen, Ryan McCarthy, Andrea Smith et Kwadwo Bosompra.

Instituts de recherche en santé du Canada

160, rue Elgin
Ottawa (Ontario) K1A 0W9
Canada
www.irsc-cihr.gc.ca



Table des matières



Résumé	ii
Description du programme et de l'évaluation	1
L'AC aux IRSC et le programme de financement de l'AC des IRSC	1
Objectifs de l'évaluation	3
Méthode d'évaluation	3
Questions d'évaluation	6
Constatations principales	7
1 – Atteinte des résultats escomptés	7
2 – Structure et exécution du programme	30
3 – Le rôle des IRSC dans l'AC	47
Méthodologie	54
Références	56
Annexe A – Participants à l'analyse des organismes	60
Annexe B – Statistiques du sondage	62
Annexe C – Descriptions des possibilités de financement	64
Annexe D – Matrice d'évaluation	71
Annexe E – Études de cas (lectures)	80
Annexe F – Glossaire	82
Annexe G – Groupe de travail sur l'évaluation	85
Annexe H – Tableau de concordance des recommandations	87





Résumé

Contexte

Le présent rapport expose les constatations et recommandations principales découlant d'une évaluation du programme de financement de l'application des connaissances (AC) des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Bien qu'ils constituent un aspect important de la stratégie d'AC des IRSC, les programmes de commercialisation ne font pas partie de cette étude, car ils sont actuellement soumis à une évaluation séparée. Dans le cadre de la présente évaluation, le programme de financement de l'AC comprend six possibilités de financement des IRSC distinctes :

- Partenariats pour l'amélioration du système de santé (PASS);
- Des connaissances à la pratique;
- Synthèse des connaissances (Synthèse);
- Activités de dissémination;
- Supplément pour l'AC;
- Science de l'AC – dont les demandes sont évaluées par le comité Recherche sur l'application des connaissances (Comité KTR) du Programme ouvert de subventions de fonctionnement (POSF).

À son lancement au début de l'année 2011, cette évaluation visait un double objectif. D'une part, elle avait pour but de mesurer le rendement et l'impact du programme de financement de l'AC et de cibler les points à améliorer, les IRSC n'ayant jamais entrepris pareille étude sur l'AC auparavant. D'autre part, en menant cette évaluation, ils cherchaient également à satisfaire aux exigences du Conseil du Trésor du Canada contenues dans la *Politique sur l'évaluation* de 2009. Entre-temps, les IRSC ont entamé une réforme de leurs concours ouverts de subventions et de leurs processus d'évaluation par les pairs. Dans le cadre de cette réforme, ils ont décidé d'intégrer le programme de financement de l'AC aux nouveaux volets de financement de leurs programmes ouverts. Bien qu'elle ne vise pas à orienter l'intégration des possibilités de financement en AC aux concours ouverts de subventions, la présente évaluation fournit des renseignements permettant d'aider à la prise de décisions reposant sur des preuves pendant ce processus de réforme.

Plusieurs pistes de recherche ont été explorées, notamment : des examens de la littérature, de la documentation et du Système d'information électronique (SIE); une analyse du contexte international; des sondages quantitatifs; des entrevues qualitatives approfondies; des études de cas.

Constatations principales

Atteinte des résultats

- Selon les indicateurs de réussite actuels de l'organisme, toutes les possibilités de financement en AC des IRSC étudiées ont fait bonne figure. Ces possibilités de financement ont produit des extraits en matière d'AC – p. ex. sites Web, outils d'aide à la décision – et des extraits universitaires – p. ex. articles de revue, livres savants –, en plus d'avoir mobilisé des travailleurs hautement qualifiés (THQ) – p. ex. étudiants, boursiers postdoctoraux. Bien que le POSF et les





possibilités de financement en ACi ne servent pas les mêmes objectifs, soient conçus différemment et ne soutiennent pas nécessairement les mêmes types de recherche, ils se trouvent dans le tableau ci-dessous sous forme de résultats (ACi) et de points de référence (POSF) pour guider l'interprétation des statistiques.

	THQ (étudiants, boursiers postdoctoraux, etc.)		Universitaire (articles de revue, livres, etc.)		AC (sites Web, outils d'aide à la décision, etc.)	
	Par subvention	Par investisse- ment de 100 000 \$	Par subvention	Par investisse- ment de 100 000 \$	Par subvention	Par investisse- ment de 100 000 \$
ACi	6	6	4	4	17	16
POSF	9	4	10	4	16	6

- L'évaluation a permis de déterminer que l'existence d'un *partenariat significatif* entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances (UC) sert de catalyseur pour accroître à la fois la pertinence et l'utilisation des recherches. Tant les chercheurs que les UC soulignent que les possibilités de financement en ACi des IRSC sont venues appuyer ces partenariats. Les données révèlent que :
 - la participation de partenaires est plus fréquente lorsque des subventions en ACi sont accordées;
 - ces subventions sont plus susceptibles d'influer sur le comportement des partenaires utilisateurs des connaissances;
 - ces subventions mènent à des applications concrètes.
- Les données indiquent que les possibilités de financement en AC contribuent à réaliser le mandat des IRSC d'une manière complémentaire à la recherche « libre », c'est-à-dire entreprise à l'initiative du chercheur, financée par le POSF. Les chercheurs financés par le programme de financement de l'AC mentionnent qu'ils aident plus souvent à améliorer la santé des Canadiens, à renforcer le système de santé et à créer des services et/ou produits de santé que les chercheurs financés par le POSF qui, quant à eux, signalent contribuer davantage à l'avancement des connaissances en santé.
- Les partenariats chercheur-UC financés dans le cadre du programme de financement de l'AC des IRSC continuent de générer une quantité importante d'activités bien après la fin des subventions. Par exemple, ils permettent de poursuivre les recherches, de mobiliser le public, d'élaborer des politiques et de créer des entreprises commerciales.
- Des chercheurs des quatre thèmes de recherche en santé ont eu recours aux possibilités de financement en AC de fin de subvention (activités de dissémination et suppléments pour l'AC). L'évaluation a fait ressortir que ces possibilités de financement constituent un moyen opportun





(grâce à un processus d'évaluation des demandes rapide, accessible trois fois par année) et souple (en raison du vaste éventail de besoins soutenus) de faciliter la dissémination des résultats aux UC appropriés. En outre, les chercheurs qui ont utilisé des possibilités de financement en AC de fin de subvention affirment qu'elles pallient un manque dans l'ensemble des programmes de financement des IRSC.

Conception et exécution de l'AC

L'évaluation a permis de cerner des éléments essentiels à la réussite des possibilités de financement en AC, de même que certains obstacles liés à ces éléments. Ces constatations, qui nous aident à comprendre ce qui facilite et ce qui empêche l'AC, peuvent s'avérer pertinentes dans les autres formules de financement où figure l'objectif de rendre possible l'application des connaissances.

- Les éléments essentiels à la réussite des possibilités de financement en AC sont :
 - faire participer les UC tout au long du processus de recherche;
 - assurer l'engagement et l'appui des partenaires (pas nécessairement financiers);
 - travailler avec l'expertise appropriée (tant du point de vue des chercheurs que de celui des UC);
 - adapter la dissémination des résultats en fonction du public cible;
 - amener tant les chercheurs que les UC à évaluer les demandes de financement de la recherche en ACi.

- Les obstacles à la réussite en AC sont les suivants :
 - faire en sorte que les UC puissent participer de façon significative (les efforts devant être consentis pour des recherches en ACi sont considérables);
 - mener la recherche au moment où les UC en ont besoin;
 - présenter le curriculum vitæ non académique d'un UC aux IRSC;
 - décrire les paramètres d'un partenariat de recherche dans une demande de subvention.

- La conduite de projets de recherche en ACi et l'application des résultats de recherche ne cadrent pas bien avec les mesures du rendement que les universités utilisent pour évaluer la réussite des chercheurs individuels. Plus particulièrement, la production d'extraits de recherche non traditionnels et le déploiement d'efforts supplémentaires pour l'établissement de partenariats et pour les activités de dissémination ne sont pas suffisamment reconnus. Ce désalignement a engendré une tension systémique entre l'exécution de l'AC et l'avancement de carrière comme chercheur universitaire.





Le rôle des IRSC dans l'AC

- Les données empiriques indiquent un décalage dans la mise en pratique des résultats de recherche, ou même souvent une incapacité totale à le faire (p. ex. AHRQ, 2001; Mitton et coll., 2007).
- Les politiques actuelles du gouvernement du Canada, y compris celles mises de l'avant dans le budget de 2012, expriment clairement la volonté que les recherches financées par l'État s'appliquent davantage à la société en général. Les renseignements recueillis dans le cadre de la présente évaluation viennent valider que l'AC et les possibilités de financement en AC des IRSC concordent bien avec cet objectif.
- Les données amassées au moyen d'entrevues et d'examens de la documentation dans le cadre de l'analyse du contexte international des commanditaires de la recherche en santé montrent que les IRSC sont vus comme un chef de file mondial dans la théorie et les modèles de financement en matière d'AC, des domaines de plus en plus valorisés par les organismes de financement de la recherche en santé partout dans le monde.
 - Dans cinq des six régions du monde étudiées dans cette évaluation, le nombre de commanditaires de la recherche en santé qui intègrent l'AC à leur mandat a augmenté depuis 2008; il est demeuré identique dans la sixième région.
- Les possibilités de financement en AC sont accordées à des chercheurs d'horizons divers, et les trois groupes suivants en font particulièrement bon usage :
 - nouveaux chercheurs;
 - chercheurs sur les thèmes III et IV;
 - chercheuses.

Recommandations

Le programme de financement de l'AC des IRSC a obtenu les résultats escomptés. De plus, il a aidé à placer les IRSC en bonne position pour réussir dans un domaine de plus en plus important pour les commanditaires de la recherche en santé des quatre coins du monde.

Les recommandations qui suivent visent à assurer le succès continu de l'AC pour les IRSC dans les volets Fondation et Projet de financement de la recherche nouvellement proposés, de même que dans leurs initiatives stratégiques.

L'annexe H du présent rapport fournit un tableau de concordance détaillé des éléments essentiels au maintien du succès de l'AC, y compris des sous-recommandations et considérations claires pour tout processus d'intégration.





1^{re} recommandation

Les IRSC devraient investir les ressources nécessaires pour maintenir leur rôle dans la réalisation de l'AC. Compte tenu de leur décision d'intégrer les possibilités de financement en AC à la série de programmes ouverts, les volets Projet et Fondation proposés devraient conserver les éléments définis comme essentiels à la réussite des possibilités de financement actuelles en ACi et en AC de fin de subvention. (Voir l'annexe H pour les sous-recommandations et le tableau de concordance détaillé.)

2^e recommandation

Pour garantir le succès à long terme de l'AC et une répartition équilibrée du financement entre les domaines de recherche faisant partie de la vaste série de programmes ouverts et d'initiatives stratégiques, les IRSC devraient mettre au point des mesures du rendement permettant de surveiller et d'évaluer avec précision l'intégration du programme de financement de l'AC aux volets des programmes ouverts. Les données recueillies au cours de la présente évaluation devraient servir de points de référence dans l'étude ultérieure de la réussite des IRSC en matière d'AC dans le cadre des volets Projet et Fondation nouvellement proposés. Les IRSC pourront ainsi mesurer si l'objectif d'intégration – soit une augmentation des recherches en ACi – s'est concrétisé.

3^e recommandation

Pour les chercheurs universitaires, la conduite de projets de recherche en ACi et l'application des résultats de recherche ne cadrent pas bien avec les mesures du rendement que les universités utilisent pour évaluer leur réussite. Les IRSC devraient amorcer un dialogue avec le milieu de la recherche et les universités pour attirer l'attention sur cette tension et pour viser à l'atténuer.





Réponse de la direction

Recommandation	Réponse (acceptée ou refusée)	Plan d'action de la direction	Responsabilité	Échéancier
<p>1. Les IRSC devraient investir les ressources nécessaires pour maintenir leur rôle dans la réalisation de l'AC. Compte tenu de leur décision d'intégrer les possibilités de financement en AC à la série de programmes ouverts, les volets Projet et Fondation devraient conserver les éléments définis comme essentiels à la réussite des possibilités de financement actuelles en ACi et en AC de fin de subvention. (Voir l'annexe H pour les sous-recommandations et le tableau de concordance détaillé.)</p>	Acceptée	<p>Acceptée et en cours. L'un des objectifs de la réforme des concours ouverts est de saisir l'excellence dans les différents milieux de la recherche et dans les divers types de recherche en santé et/ou d'activités d'AC, y compris les approches d'AC intégrée ou d'AC de fin de subvention. Des données sur la façon propre à chaque milieu d'évaluer l'excellence ont été recueillies; elles sont en cours d'intégration dans le processus de restructuration d'évaluation structurée des nouveaux volets de financement des programmes ouverts. La réforme des concours ouverts vise aussi à améliorer l'accessibilité des prochaines possibilités de financement, en ce qui concerne l'aspect technique et le contenu, pour tous les domaines et tous les types de recherche en santé. La réforme de l'évaluation par les pairs, y compris la création du collège des évaluateurs, a pour but d'augmenter le nombre d'utilisateurs des connaissances qui participent à l'évaluation par les pairs afin de garantir la mise en évidence des éléments qui doivent l'être. De plus, pour atténuer le risque de disparités pendant l'intégration des programmes d'AC à la nouvelle série de programmes ouverts, la plupart des programmes de base d'AC demeureront en place jusqu'au début de 2016, date à laquelle il est prévu que les nouveaux volets de financement seront pleinement mis en œuvre et rendus accessibles au milieu de la recherche.</p>	V.-p., Recherche et Application des connaissances	<p>La restructuration initiale de l'évaluation par les pairs et des processus de présentation des demandes sera terminée d'ici le printemps 2013 et sera ensuite mise à l'essai, puis déployée d'ici l'automne 2014. Les programmes d'AC font partie de cette mise à l'essai.</p>





Recommandation	Réponse (acceptée ou refusée)	Plan d'action de la direction	Responsabilité	Échéancier
<p>2. Pour garantir le succès à long terme de l'AC et une répartition équilibrée du financement entre les domaines de recherche faisant partie de la vaste série de programmes ouverts et d'initiatives stratégiques, les IRSC devraient mettre au point des mesures du rendement permettant de surveiller et d'évaluer avec précision l'intégration du programme de financement de l'AC aux programmes ouverts. Les données recueillies au cours de la présente évaluation devraient servir de points de référence dans l'étude ultérieure de la réussite des IRSC en matière d'AC dans le cadre des volets Projet et Fondation nouvellement proposés. Les IRSC pourront ainsi mesurer si l'objectif d'intégration – soit une augmentation des recherches en ACi – s'est concrétisé.</p>	Acceptée	Acceptée. Les indicateurs de rendement liés à l'AC, un système de collecte des données et un plan d'analyse des données sont en cours d'élaboration dans le cadre des réformes mentionnées précédemment.	V.-p., Recherche et Application des connaissances	<p>Des indicateurs seront établis d'ici l'été 2013 dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme des concours ouverts.</p> <p>Nous songerons au plan d'analyse après que la réforme aura été mise en œuvre.</p>





Recommandation	Réponse (acceptée ou refusée)	Plan d'action de la direction	Responsabilité	Échéancier
<p>3. Pour les chercheurs universitaires, la conduite de projets de recherche en ACi et l'application des résultats de recherche ne cadrent pas bien avec les mesures du rendement que les universités utilisent pour évaluer leur réussite. Les IRSC devraient amorcer un dialogue avec le milieu de la recherche et les universités pour attirer l'attention sur cette tension et pour viser à l'atténuer.</p>	Acceptée	<p>Acceptée et en cours. Le dialogue avec le milieu de la recherche et les universités a déjà été entamé durant la période de consultation sur la réforme des concours ouverts. Les IRSC réfléchiront à la façon de travailler avec les universités pour élaborer des indicateurs de rendement appropriés et valables pour les activités et extrants de recherche non traditionnels.</p>	V.-p., Recherche et Application des connaissances	<p>Sera intégré à la mise en œuvre de la réforme des concours ouverts pour l'exercice 2013-2014.</p>





Description du programme et de l'évaluation

L'AC aux IRSC et le programme de financement de l'AC des IRSC

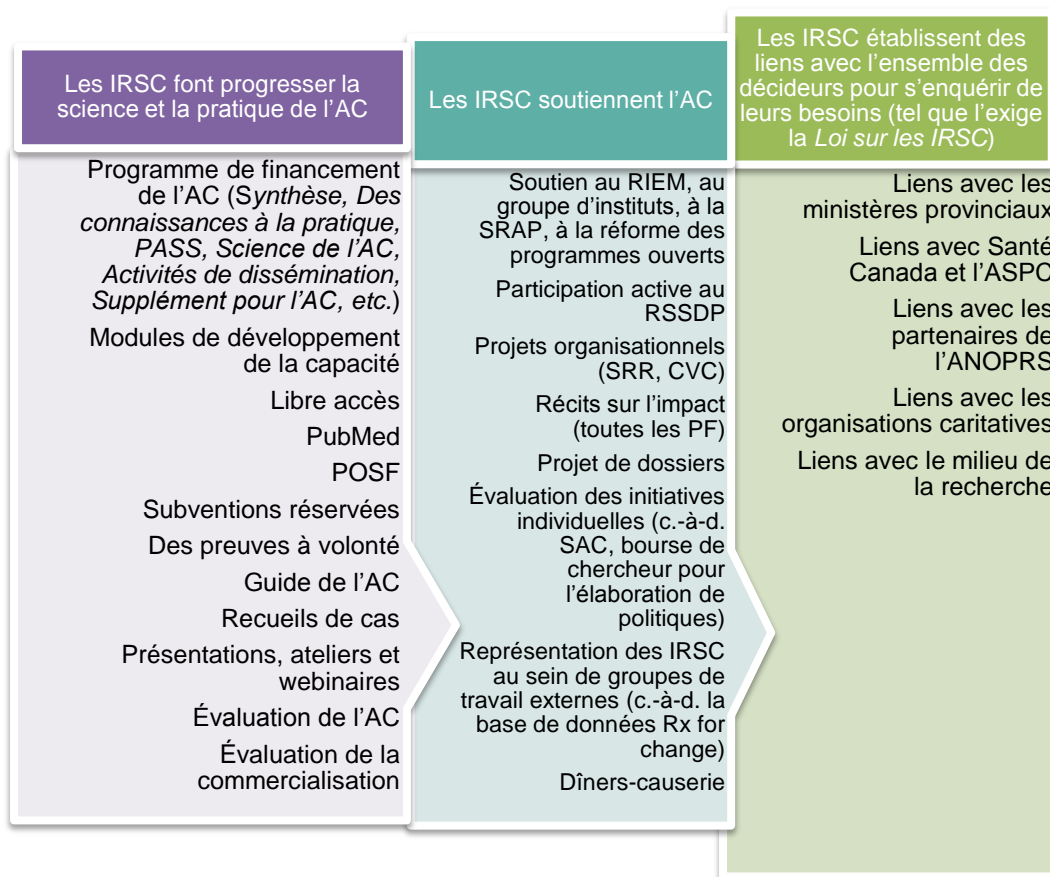
Aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), l'application des connaissances (AC) est définie comme :

un processus dynamique et itératif qui englobe la synthèse, la dissémination, l'échange et l'application éthiques des connaissances en vue d'améliorer la santé de la population canadienne, d'offrir de meilleurs produits et services de santé, et de renforcer le système de santé. (IRSC, 2012)

En termes simples, l'AC aux IRSC consiste à transformer la recherche en santé en améliorations pour la santé. Depuis la création des IRSC en 2000, l'AC est un aspect important de la vision et du travail de l'organisme; elle est inscrite en toutes lettres dans la loi portant création des IRSC (GC, 2000).

Le programme d'AC aux IRSC a considérablement évolué depuis l'an 2000. Il englobe aujourd'hui un ensemble d'activités diverses, notamment des possibilités de financement et des activités de mobilisation de partenaires, de sensibilisation et de recherche. Bien que de nombreuses activités en cours y figurent, la figure 1 fournit un instantané du programme d'AC des IRSC.

Figure 1 : Le programme d'AC des IRSC





Remarque : La présente évaluation porte sur six possibilités de financement du programme de financement de l'AC, soit : Synthèse, Des connaissances à la pratique, PASS, Activités de dissémination, Supplément pour l'AC et Science de l'AC.

Acronymes : PASS : Partenariats pour l'amélioration du système de santé, POSF : Programme ouvert de subventions de fonctionnement, RIEM : Réseau sur l'innocuité et l'efficacité des médicaments, SRAP : Stratégie de recherche axée sur le patient, RSSDP : Renouvellement des soins de santé fondé sur des données probantes, SRR : Système de rapport sur la recherche, CVC : Curriculum vitæ commun, SAC : Synthèse accélérée des connaissances, ASPC : Agence de la santé publique du Canada, ANOPRS : Alliance nationale des organismes provinciaux de recherche en santé.

D'un point de vue stratégique, les IRSC soutiennent quatre types d'AC interreliés, soit la synthèse, l'AC de fin de subvention, la recherche en AC intégrée et la science de l'AC. Les possibilités de financement uniques qui constituent le programme de financement de l'AC visent à favoriser ces quatre catégories.

La **synthèse** représente la mise en contexte et l'intégration des résultats de recherche des études individuelles dans l'ensemble des connaissances sur le sujet. Elle regroupe un ensemble de méthodes mises au point pour mettre en évidence les connaissances acquises dans un secteur ou domaine donné et les lacunes qu'elles présentent. La synthèse a pour principe d'aider à l'application de connaissances scientifiques exactes et mises rapidement à la disposition des travailleurs sur le terrain qui en ont besoin. Les études sur la synthèse des connaissances peuvent s'avérer utiles pour les responsables des politiques, les représentants de l'industrie, les cliniciens, les praticiens, etc. Parfois, des utilisateurs des connaissances (UC) peuvent participer à tout le processus de recherche sur la synthèse des connaissances. C'est ce que les IRSC nomment « l'AC intégrée ». **La possibilité de financement (PF) Synthèse des connaissances a pour fonction de financer ce type de recherche, laquelle est menée selon une approche d'AC intégrée (ACi).**

L'AC de fin de subvention décrit le processus où le chercheur prépare et exécute un plan visant à transmettre aux utilisateurs les connaissances acquises durant le projet. L'AC de fin de subvention couvre les activités typiques de dissémination et de communication menées par la plupart des chercheurs, comme l'AC destinée aux pairs par le biais d'exposés à des conférences et d'articles dans des revues à comité de pairs. L'AC de fin de subvention peut également comporter des activités de dissémination plus intensive qui adaptent le message et le véhicule de diffusion à un public particulier (p. ex. séances d'information aux intervenants, activités éducatives interactives avec des patients, des praticiens et/ou des responsables des politiques, engagement des médias ou utilisation de courtiers du savoir). La commercialisation des découvertes scientifiques est une autre forme d'AC de fin de subvention, mais elle n'est pas à l'étude dans la présente évaluation en tant que stratégie distincte; elle est actuellement soumise à une évaluation distincte. **L'AC de fin de subvention tire son financement des possibilités de financement Activités de dissémination et Supplément pour l'application des connaissances.**

Dans la **recherche en AC intégrée**, les utilisateurs des connaissances prennent part à l'ensemble du processus de recherche. Ils collaborent avec les chercheurs pour façonner tout le processus en les aidant à déterminer les questions de recherche, à choisir la méthodologie, à recueillir les données, à concevoir les outils, à interpréter les conclusions et à disséminer les résultats. Cette approche vise à produire des résultats de recherche plus susceptibles d'être pertinents pour les utilisateurs finaux et d'être utilisés par ces derniers. Elle s'apparente aux approches utilisées en recherche concertée, participative, axée sur l'action ou en mode 2, et dans la coproduction de connaissances. **Les**





possibilités de financement *Synthèse des connaissances, Partenariats pour l'amélioration du système de santé (PASS) et Des connaissances à la pratique* soutiennent l'ACi.

La **science de l'AC**, ou recherche sur l'AC (également appelée « science de la mise en œuvre »), est l'étude du processus d'AC et de l'utilisation des connaissances. Elle analyse les facteurs qui facilitent ou qui limitent l'échange de connaissances entre créateurs et utilisateurs. Bien qu'elle traite souvent de questions comme celle de l'efficacité de certaines stratégies d'AC, elle peut également porter sur le développement de nouvelles théories ou pratiques en matière d'AC. **Le comité de recherche sur l'application des connaissances (comité KTR) du Programme ouvert de subventions de fonctionnement (POSF)¹ évalue les propositions de subvention en science de l'AC adressées aux IRSC.**

Objectifs de l'évaluation

À son lancement, cette évaluation visait un double objectif. D'une part, elle avait pour but de mesurer le rendement et l'impact du programme de financement de l'AC et de cibler les points à améliorer. D'autre part, elle cherchait également à satisfaire aux exigences du Conseil du Trésor du Canada contenues dans la *Politique sur l'évaluation* de 2009, qui requiert que toutes les dépenses fédérales soient examinées aux fins d'optimisation des ressources.

Entre-temps, les IRSC ont entamé une réforme de leurs concours ouverts de subventions et de leurs processus d'évaluation par les pairs. Dans le cadre de cette réforme, ils ont décidé d'intégrer le programme de financement de l'AC aux nouveaux volets de financement de leurs programmes ouverts et à leurs initiatives stratégiques. Bien qu'elle ne vise pas à orienter l'intégration des possibilités de financement en AC aux concours ouverts de subventions, la présente évaluation fournit des renseignements permettant d'orienter la prise de décisions reposant sur des preuves pendant le processus de réforme.

Méthode d'évaluation

Pour évaluer le programme d'AC des IRSC dans un contexte où les ressources sont limitées, nous nous sommes tenus à un échantillon de six possibilités de financement en AC (Synthèse, PASS, Des connaissances à la pratique, Activités de dissémination, Supplément pour l'AC et Science de l'AC). Aux fins de la présente évaluation, elles constituent le programme de financement de l'AC. Ces possibilités de financement sont particulièrement importantes aux yeux de la haute direction des IRSC, ont une valeur considérable sur le plan financier (environ 64 % de l'engagement financier du programme d'AC) et couvrent l'ensemble des types d'AC (synthèse, AC de fin de subvention, recherche en ACi et science de l'AC). Une description complète de chaque possibilité de financement – les investissements, les taux de demandes et les taux de réussite – se trouve à l'annexe C du présent rapport.

¹ Le Programme ouvert de subventions de fonctionnement (POSF) des IRSC finance la recherche libre et équivaut à approximativement 44 % des dépenses annuelles des IRSC relatives aux subventions et aux bourses (2005-2010).





Tableau 1 : Pertinence et importance du programme de financement de l'AC

Possibilité de financement	Type d'AC	Engagement financier pour 2010-2011 (\$CAN)	% de l'engagement financier du programme d'AC pour 2010-2011
Synthèse	Synthèse; ACi	1,76 M\$	10,6 %
Des connaissances à la pratique	ACi	1,33 M\$	8 %
PASS	ACi	6,29 M\$	37,7 %
Science de l'AC	Science de l'AC	s. o.	s. o.
Activités de dissémination et Supplément pour l'AC	AC de fin de subvention	1,34 M\$	8 %
Total		10,72 M\$	64,3 %

Remarques : 1) Les subventions en science de l'AC relèvent du POSF. 2) Les PF Activités de dissémination et Supplément pour l'AC sont regroupées dans une même catégorie financière.

La présente évaluation a été effectuée suivant une approche intégrée et participative. Les évaluateurs, le personnel d'AC, la haute direction des IRSC, des représentants des instituts et des chercheurs externes ont collaboré à sa conception et à sa réalisation (voir l'annexe G).

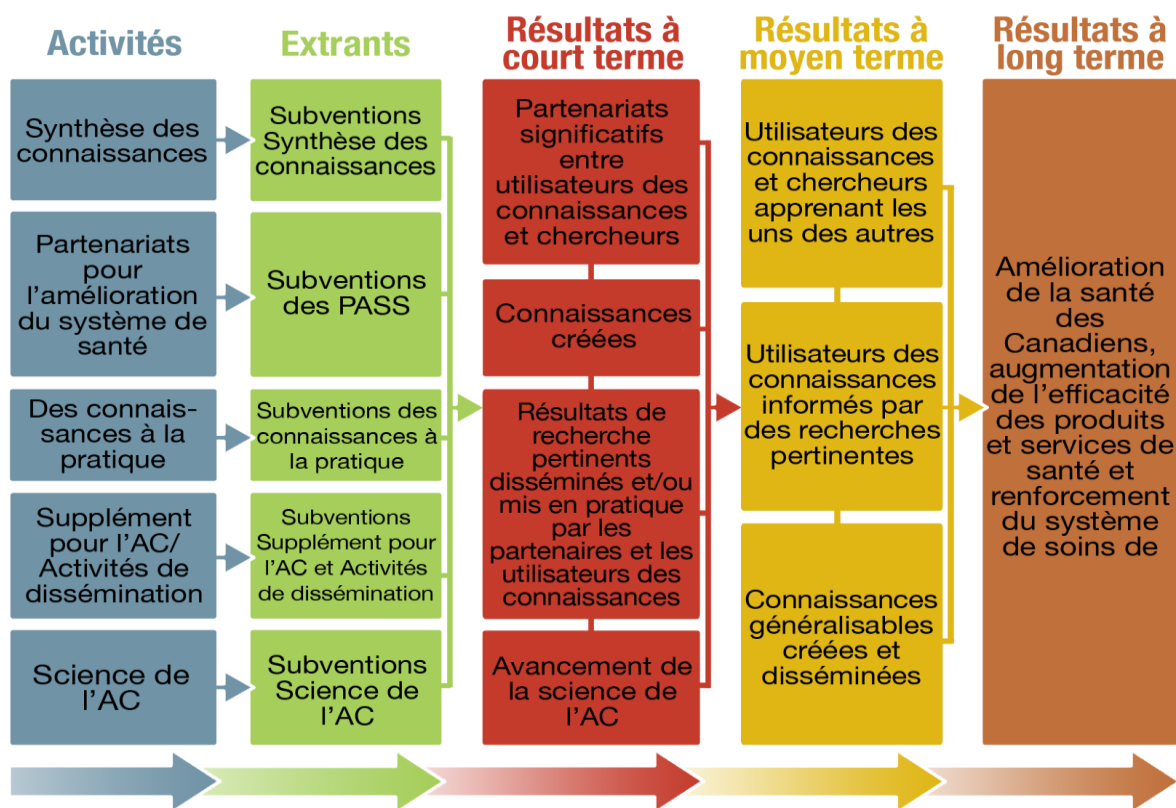
L'une des phases de conception initiales a été la construction d'un modèle logique (figure 2) servant à exposer la théorie du programme² de financement de l'AC; le modèle a également aidé à guider l'élaboration des questions d'évaluation.

² La « théorie du programme » décrit une séquence d'événements sous-jacents et causaux pouvant hypothétiquement faire évoluer un programme du stade des activités internes à celui des résultats environnementaux à long terme. Le modèle logique est utilisé pour former une représentation linéaire simplifiée de la théorie de programme.





Figure 2 – Modèle logique du programme de financement de l'AC



Tout au long du processus d'évaluation – particulièrement grâce aux échanges formatifs et aux entrevues réalisées avec les autres organismes de financement, les chercheurs, la haute direction des IRSC et le personnel d'AC –, il est devenu évident que trois étapes cruciales et suivant un ordre précis sous-tendent la théorie du programme de financement de l'AC : la participation des UC dans la recherche; l'influence qu'ils exercent tout au long du processus et celle qui est exercée sur eux; et leur action concrète, guidée par les connaissances issues de la recherche. Cette version simplifiée de la théorie du programme de financement de l'AC est illustrée ci-dessous.





Questions d'évaluation

Les huit questions d'évaluation³ qui suivent ont été formulées pour orienter la présente étude.

1. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC produisent-elles les résultats escomptés?
2. Avec quelle efficacité les types de possibilités de financement en AC (recherche en ACi, AC de fin de subvention, science de l'AC et synthèse) du programme de financement de l'AC permettent-ils d'obtenir les résultats escomptés?
3. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC parviennent-elles à un vaste éventail d'utilisateurs des connaissances aux horizons divers?
4. Quels facteurs facilitent ou entravent l'obtention de résultats dans le cadre des possibilités de financement en AC?
5. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC sont-elles exécutées comme prévu? Des changements peuvent-ils être apportés à l'exécution des programmes pour améliorer l'efficacité et l'efficacité?
6. Quel rôle les IRSC jouent-ils dans la réalisation de la recherche en ACi, des activités de synthèse, de l'AC de fin de subvention et de la science de l'AC? Quel rôle jouent-ils dans leur promotion?
7. Qu'arriverait-il aux chercheurs financés par les IRSC et aux utilisateurs des connaissances si le programme de financement de l'AC cessait d'exister? Quels seraient les effets sur l'amélioration de la santé, l'augmentation de l'efficacité des produits et services de santé et le renforcement du système de santé?
8. Quels sont les résultats inattendus, positifs ou négatifs, découlant du programme de financement de l'AC?

³ Dans le passé, le terme *programme de financement* (p. ex. programme de financement des PASS) était utilisé au lieu de *possibilité de financement* (p. ex. possibilité de financement des PASS). Bien que la terminologie ait été modifiée pour correspondre au lexique actuel des IRSC, l'objectif des questions demeure le même.





Constatations principales

La présente section du rapport expose les constatations principales de l'étude et comporte trois sous-sections. La première sous-section a trait à la capacité du programme de financement de l'AC à atteindre les résultats escomptés; la seconde, aux constatations liées à la conception et à l'exécution du programme; la troisième, au rôle que les IRSC peuvent jouer dans l'AC et dans sa promotion. Étant donné leur caractère général, les questions 7 et 8 ne feront pas l'objet d'une sous-section distincte : elles seront abordées dans chacune des sous-sections lorsque le contexte s'y prête.

1 – Atteinte des résultats escomptés

Questions d'évaluation

- 1) Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC produisent-elles les résultats escomptés?
- 2) Avec quelle efficacité les types d'AC du programme de financement de l'AC permettent-ils d'obtenir les résultats escomptés?
- 3) Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC parviennent-elles à un vaste éventail d'utilisateurs des connaissances aux horizons divers?

La présente sous-section décrit les constatations principales relatives aux données recueillies. Plus précisément, elle dévoile des conclusions liées à l'atteinte des résultats et à la production des extraits escomptés pour le programme de financement de l'AC. La théorie du programme de financement de l'AC enrichit l'évaluation en mettant en évidence des domaines de recherche supplémentaires, qui conviennent davantage au but et aux objectifs de l'AC. Ces indicateurs sont examinés à partir des données disponibles. Les constatations principales liées à la manière dont les possibilités de financement en AC aident à atteindre les résultats escomptés sont également abordées, soit l'importance de partenariats significatifs, l'intérêt de financer l'AC en fin de subvention et les avantages durables des partenariats.

1.1 – Mesures traditionnelles de la réussite du financement de la recherche

Traditionnellement, les IRSC ont mesuré la réussite de l'AC en fonction de la production d'extraits (une norme préétablie d'*extraits de recherche*) et d'un ensemble défini de *résultats de recherche*. Des renseignements sur ces *extraits* et ces *résultats* sont recueillis au moyen d'un sondage de fin de subvention, le « système de rapport sur la recherche » (SRR), qui jusqu'à tout récemment ne visait que les chercheurs financés par le POSF⁴. Pour mieux comprendre la réussite des programmes de financement de l'AC par rapport à ces mesures traditionnelles, nous avons repris plusieurs des

⁴ Dans le cadre du Programme ouvert de subventions de fonctionnement (POSF) des IRSC, des fonds de fonctionnement sont traditionnellement fournis pour le soutien des demandes dans tous les secteurs de la recherche en santé. Le POSF n'impose aucune condition particulière quant à la composition ou la taille de l'équipe; bien que le rôle de chaque candidat doive être clairement indiqué. Aucune restriction ou condition particulière ne s'applique au chapitre des activités de recherche devant être entreprises. Aucun maximum ni minimum constant n'est imposé relativement à la durée du financement ou à la somme accordée.





questions du SRR dans les sondages que nous avons réalisés auprès des chercheurs financés par le programme de financement de l'AC.

1.1.1 – Extrants de recherche

Les *extrants de recherche* traditionnels se divisent en trois catégories : extrants universitaires (p. ex. revues à comité de lecture, chapitres de livres), mobilisation de travailleurs hautement qualifiés (p. ex. étudiants, boursiers postdoctoraux) et extrants en matière d'AC (p. ex. présentations lors de colloques, webinaires). Bien qu'elles ne soient pas des priorités propres à l'AC, les deux premières catégories sont considérées comme des mesures traditionnelles importantes de la réussite des IRSC. Tout au long du présent rapport, les données du SRR servent de points de référence pour interpréter ces données⁵.

Le tableau 2 présente des données relatives aux possibilités de financement en ACi individuelles, à la possibilité de financement de la science de l'AC, à l'ACi en tant que groupe, au POSF et aux thèmes II à IV du POSF. Il est important de noter – ici et partout où des données de l'AC et du POSF sont présentées ensemble – que la conception stratégique, les objectifs et, dans certains cas, la nature de la recherche financée des possibilités de financement en AC et du POSF diffèrent. Il faut donc tenir compte de ces mises en garde dans toute analyse comparative.

Tableau 2 : Extrants des possibilités de financement individuelles en AC et de celles du POSF

	Investissement des IRSC par subvention (\$)		THQ		Extrants universitaires		Extrants en matière d'AC	
	Moyenne	Investissement total	Moyenne	Nbre / 100 000 \$	Moyenne	Nbre / 100 000 \$	Moyenne	Nbre / 100 000 \$
Synthèse	87 010	4 089 482	5,3	6,09	3,6	4,14	13,4	15,40
Des connaissances à la pratique	151 115	2 568 956	5,6	3,71	4,2	2,78	18,7	12,37
PASS	118 407	2 012 927	8,2	6,93	4,9	4,14	21,1	17,82
Science de l'AC	169 622	2 713 948	4,6	2,71	3,1	1,83	8,5	5,01
ACi	107 054	8 671 365	6,0	5,60	4,0	3,76	16,9	15,79
POSF	258 284	153 937 211	9,1	3,52	9,8	3,77	15,8	6,12
POSF (II-IV)	221 986	30 412 133	12,2	5,50	7,6	3,44	20,8	9,37

Remarques : 1) Les statistiques de l'AC comprennent les subventions que les chercheurs ont indiqué être arrivées à échéance. 2) Deux répondants ont été retirés de la PF Synthèse, les données n'étant pas disponibles. 3) Les données présentées ont été arrondies. 4) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

⁵ Dans le présent rapport, les données du POSF ont servi à fournir un contexte et des points de référence pour l'interprétation des points de données (surtout quantitatives) liés à l'AC. Nous allons souvent plus loin, en affichant les données des thèmes II-IV du POSF, l'objectif étant d'établir une correspondance plus exacte entre les types de chercheurs utilisant le financement de l'AC et du POSF.





Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. Les statistiques du POSF reposent sur les données de l'étude pilote de 2009 du SRR portant sur les subventions accordées de 2000 à 2008. Les données d'investissement proviennent du SIE (2011); aux fins d'exactitude, elles sont harmonisées avec le sondage sur l'AC et les répondants au SRR appropriés.

En ce qui concerne les mesures traditionnelles de la réussite des IRSC, une subvention en ACi standard a permis en moyenne d'embaucher 6 stagiaires et de produire 4 extrants universitaires et environ 17 extrants en matière d'AC, tandis qu'un projet de recherche financé par le POSF a permis d'embaucher environ 9 stagiaires et de produire 10 extrants universitaires et 16 extrants en matière d'AC (tableau 2).

À partir d'un dénominateur commun, soit le montant investi (par tranche de 100 000 \$), une comparaison des résultats permet de conclure que les projets financés en ACi produisent un plus grand nombre d'extrants en matière d'AC que ceux du POSF. Cependant, deux constatations étonnantes ressortent : par rapport aux projets financés par le POSF, ceux en ACi arrivent à mobiliser davantage de THQ et, deux fois sur trois (PASS et Synthèse), à produire plus d'extrants universitaires (la PF Des connaissances à la pratique, qui en produit moins, est l'exception). Les subventions en science de l'AC accusent un retard dans chacun des extrants par rapport au POSF et à l'ACi.

Les résultats de la présente analyse donnent à penser que les possibilités de financement en ACi représentent un investissement à faible risque et à haut rendement pour les IRSC. Plusieurs des utilisateurs des connaissances (non-chercheurs) rencontrés dans le cadre de l'étude ont soulevé la même hypothèse, ce qui renforce le poids de cette constatation et permet de mieux la contextualiser.

1.1.2 – Résultats de recherche

La gamme de *résultats de recherche* pouvant être reliés aux subventions en AC est encore plus étendue que celle des extrants découlant directement du programme de financement de l'AC.

Les données présentées dans le tableau 3 sont classées par ordre de fréquence où les chercheurs en ACi ont répondu qu'ils avaient produit le *résultat de recherche* en question. Ce format met en évidence les types de *résultats de recherche* les plus couramment produits grâce aux subventions obtenues dans le cadre des possibilités de financement en ACi : résultats cités par d'autres; création d'un outil, d'une technique, d'un instrument ou d'une intervention; nouvelle méthode de recherche.

Tableau 3 : Pourcentage de subventions en AC produisant des résultats de recherche

	ACi		Science de l'AC	
	Résultat produit	Résultat potentiel	Résultat produit	Résultat potentiel
Résultats cités par d'autres	42,4	42,4	50,0	43,75
Outil, technique, instrument ou intervention	44,7	22,4	37,5	43,75
Méthode de recherche	32,8	35,3	25,0	43,75
Pratiques professionnelles	28,2	44,7	41,7	50,0
Reproduction de résultats	24,7	38,8	18,75	56,25





	ACi		Science de l'AC	
	Résultat produit	Résultat potentiel	Résultat produit	Résultat potentiel
de recherche				
Renseignements ou conseils destinés aux patients ou au grand public	24,7	31,8	12,5	43,8
Politiques ou programmes	20,0	60,0	6,3	62,5
Théorie	18,8	46,9	18,75	50,0
Logiciel/base de données	11,8	16,5	12,5	25,0
Réduction directe des coûts	9,4	37,6	0,0	62,5
Comportement des patients ou du grand public	8,2	29,4	6,3	37,5
Demande de propriété intellectuelle	2,4	4,7	6,3	0,0
Vaccins/médicaments	2,3	3,5	0,0	0,0
Brevet	1,2	3,5	0,0	0,0
Licence de produit	0	2,4	0,0	0,0
Société dérivée	0	1,2	0,0	0,0

Remarques : 1) Les répondants ayant déclaré que leur subvention n'était pas venue à échéance au moment du sondage sont exclus des données présentées. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

Globalement, les données liées aux mesures traditionnelles des IRSC des extraits et des résultats de recherche définies dans la présente évaluation confirment que le programme de financement de l'AC contribue à la création et à la dissémination de connaissances.

1.2 – Une méthode d'évaluation de l'AC appropriée – participation, influence et contribution des utilisateurs des connaissances

Une grande quantité de publications spécialisées montrent que la participation des UC au processus de recherche augmente à la fois l'application et la pertinence des résultats de la recherche (Israel et coll., 1998; Lomas, 2000; Cargo et Mercer, 2008; Macaulay et coll., 2011). Sur la base de cette théorie, les IRSC émettent l'hypothèse que la participation des UC à la recherche peut mener à des applications concrètes, comme la prise de décisions éclairées ou la création d'outils ou de techniques, qui entraîneront ultimement des améliorations pour la santé des personnes et pour les systèmes de santé.





Cependant, le manque de travaux d'évaluation de l'AC, particulièrement en ce qui a trait aux interventions financières, est flagrant (Cordero et coll., 2008; Tetroe et coll., 2008). Pour mesurer le rendement du programme d'AC par rapport aux résultats attendus, et ainsi nous attaquer au défi du manque de travaux sur la question, nous avons conçu un modèle logique (voir la figure 2 à la page 5). Ce dernier fournit une représentation visuelle de la théorie du programme de financement de l'AC et, du même coup, un guide pour établir les indicateurs de réussite.

Une variété de méthodes d'évaluation quantitatives et qualitatives ont été employées pour étudier la fréquence et les subtilités de cette théorie de programme. Les résultats figurent dans les sous-sections qui suivent.

D'abord, à partir de données quantitatives recueillies par sondage, le tableau 4 illustre sommairement la corrélation entre la participation des UC et l'influence exercée sur eux. L'indicateur quantitatif évaluant l'action ne s'y trouve pas, le format de la question utilisée pour la mesurer ne permettant pas de comparaison entre les groupes d'utilisateurs des connaissances (comme nous le faisons dans le tableau 4). Nous traiterons des données liées à l'action dans la sous-section 1.2.3, et approfondirons les sujets de la participation et de l'influence aux sous-sections 1.2.1 et 1.2.2. Des données qualitatives pertinentes seront présentées dans chacune des sections afin de corroborer les constatations quantitatives issues du sondage et de pousser plus loin l'analyse.

Tableau 4 : Participation des utilisateurs des connaissances au processus de recherche et influence exercée sur eux; pourcentage par groupe d'utilisateurs des connaissances déclaré par les chercheurs en ACi

	Participant	Influencé
Autres chercheurs/universitaires	74,4	58,5
Praticiens – soins et système de santé	84,1	53,7
Patients/consommateurs de soins de santé	67,1	31,7
Gestionnaires des soins de santé	83,5	55,5
Organisations professionnelles en soins de santé	70,1	36
Représentants fédéraux/provinciaux	72	38,4
Organismes communautaires/municipaux	67,7	25
Groupes de consommateurs/ organismes de bienfaisance	65,9	18,3
Industrie	57,9	8,5
Médias	65,2	15,9





Remarques : 1) Le résultat « influencé » représente le pourcentage de chercheurs n'ayant pas caractérisé le groupe d'utilisateurs des connaissances correspondant comme « non influencé »; il ne faut pas y voir une participation à toutes les étapes du processus de recherche ou à toute étape distincte. Les données liées à chacune des étapes du processus de recherche sont présentées dans le tableau 5. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

1.2.1 Faire participer les utilisateurs des connaissances à la recherche

Pour examiner la participation des utilisateurs des connaissances au processus de recherche, nous avons demandé aux bénéficiaires de subventions en ACi (Synthèse, PASS, Des connaissances à la pratique) de rendre compte de la participation des divers types d'UC à différentes étapes du projet de recherche⁶. Les résultats figurent dans le tableau 5, où ils sont mis en parallèle avec les données de référence du POSF.

Tableau 5 : Participation des utilisateurs des connaissances au processus de recherche : POSF et ACi (%)

	Entière participation au processus de recherche	Étapes du processus de recherche					Aucune participation
		Élaboration de l'idée ou de la question de recherche	Élaboration du protocole	Collecte de données/mise en œuvre du projet	Interprétation des résultats	Activités d'AC de fin de subvention	
Autres chercheurs/universitaires (ACi)	51,2	70,1	72	64	69,5	59,8	25,6
Autres chercheurs/universitaires (POSF)	35,4 (40,9)	49 (51,1)	48,7 (51,8)	48,7 (50,4)	52,9 (54,7)	41,4 (47,4)	7,2 (5,8)
Praticiens – soins et système de santé (ACi)	9,8	52,4	48,2	47,6	31,1	50,6	15,9
Praticiens – soins et système de santé (POSF)	3,9 (6,6)	12,2 (21,9)	8,7 (19)	15,4 (35)	12,9 (25,5)	19 (39,4)	63,1 (27)
Patients/consommateurs de soins de santé (ACi)	6,1	15,9	12,2	17,7	22	24,4	32,9
Patients/consommateurs de soins de santé (POSF)	0,3 (1,5)	2,9 (6,6)	1,8 (5,8)	10,1 (29,2)	1,3 (5,8)	9,2 (24,8)	78,9 (46,7)
Gestionnaires des soins de santé (ACi)	18,9	51,2	48,8	45,1	57,3	53	16,5
Gestionnaires des soins de santé (POSF)	0,5 (1,5)	2 (7,3)	1,5 (4,4)	4,4 (16,8)	2,2 (8)	5,5 (17,5)	88 (62)

⁶ L'une des limites de la présente analyse est que les données présentées sont mesurées par les chercheurs eux-mêmes. L'approche de méthodes combinées constitue toutefois une stratégie efficace d'atténuation des biais. En fait, les données recueillies par d'autres méthodes viennent à l'appui des résultats présentés. Cette enquête comprenait un volet de mobilisation individuelle des UC par rapport à leur expérience des subventions en partenariat.





	Entière participation au processus de recherche	Étapes du processus de recherche					Aucune participation
		Élaboration de l'idée ou de la question de recherche	Élaboration du protocole	Collecte de données/mise en œuvre du projet	Interprétation des résultats	Activités d'AC de fin de subvention	
Organisations professionnelles en soins de santé (ACi)	8,5	21,3	20,1	21,3	29,3	34,1	29,9
Organisations professionnelles en soins de santé (POSF)	0,3 (1,5)	1,5 (5,1)	0,8 (3,6)	2,7 (8,8)	1,7 (5,8)	8,7 (25,5)	86,6 (62,8)
Représentants fédéraux/provinciaux (ACi)	6,7	26,2	24,4	21,3	29,3	38,4	28
Représentants fédéraux/provinciaux (POSF)	0,2 (0,7)	0,3 (1,5)	0,2 (0,7)	0,5 (2,2)	0,7 (2,2)	5 (14,6)	93 (81)
Organismes communautaires/municipaux (ACi)	8,5	15,2	14,6	15,9	19,5	22	32,3
Organismes communautaires/municipaux (POSF)	0,2 (0,7)	0,7 (2,2)	0,2 (0,7)	1,3 (5,8)	0,7 (2,2)	6,5 (17,5)	92,1 (80,3)
Groupes de consommateurs/organismes de bienfaisance (ACi)	4,9	13,4	9,8	9,8	14	20,1	34,1
Groupes de consommateurs/organismes de bienfaisance (POSF)	0,3 (1,5)	1,3 (2,2)	0,5 (2,2)	1,3 (5,1)	0,8 (2,2)	8,1 (18,2)	88,9 (78,8)
Industrie (ACi)	0,6	1,8	0,6	3	3	3,7	42,1
Industrie (POSF)	0	1 (0,7)	1,5 (1,5)	1,7 (1,5)	1,5 (1,5)	7,6 (2,9)	87,9 (94,2)
Médias (ACi)	0	0,6	0,6	2,4	1,8	13,4	34,8
Médias (POSF)	0	0,3 (0)	0 (0)	0,7 (1,5)	0,3 (1,5)	19,1 (37,2)	77,3 (56,9)

Remarques : 1) La colonne « Entière participation au processus de recherche » représente la somme des répondants qui ont coché les cinq cases relatives aux « étapes du processus de recherche ». 2) Les pourcentages apparaissant entre parenthèses correspondent aux données tirées de l'étude pilote du SRR portant sur les thèmes II à IV du POSF seulement. 3) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. Les statistiques du POSF sont basées sur les données de l'étude pilote de 2009 du SRR portant sur les subventions accordées de 2000 à 2008.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que les chercheurs dont les projets en ACi sont financés – subventions pour lesquelles la participation des utilisateurs des connaissances est requise – sont plus susceptibles de faire participer les UC au processus de recherche, en totalité ou en partie, que ceux recevant des fonds du POSF. Les possibilités de financement en AC tendent également à mobiliser une plus grande variété de groupes d'utilisateurs des connaissances que celles du POSF.





1.2.2 Influencer les utilisateurs des connaissances avec la recherche

Nous avons également demandé aux chercheurs en ACi de mesurer le degré d'influence que leur recherche a exercé sur les UC. Les résultats sont présentés dans le tableau 6.

Tableau 6 : Influence de la recherche sur les utilisateurs des connaissances : POSF et ACi (%)

	Influencé	Trop tôt pour le savoir / Ne sait pas	Pas du tout influencé / Ne s'applique pas
Autres chercheurs/universitaires (ACi)	58,5	36	5,5
Autres chercheurs/universitaires (POSF)	89,4 (87,7)	7,7 (10,5)	2,9 (1,5)
Praticiens – soins et système de santé (ACi)	53,7	39,6	6,7
Praticiens – soins et système de santé (POSF)	31,4 (59,9)	26,2 (24,1)	42,4 (16)
Patients/consommateurs de soins de santé (ACi)	31,7	43,3	25
Patients/consommateurs de soins de santé (POSF)	24,3 (51,1)	26,3 (27,7)	49,3 (21,2)
Intervenants dans l'étude mentionnés dans la demande (ACi)	84,2	13,4	2,4
Intervenants dans l'étude mentionnés dans la demande (POSF)	37,8 (44,4)	17,1 (20,4)	45,1 (35)
Gestionnaires des soins de santé (ACi)	55,5	36,6	7,9
Gestionnaires des soins de santé (POSF)	9,7 (28,4)	29 (35,8)	61,2 (35,8)
Organisations professionnelles en soins de santé (ACi)	36	45,1	18,9
Organisations professionnelles en soins de santé (POSF)	11,6 (28,4)	29,7 (37,2)	58,7 (34,3)
Représentants fédéraux/provinciaux (ACi)	38,4	47	14,6
Représentants fédéraux/provinciaux (POSF)	7 (15,3)	32,7 (42,3)	60,2 (42,4)
Organismes communautaires/municipaux (ACi)	25	46,3	28,7
Organismes communautaires/municipaux (POSF)	6,9 (17,6)	30,2 (38,7)	62,9 (43,8)
Groupes de consommateurs/organismes de bienfaisance (ACi)	18,3	47	34,8
Groupes de consommateurs/organismes de bienfaisance (POSF)	12,1 (16,7)	28,2 (34,3)	59,7 (48,9)
Industrie (ACi)	8,5	43,3	48,2





	Influencé	Trop tôt pour le savoir / Ne sait pas	Pas du tout influencé / Ne s'applique pas
Industrie (POSF)	24,7 (10,2)	28,9 (27,7)	46,5 (62)
Médias (ACi)	15,9	48,8	35,4
Médias (POSF)	19,1 (25,5)	27,2 (27,7)	53,7 (46,7)

Remarques : 1) Les pourcentages apparaissant entre parenthèses correspondent aux données tirées de l'étude pilote du SRR portant sur les thèmes II à IV du POSF seulement. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. Les statistiques du POSF sont basées sur les données de l'étude pilote de 2009 du SRR portant sur les subventions accordées de 2000 à 2008.

Le tableau 6 démontre que les chercheurs en ACi indiquent que leurs recherches influencent une pluralité de groupes d'utilisateurs des connaissances. Par opposition aux chercheurs du POSF en général et à ceux dont les recherches portent sur les thèmes II à IV seulement, les chercheurs en ACi sont plus susceptibles d'influencer les groupes suivants : intervenants dans l'étude mentionnés dans la demande; praticiens – soins et système de santé; patients et consommateurs de soins de santé; gestionnaires des soins de santé; organisations professionnelles en soins de santé; représentants fédéraux/provinciaux; organismes communautaires/municipaux; groupes de consommateurs et organismes de bienfaisance. Quant aux chercheurs du POSF, ils semblent toutefois plus aptes à influencer les autres chercheurs/universitaires, l'industrie et les médias⁷.

Ces données nous permettent de tirer d'autres conclusions dignes d'intérêt. Ainsi, les catégories d'utilisateurs des connaissances sur lesquelles les chercheurs du POSF exercent une plus grande influence que ceux en ACi sont « autres chercheurs/universitaires », « industrie » et « médias ». Les chercheurs/universitaires sont universellement perçus comme des utilisateurs de la recherche; il n'est par conséquent pas étonnant que le POSF enregistre de bons résultats dans cette catégorie. Cependant, les taux obtenus pour les catégories « industrie » et « médias » reflètent vraisemblablement des pratiques exemplaires en matière d'influence sur les UC de l'industrie et des médias. Une leçon semble se dégager de ces constatations : pour influencer au maximum l'industrie et les médias, l'AC de fin de subvention est la solution.

Autrement dit, en comparant les données présentées dans les tableaux 5 et 6, nous remarquons que, bien que faible, la mobilisation de l'industrie et des médias tout au long du processus de recherche est plus élevée chez les chercheurs en ACi que chez ceux du POSF, à l'exception de l'étape de l'AC de fin de subvention, où ces derniers remportent la palme. Bien que cet état de fait puisse être une conséquence de la plus grande importance accordée par l'industrie et les médias aux résultats des recherches financées par le POSF, il se peut également que les chercheurs croient pouvoir exercer plus d'influence sur ces groupes d'UC par des activités d'AC de fin de subvention. Les chercheurs qui

⁷ Bien que les catégories d'utilisateurs des connaissances soient communes aux deux questions (« participation » et « influence »), ces dernières ont été posées séparément. Il est important d'en tenir compte dans toute comparaison des résultats.





souhaitent influencer sur l'industrie et les médias, tout comme les IRSC s'ils souhaitent augmenter leur influence sur ces deux groupes, doivent tenir compte de cette constatation et s'y attarder davantage.

Afin de pousser plus loin la réflexion, nous avons mené des entrevues approfondies avec des chercheurs et des UC, lesquelles portaient sur deux questions de fond : 1) Comment l'influence s'accroît-elle au cours du processus de recherche? 2) Quelle méthodologie permet d'obtenir les meilleurs résultats? Notre analyse sera présentée dans la prochaine sous-section.

1.2.2.1 Les partenariats significatifs : catalyseurs de l'AC

Des connaissances à la pratique (utilisateur des connaissances)

« La plus grande réussite, c'est la conception d'un outil que les praticiens peuvent utiliser. Trop souvent, la recherche mène à des résultats sans que personne ne le sache. C'est comme si je concoctais un festin, mais que je n'invitais personne à le déguster. »

Des connaissances à la pratique (chercheur)

« Ces partenariats m'ont rendu un meilleur chercheur. Je suis moins naïf. Plus je suis en contact avec les non-chercheurs, plus je comprends le monde qui m'entoure, et les problèmes que je dois résoudre. »

Des entrevues qualitatives approfondies ont été réalisées auprès des chercheurs et des utilisateurs des connaissances. L'objectif était d'étudier plus en profondeur et de mieux comprendre non seulement *si*, mais également *comment* la recherche en ACi peut ou non conduire à une influence et à un impact ($n = 29$). Tant les chercheurs financés que les UC ont systématiquement nommé le concept de « partenariat significatif » comme catalyseur de l'influence et, ultérieurement, de l'action, et ce, peu importe la possibilité de financement de l'AC, ce qui est particulièrement intéressant du fait que le partenariat n'est pas exigé pour certaines subventions (c.-à-d. l'AC de fin de subvention et la science de l'AC). Cependant, le résultat le plus intéressant de ces entrevues est la mise en évidence d'indications contextuelles de concrétisation d'un « partenariat significatif ». Elles sont décrites ci-dessous.





Qu'entendons-nous par « partenariat significatif » ?

Les chercheurs et les UC indiquent que l'établissement de collaborations significatives est à la base de la réussite et de l'impact d'un projet de recherche. Le terme *significatif* comporte toutefois plusieurs nuances et s'inscrit dans un contexte précis.

- Les partenariats significatifs sont caractérisés par : un apprentissage et un respect mutuels, des rôles et des responsabilités convenus mutuellement, une reconnaissance mutuelle des efforts et des échanges mutuels d'information.
- Le terme *mutuel* ne signifie pas forcément que les partenaires donnent et reçoivent tout autant, mais que chacun participe à la négociation des rôles et des attentes.
- Les chercheurs et les UC ont une vision différente des responsabilités et des rôles requis de chaque membre de l'équipe pour rendre une collaboration significative.
- Les partenariats significatifs se négocient en fonction de nombreux facteurs, notamment : les ressources, les engagements extérieurs, les compétences techniques et l'épistémologie.

Autre constatation importante, signalée par toutes les parties : l'établissement de ces relations représente l'aspect le plus difficile de la recherche. Plus précisément, il s'agit de l'activité la plus coûteuse et la plus chronophage liée au projet de recherche. Nous approfondirons ce sujet à la sous-section 2.

1.2.3 L'action fondée sur la recherche

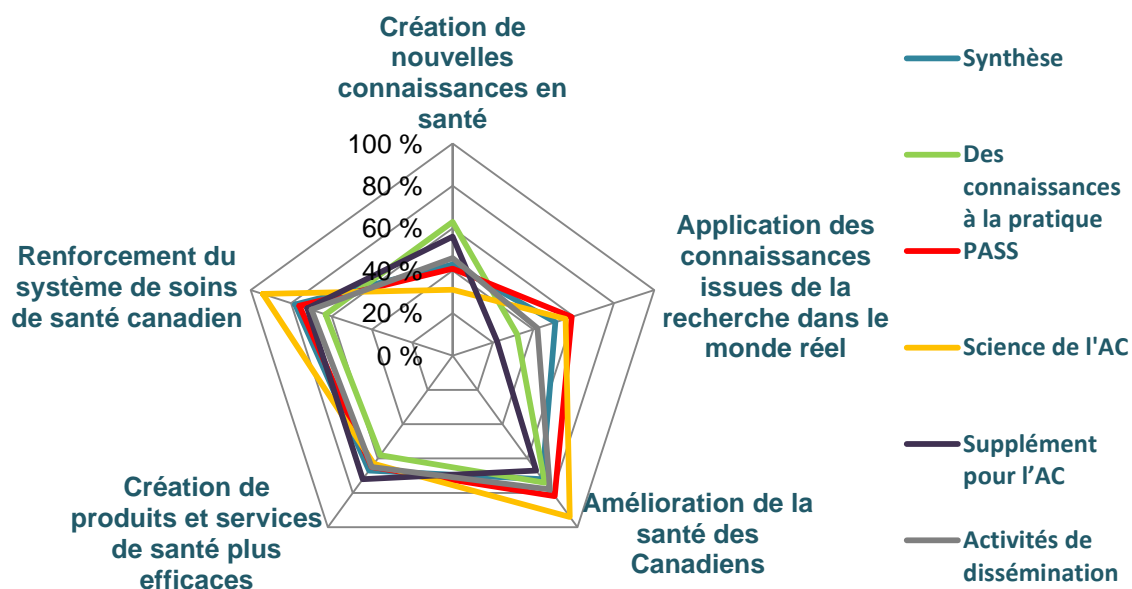
La théorie du programme de financement de l'AC suggère que les utilisateurs des connaissances qui participent à la recherche et qui sont influencés par celle-ci seront poussés à agir, c'est-à-dire à appliquer les résultats de recherche. Un paramètre utilisé pour mesurer indirectement l'action a été la perception qu'ont les chercheurs de leur contribution à la réalisation du mandat des IRSC et à l'atteinte du résultat ultime du programme d'AC, soit : *améliorer la santé, offrir de meilleurs produits et services de santé, et renforcer le système de santé au Canada*. Comme l'un des moyens importants dont disposent les chercheurs pour contribuer à réaliser le mandat des IRSC est d'inciter des intervenants à appliquer les résultats de leurs recherches, ce paramètre a servi à mesurer à quel point les intervenants pertinents sont passés à l'action. Il est certain qu'une mesure permettant d'évaluer directement l'action menée par l'UC enrichirait la présente analyse; les IRSC ne recueillent toutefois pas de telles mesures quantitatives. Pour alléger cette contrainte, nous avons entrepris des études de cas et des entrevues approfondies visant à trianguler et à valider les données quantitatives présentées ci-dessous. Des études de cas fournissant des indications d'actions suscitées par la recherche et des entrevues approfondies avec les UC sont présentées dans les pages qui suivent.

La figure ci-dessous (figure 3) illustre la contribution perçue comme étant apportée par chaque possibilité de financement de l'AC à chaque partie du mandat des IRSC.





Figure 3 : Contribution (déclarée) au mandat des IRSC – possibilités de financement en AC



Remarques : 1) Pourcentages calculés en regroupant les réponses « dans une certaine mesure » et « dans une grande mesure ». 2) Comme la réponse « peut-être dans l'avenir » n'est pas comprise dans les pourcentages définitifs, les résultats sont peut-être plus bas qu'ils ne devraient. 3) Les réponses des chercheurs ayant déclaré que leur subvention n'était pas venue à échéance sont exclues. 4) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

La figure 3 illustre que les diverses possibilités de financement en AC contribuent de façon assez semblable aux différentes parties du mandat des IRSC. Ordinairement, les subventions en AC sont particulièrement efficaces pour produire des résultats transformateurs permettant de renforcer les systèmes de santé, d'offrir de meilleurs produits et services de santé et d'améliorer la santé des Canadiens. Elles ne sont pas aussi efficaces pour créer des connaissances en santé et pour appliquer les connaissances issues de la recherche dans le monde réel. Aucune raison évidente n'explique la constatation que les chercheurs financés par une possibilité de financement de l'AC rapportent avoir appliqué les connaissances concrètement moins souvent qu'ils déclarent avoir produit les résultats transformateurs susmentionnés. Une interprétation possible est qu'ils perçoivent que leurs travaux contribuent à des domaines précis d'impact sur la santé énoncés dans le mandat des IRSC, ce qui indiquerait que l'AC a eu lieu.

En interprétant la figure 3 (ci-dessus) et la figure 4 (ci-après), il est important de noter que les chercheurs pouvaient également répondre « peut-être dans l'avenir » lorsque nous leur avons demandé dans quelle mesure leur projet contribue au mandat des IRSC. Il est fort possible que cette option de réponse les ait amenés à sous-estimer leurs résultats actuels. Le tableau 7 vise à atténuer cette limite en présentant les données pour la réponse « peut-être dans l'avenir ». Il donne un aperçu détaillé du classement des projets financés en ACi (Synthèse, PASS, Des connaissances à la pratique) et de ceux financés par le POSF dans tous les aspects du mandat des IRSC.





Tableau 7 : Contribution (déclarée) au mandat des IRSC : ACi et POSF

	ACi			POSF		
	Dans une grande mesure	Dans une certaine mesure	Peut-être dans l'avenir	Dans une grande mesure	Dans une certaine mesure	Peut-être dans l'avenir
Création de connaissances en santé	42,4	4,7	50,6	66,6 (60,6)	29,8 (36,5)	s. o.
Application des connaissances issues de la recherche dans le monde réel	37,6	10,6	51,8	24,7 (40,1)	48,5 (46)	s. o.
Amélioration de la santé des Canadiens	34,1	40,0	18,8	10,7 (16)	44,3 (57)	s. o.
Création de produits et/ou de services de santé plus efficaces	31,8	32,9	23,5	11,1 (18,2)	32,2 (46,7)	s. o.
Renforcement du système de santé canadien	35,3	38,8	20,0	9,2 (14,6)	29,8 (46,7)	s. o.

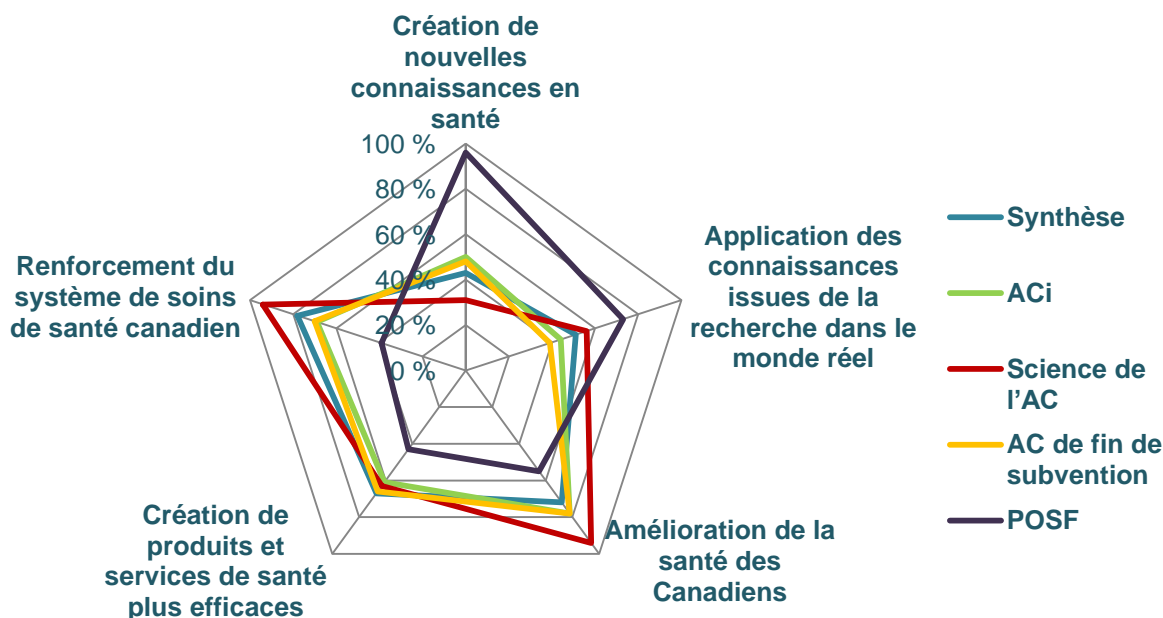
Remarques : 1) Les statistiques apparaissant entre parenthèses correspondent aux thèmes II à IV du POSF. 2) Pour les statistiques du POSF, les catégories « dans une faible mesure » et « dans une certaine mesure » du SRR ont été fusionnées pour former « dans une certaine mesure »; les catégories « dans une mesure considérable » et « dans une grande mesure » se retrouvent sous « dans une grande mesure ». 3) Pour les statistiques de l'ACi, les réponses des chercheurs ayant déclaré que leur subvention n'était pas venue à échéance sont exclues afin d'améliorer la comparabilité des données. 4) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : 1) Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. 2) Les statistiques du POSF reposent sur les données de l'étude pilote du SRR.





Figure 4 : Contribution (déclarée) au mandat des IRSC – Synthèse, ACi, AC de fin de subvention, Science de l'AC et POSF



Remarques : 1) Pour les statistiques de l'AC, les pourcentages ont été calculés en regroupant les réponses « dans une certaine mesure » et « dans une grande mesure ». 2) Comme la réponse « peut-être dans l'avenir » n'est pas comprise dans les pourcentages définitifs, les résultats sont peut-être plus bas qu'ils ne devraient par rapport aux résultats provenant du sondage du POSF, qui n'offrirait pas ce choix de réponse. 3) Pour les statistiques du POSF, les pourcentages ont été calculés en combinant les catégories « dans une faible mesure », « dans une certaine mesure », « dans une mesure considérable » et « dans une grande mesure » du SRR. 3) Les statistiques d'ACi ont été obtenues par la combinaison des réponses pour les PF PASS et Des connaissances à la pratique, tandis que celles de l'AC de fin de subvention résultent du regroupement des PF Supplément pour l'AC et Activités de dissémination. 4) Pour les statistiques d'ACi et de Synthèse, les réponses des chercheurs ayant déclaré que leur subvention n'était pas venue à échéance sont exclues. 5) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : 1) Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. 2) Les statistiques du POSF reposent sur les données de l'étude pilote du SRR.

La principale constatation ressortant de cette analyse est le rôle complémentaire des projets financés par le programme de financement de l'AC et de ceux qui sont financés par le POSF. La figure 4 illustre que, selon les chercheurs, le mandat des IRSC est réalisé à la fois grâce au POSF et au programme d'AC, et que là où une série de possibilités de financement est peu efficace, l'autre excelle. Ensemble, ces deux volets de financement permettent une approche équilibrée pour réaliser le mandat des IRSC.

En somme, les constatations dont nous avons fait état dans les figures 3 et 4 et dans le tableau 7 soutiennent l'hypothèse sous-tendant la théorie du programme de financement de l'AC : l'UC qui participe à la recherche est plus susceptible d'appliquer les résultats de recherche que celui qui n'y prend pas part (sa participation exerce une influence sur lui)⁸. Une étude plus exhaustive, au moyen de tests statistiques méthodiques et approfondis, des liens unissant les points de données quantitatives servant d'indicateurs de chaque étape de la présente théorie du programme de financement de l'AC

⁸ Des tests statistiques plus poussés portant sur les liens entre la participation, l'influence et l'action renforceraient cette enquête et devraient être effectués afin de comprendre encore mieux la fiabilité des liens statistiques unissant les points de données quantitatives.





(c.-à-d. participer, influencer, agir) serait utile pour améliorer la compréhension des forces, faiblesses et nuances de ce processus.

1.3 La valeur stratégique de la série de possibilités de financement en AC au sein du programme de financement de l'AC

Les entrevues approfondies avec les chercheurs et les utilisateurs des connaissances ont généré des données qui soutiennent la valeur stratégique de la série de possibilités de financement en AC au sein du programme de financement de l'AC, et ont également fourni des indications de la façon dont l'étendue de cette série de PF contribue à la pleine réalisation du mandat des IRSC. Deux questions primordiales relatives à la série ont été relevées :

- Les répondants (chercheurs et UC) croient qu'une pluralité d'approches est nécessaire pour mettre en pratique les résultats de la recherche. Plus précisément, ils ont indiqué que la diversité des possibilités de financement en AC leur offre des options pour concevoir des projets de recherche qui répondent mieux à leur problématique de recherche et qui correspondent aux besoins des partenaires et aux ressources disponibles.
- Presque tous les chercheurs ont mentionné que la gamme actuelle de possibilités de financement leur permet de mener des projets pour lesquels les subventions de recherche traditionnelles ne sont d'aucune aide. Ils ont souligné la valeur d'un financement leur permettant d'entreprendre, entre autres, des études en synthèse des connaissances et des projets de recherche participative et concertée, ainsi que de disséminer rapidement les résultats de recherche (tous types de recherche confondus). Les chercheurs ont soutenu qu'il serait improbable qu'un éventail aussi varié et non traditionnel de recherches et de chercheurs (c.-à-d. les UC) soient soutenus sans la conception stratégique des possibilités de financement en AC; ils ont en particulier fait valoir que, sous sa forme actuelle, le POSF ne finance pas ces types de projets de recherche ou de chercheurs.

Les deux sous-sections qui suivent exposeront dans le détail les constatations liées à deux aspects fondamentaux du programme de financement de l'AC : l'AC de fin de subvention et l'ACi.

1.3.1 AC de fin de subvention (Activités de dissémination et Supplément pour l'AC)

Tel qu'il est décrit à la section « Description du programme et de l'évaluation », l'AC de fin de subvention est financée par les IRSC au moyen de deux possibilités de financement : Activités de dissémination et Supplément pour l'AC. Les paramètres de ces PF sont précisés à l'annexe C. Les données présentées précédemment montrent les résultats des PF Supplément pour l'AC et Activités de dissémination en matière d'obtention de résultats et d'impact. Nous pousserons ici l'analyse un peu





plus loin en tentant de déceler toute divergence importante entre les deux et en examinant de plus près *comment* ces possibilités de financement ont permis d'obtenir des résultats.

D'abord, les chercheurs ont souligné que le financement en AC de fin de subvention (Supplément pour l'AC et Activités de dissémination) offre des occasions particulièrement précieuses et profitables. Les données du sondage montrent que :

- 74 % des titulaires d'une subvention de supplément pour l'AC et 81 % des titulaires d'une subvention pour activités de dissémination ont indiqué que leur subvention a mené à des résultats qui n'auraient pu être obtenus s'ils ne l'avaient pas reçue; 16 % des titulaires d'une subvention de supplément pour l'AC et 5 % des titulaires d'une subvention pour activités de dissémination ont déclaré qu'il était trop tôt pour le savoir;
- 99 % des répondants ont signalé que les deux types de subventions comblent un manque important dans l'ensemble des programmes de financement des IRSC;
- 98 % des répondants ont indiqué qu'ils présenteraient une nouvelle demande de subvention et qu'ils encourageraient d'autres chercheurs à le faire.

Les données qualitatives recueillies chez les chercheurs titulaires de subventions de supplément pour l'AC ou de subventions pour activités de dissémination expliquent pourquoi ces dernières sont tant prisées du milieu de la recherche.

La valeur du financement en AC de fin de subvention

Les possibilités de financement en AC de fin de subvention sont tenues en haute estime pour quatre grandes raisons :

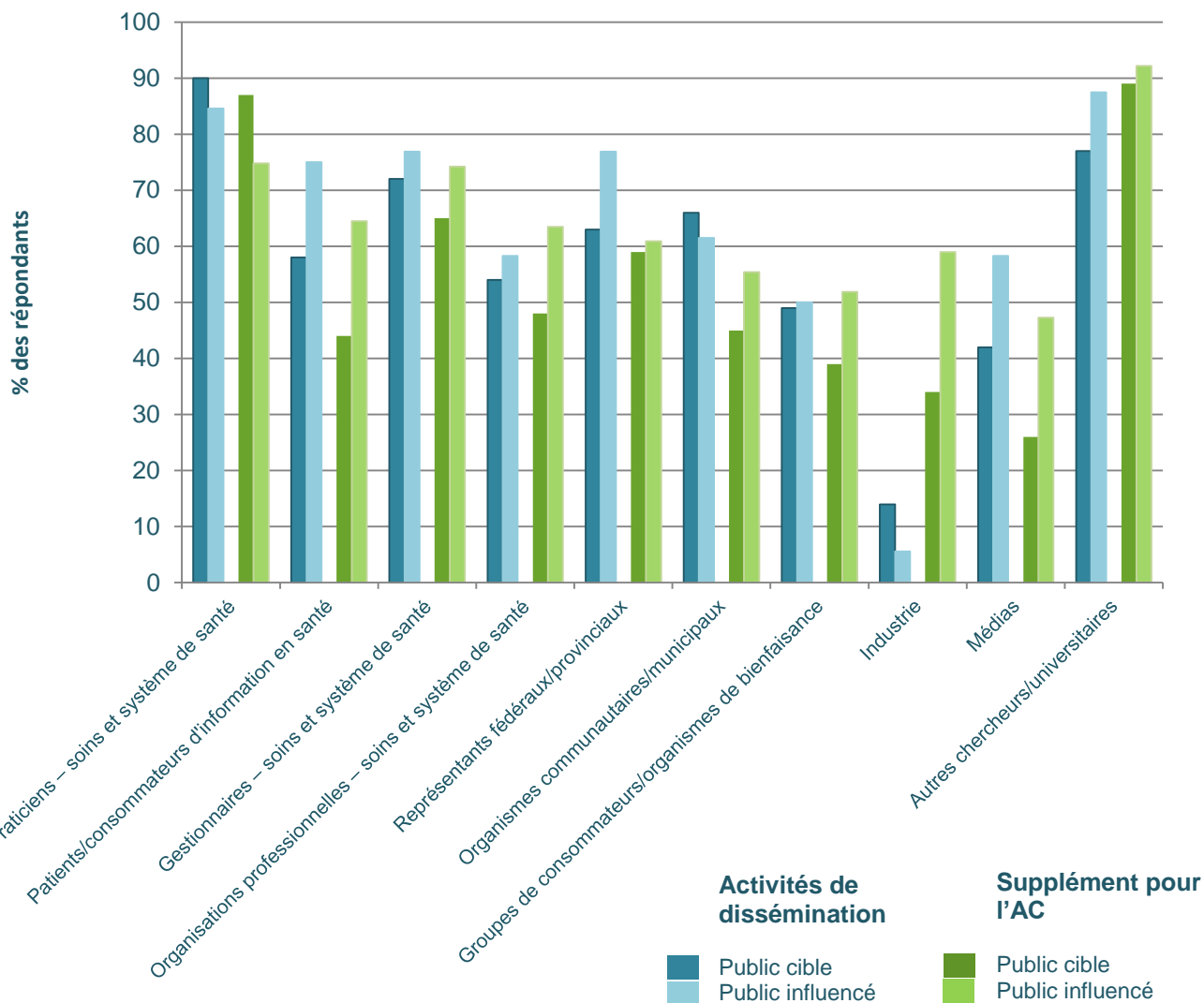
- 1 **Les possibilités de financement en AC de fin de subvention comblent des lacunes dans le financement** en permettant aux chercheurs d'entreprendre les activités de dissémination qu'ils ont prévues lorsque le financement initial est insuffisant.
- 2 **Les possibilités de financement en AC de fin de subvention permettent aux chercheurs d'entreprendre des activités de dissémination émergentes.** Un manque de compréhension approfondie du contexte et des constatations de la recherche rend difficile la définition et la description des stratégies d'AC pendant le processus de préparation des demandes de subvention.
- 3 **La rapidité du processus d'octroi de subventions** répond aux besoins des chercheurs œuvrant dans un environnement dynamique où il faut s'adapter rapidement.
- 4 Ensemble, **les subventions de supplément pour l'AC et pour activités de dissémination permettent de financer une variété de techniques de dissémination**, essentielles pour satisfaire les besoins de divers publics.





Afin d'enquêter sur la divergence entre les PF Activités de dissémination et Supplément pour l'AC, nous avons évalué quels intervenants chaque programme souhaitait faire participer et lesquels étaient influencés. La figure 5 présente les résultats de cette analyse.

Figure 5 : Public cible comparé au public influencé – Supplément pour l'AC et Activités de dissémination



Remarques : 1) La réponse « trop tôt pour le savoir » a été omise des données sur les PF Activités de dissémination et Supplément pour l'AC. 2) Les données tirées des réponses au sondage ont permis de remplir les champs « public cible »; les champs « public influencé » n'ont été remplis qu'à partir des réponses des chercheurs ayant indiqué que leur subvention était venue à échéance. 3) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.





La figure 5 illustre quelques découvertes intéressantes. D'abord, à l'exception des praticiens dans les deux programmes et des organismes communautaires/municipaux et de l'industrie dans le cas de la PF Activités de dissémination, tous les groupes d'utilisateurs des connaissances rapportent que les possibilités de financement ont eu une influence plus grande que celle initialement visée. Cette constatation met en lumière la capacité et le potentiel des activités d'AC en fin de subvention à influencer les UC. Cette analyse révèle également que certains groupes d'UC, comme les praticiens, sont plus difficiles à influencer par des méthodes d'AC de fin de subvention, tandis que d'autres, comme l'industrie et les organismes communautaires/municipaux, réagissent davantage aux résultats de recherche diffusés au moyen d'une subvention de supplément pour l'AC qu'à ceux découlant d'une subvention pour activités de dissémination.

En outre, les données montrent que, hormis les groupes « industrie » et « autres chercheurs/universitaires », les subventions pour activités de dissémination ciblent davantage de publics d'UC que les subventions de supplément pour l'AC. Les groupes « industrie » et « autres chercheurs/universitaires » constituent tous deux des publics traditionnels du thème I, et ces données témoignent de la grande valeur que représente l'outil de supplément pour l'AC pour ce groupe de chercheurs. Par ailleurs, notons que personne n'a répondu qu'aucune influence n'avait été exercée sur les quatre premières catégories d'UC (praticiens, patients, gestionnaires et organisations professionnelles) dans le cadre de la PF Supplément pour l'AC.

De façon générale, la figure 5 illustre que tant les subventions pour activités de dissémination que celles de supplément pour l'AC présentent des forces et des faiblesses individuelles en matière d'atteinte de publics d'utilisateurs des connaissances et d'influence sur ces derniers. Cependant, dans la majorité des cas, les deux possibilités de financement entraînent une influence plus grande que celle initialement visée.

1.3.2 Partenariats en ACi et obtention de financement

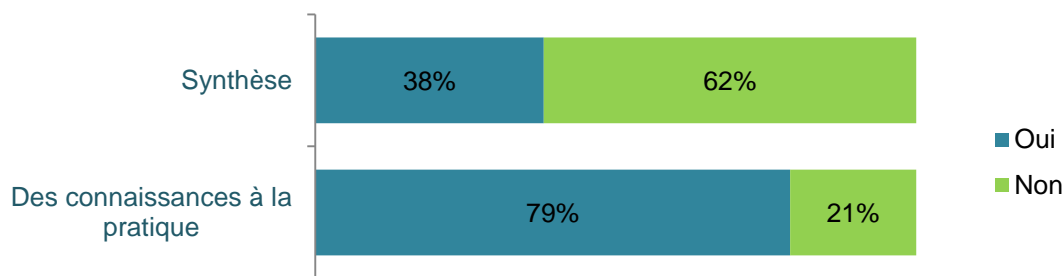
Dans la présente sous-section, nous examinerons davantage la manière dont la conception stratégique des trois possibilités de financement en ACi influence leur rendement en matière d'obtention d'investissements externes – un objectif des IRSC.

D'abord, la figure 6 montre comment les possibilités de financement Des connaissances à la pratique et Synthèse tirent profit des investissements et des contributions en nature de partenaires dans les propositions de subvention. Les subventions PASS attirent les contributions les plus importantes en raison de leurs critères de partenariat uniques, qui exigent qu'un minimum de 20 % ou de 30 % du budget de la subvention, selon la province ou le territoire, provienne de partenaires externes (c.-à-d. autres que les IRSC). L'analyse des dossiers du SIE sur les subventions PASS a confirmé cette information; les données des PASS ne sont donc pas comprises dans la figure 6. Cependant, les subventions Synthèse et Des connaissances à la pratique ont également tiré profit d'investissements et de contributions en nature de partenaires dans les propositions de subvention, bien que ce ne soit pas une exigence officielle de ces possibilités de financement.





Figure 6 : Chercheurs titulaires de subventions Synthèse ou Des connaissances à la pratique ayant déclaré avoir obtenu des investissements et/ou des contributions en nature de partenaires



Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

Bien que la figure ci-dessus donne à penser que les subventions en ACi parviennent efficacement à obtenir des contributions de partenaires dans les propositions de subvention, nous avons poussé plus loin l'analyse afin d'examiner la somme moyenne de capitaux externes attirés par subvention. La figure 7 montre que les subventions PASS attirent le plus de contributions de partenaires.

Figure 7 : Valeur estimée (\$) des contributions des partenaires en pourcentage des contributions (\$) des IRSC

	Moyenne d'investissement des partenaires par subvention	Investissement des IRSC par subvention	Contribution des partenaires exprimée en % de celle des IRSC
Synthèse	25 139 \$	87 010 \$	29 %
Des connaissances à la pratique	70 436 \$	151 115 \$	47 %
PASS	151 386 \$	118 407 \$	128 %

Remarques : 1) Les calculs se fondent sur les réponses des chercheurs ayant déclaré avoir reçu des contributions de partenaires dans la proposition de subvention; les contributions qui n'ont pas été inscrites dans la proposition de subvention ne sont pas comptabilisées. 2) Les statistiques comprennent des estimations des soutiens financiers et en nature. 3) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

De nombreux facteurs peuvent expliquer les résultats présentés à la figure 7. En premier lieu, comme nous l'avons mentionné précédemment, l'un des critères de partenariat des PASS exige l'obtention de capitaux externes. La nature des partenaires qui participent à la possibilité de financement des PASS, soit principalement les gouvernements provinciaux et/ou les commanditaires provinciaux de la recherche en santé, constitue également un facteur explicatif important. En effet, selon les contributions de partenaires déclarées dans l'ensemble des subventions en ACi, ces organisations semblent posséder la capacité et la volonté politique de fournir de grandes contributions financières et en nature.





Bien que les subventions Des connaissances à la pratique et Synthèse partagent le même objectif de mettre en pratique les résultats de la recherche en liant les chercheurs aux UC, ces possibilités de financement attirent des partenaires aux contributions moindres, comme les universités et centres de recherche canadiens et d'autres organisations canadiennes. Même si ces subventions ne réussissent pas à mobiliser autant de contributions que les PASS, elles offrent l'occasion aux petites organisations de participer à des projets de recherche en santé effectués en partenariat. Des entrevues approfondies menées auprès des UC et des chercheurs titulaires de subventions Des connaissances à la pratique et Synthèse ont révélé que l'établissement de liens avec divers partenaires est source d'idées et de perspectives nouvelles, et que l'innovation en est par le fait même favorisée. En un mot, la valeur réelle de ces contributions ne devrait pas être ignorée parce qu'elles ne sont pas équivalentes sur le plan financier.

Enfin, les PASS attirent en moyenne plus de partenaires par subvention que les autres possibilités de financement en ACi.

Figure 8 : Partenaires mentionnés dans les subventions en ACi

	Total	Moyenne	Médiane
Synthèse	199	6,0	3
Des connaissances à la pratique	53	2,4	2
PASS	356	8,0	3

Remarque : 1) Les calculs se fondent sur les réponses des chercheurs ayant déclaré avoir des partenaires dans la proposition de subvention; les partenaires qui n'ont pas été inscrits dans la proposition de subvention ne sont pas comptabilisés. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

1.4 Les avantages durables de la recherche en partenariat

Les entrevues approfondies et les études de cas ont révélé un autre élément d'intérêt concernant les résultats et l'impact des possibilités de financement en AC : la présence d'avantages durables de la recherche en partenariat. Les chercheurs et les utilisateurs des connaissances ont rapporté que des activités supplémentaires ont eu lieu entre les partenaires du projet après la fin du financement, activités qui n'auraient pas eu lieu sans le financement de la subvention initiale. Les chercheurs et les UC ont par exemple indiqué que de nombreux partenariats établis grâce au financement de l'AC se sont transformés en collaborations à long terme, entraînant dans certains cas la poursuite de recherches sur un même thème ou l'initiation de recherches sur un thème complètement différent. En outre, ils ont mentionné que

Des connaissances à la pratique (chercheur)

« La santé n'est qu'une partie de l'équation. [Il y a eu] notre relation avec [l'autorité régionale de la santé provinciale], mais [également le travail dans] d'autres secteurs au sein de la communauté autochtone, qui a mené à l'adoption par la province d'une politique autochtone où figurent la santé, l'éducation et le développement économique. La subvention en AC a ouvert la porte à la base universitaire et à la base de connaissances qui ont permis de créer tous les autres réseaux. »





les réseaux créés au moyen des partenariats financés par les IRSC ont entraîné l'établissement de nouvelles relations et collaborations. Essentiellement, les partenariats formés à la suite du financement de l'AC des IRSC ont subsisté et ont continué à produire des impacts transformateurs sur la santé dépassant de loin la sphère du projet financé.

Parallèlement, environ la moitié des UC et des chercheurs interrogés ont signalé avoir obtenu des résultats directs relativement au renforcement des capacités et à l'appropriation découlant du partenariat entre chercheur et utilisateur des connaissances. Des anecdotes des partenariats financés sont citées pour illustrer ces concepts.

Les utilisateurs des connaissances ont indiqué que pour eux, le renforcement des capacités se traduit par leur utilisation de la recherche, voire par la possibilité qu'ils mènent eux-mêmes des recherches à l'avenir. Par exemple, dans un des projets, les UC sont retournés à leurs organismes locaux et y ont dispensé une formation au personnel sur la manière d'utiliser la recherche pour améliorer leur offre de services. Dans un autre cas, les UC ont communiqué de nouveau avec l'équipe de recherche pour lui demander d'approfondir ses recherches en vue d'élaborer des politiques et des programmes nouveaux en matière de santé. Étant donné le succès de ce processus, les chercheurs ont rapporté avoir été rejoints par des UC d'autres régions canadiennes qui souhaitaient appliquer les résultats de recherche à leur contexte local. En ce qui a trait à l'appropriation, les UC l'ont décrite comme une situation où, après avoir participé au processus de recherche, ils ont trouvé davantage de valeur dans les connaissances créées, ce qui les a rendus plus susceptibles de les utiliser. Par exemple, un UC a mentionné que sa compréhension approfondie des résultats de recherche lui a permis de militer, preuves à l'appui, pour que des changements soient apportés à la façon dont les pharmaciens reçoivent des renseignements à jour sur leurs appareils portatifs.

Les chercheurs ont quant à eux dépeint le renforcement des capacités comme étant le fait d'apprendre comment rendre la recherche plus pertinente pour les partenaires et la société en général. Par exemple, dans le cadre d'un projet, les chercheurs ont expliqué que la participation des UC à la conception des systèmes de gestion de l'information a amélioré l'efficacité de leur produit parce qu'ils étaient constamment exposés aux besoins et au point de vue des utilisateurs finaux.

1.5 Constatations générales

L'examen de la réalisation des possibilités de financement en AC des IRSC illustre comment le programme de financement de l'AC a produit les extrants en matière d'AC et extrants universitaires attendus, et a mobilisé des THQ.

Comme en témoigne le modèle logique de la présente évaluation, la théorie du programme de financement de l'AC constitue un guide pour favoriser les efforts d'évaluation de l'AC de manière plus exhaustive, surtout en ce qui a trait au financement de la recherche en partenariat. Elle devrait également appuyer et guider la conception d'indicateurs de rendement liés à l'AC plus appropriés pour la collecte permanente de données aux IRSC.





Le programme de financement de l'AC réussit en grande partie à atteindre les résultats escomptés, y compris à contribuer à la réalisation du mandat des IRSC. Cette constatation repose sur un volume important de données quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives issues de sondages effectués auprès de chercheurs indiquent non seulement que la participation de partenaires à des projets de recherche est plus fréquente lorsque ces projets sont financés par des possibilités de financement en ACi (qui exigent l'établissement de partenariats) plutôt que par le POSF, mais également que les chercheurs financés en ACi sont plus susceptibles de répondre qu'ils ont influencé les UC et que leur recherche a mené à des résultats concrets. Les données qualitatives qui figurent dans la présente sous-section viennent confirmer ces constatations et suggèrent des raisons expliquant *comment* cela se produit. L'existence d'un « partenariat significatif » est reconnue comme étant l'un des catalyseurs de l'impact. Nous expliquerons davantage ce à quoi ressemble un « partenariat significatif » dans la prochaine section; cinq exemples d'impact y seront donnés pour examiner plus en profondeur cette constatation et pour l'expliquer.

Les répondants ont déterminé que les possibilités de financement en AC de fin de subvention représentent un important moyen de dissémination rapide et appropriée des résultats aux UC concernés. Presque tous les chercheurs interrogés (99 %) ont signalé que les possibilités de financement Activités de dissémination et Supplément pour l'AC comblent une lacune dans l'ensemble des programmes de financement des IRSC. De plus, le sondage a montré que l'AC de fin de subvention constitue un excellent dispositif pour les chercheurs du POSF effectuant des activités d'AC et pour plusieurs groupes d'utilisateurs des connaissances distincts : industrie, médias et autres chercheurs/universitaires.

Des constatations dignes d'intérêt sont ressorties de l'exploration des différences du point de vue des facteurs de conception entre les différentes possibilités de financement en ACi relativement aux exigences de partenariats et à l'obtention de financement externe. En particulier, nous avons relevé que l'exigence de la possibilité de financement des PASS relative aux contributions financières des partenaires dans les demandes de subvention (20 % ou 30 % du financement doit provenir de partenaires externes) permet d'augmenter le montant obtenu par subvention, le nombre de subventions pour lesquelles des capitaux ont été attirés et le nombre de partenaires par subvention. Des questions primordiales sont toutefois ressorties dans toutes les méthodes étudiées dans la présente évaluation : 1) *Qui* sont les partenaires? 2) *Comment* interagissent-ils avec les chercheurs? Le fait que la possibilité de financement des PASS attire davantage de partenaires et de capitaux ne garantit pas que son impact est supérieur à celui des PF Des connaissances à la pratique et Synthèse. En fait, dans le cadre de l'enquête mentionnée précédemment, les réponses des chercheurs ont montré que l'impact de ces trois possibilités de financement est sensiblement le même. Par ailleurs, les chercheurs ont avancé que les points de vue nouveaux et uniques qu'apportent les partenaires pouvant participer aux projets de recherche financés par les subventions Des connaissances à la pratique et Synthèse (c.-à-d. sans l'exigence du 20 % ou 30 %) favorisent l'innovation.

Enfin, les activités que les partenariats financés par les IRSC ont entreprises après la fin de leur subvention sont vues comme un avantage durable et persistant de chaque possibilité de financement de l'AC. Le « renforcement des capacités » par les UC et les chercheurs et l'« appropriation » des





résultats de recherche par les UC ont été nommés comme les facteurs sous-jacents ayant mené ultimement à un résultat positif.





2 – Structure et exécution du programme

Questions d'évaluation

- 4) Quels facteurs facilitent ou entravent l'obtention de résultats dans le cadre des possibilités de financement en AC?
- 5) Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC sont-elles exécutées comme prévu? Des changements peuvent-ils être apportés à l'exécution des programmes pour améliorer l'efficacité et l'efficacéité?

La présente sous-section porte sur les facteurs qui facilitent la réussite de l'AC des IRSC ou qui nuisent. Nous y décrivons le contexte dans lequel les résultats et impacts mis en lumière dans la section précédente se produisent, ainsi que les éléments qui leur font obstacle. Nous avons examiné les données issues de chaque piste de recherche, et exposons ici les constatations principales sous forme de triangulation.

2.1 Facteurs qui facilitent la réussite

Dans le but d'examiner les facteurs qui favorisent la réussite du programme, nous avons procédé à une analyse d'études de cas. Selon cette méthode, les cas sélectionnés présentent un point de départ commun et un résultat final connu – dans notre situation, un résultat exemplaire (Gerring, 2007). Ce type d'analyse d'études de cas fournit des renseignements sur les facteurs causaux du changement ou sur les *ingrédients actifs* de la réussite au sein des possibilités de financement.

Pour sélectionner les cas à analyser, un sous-ensemble du groupe de travail sur l'évaluation a employé une méthode de sélection exhaustive, qui comportait les étapes suivantes : une évaluation de cas désignés par les gestionnaires du programme d'AC en fonction de rapports anecdotiques d'atteinte de résultats exceptionnels; une évaluation des réponses au sondage et aux entrevues liées à l'atteinte des résultats; une évaluation des rapports de fin de subvention présentés aux IRSC par les équipes de projet financées. Par la suite, les membres du groupe de travail sur l'évaluation ont examiné et noté un nombre restreint de projets de façon indépendante. Enfin, les notes ont été agrégées en vue de choisir les projets qui feraient finalement l'objet des études de cas.

Des exposés sommaires et le résumé des constatations principales au sujet de chaque possibilité de financement de l'AC sont présentés ci-dessous⁹.

⁹ En raison des contraintes sur le plan des ressources, nous n'avons pas pu mener d'étude de cas sur la possibilité de financement Activités de dissémination; cependant, l'ampleur d'autres sources de données permet d'effectuer une analyse appréciable des activités de dissémination dans d'autres parties du présent rapport.





Synthèse : La collaboration interprofessionnelle peut-elle offrir des solutions en matière de ressources humaines en santé? Une synthèse des connaissances

Équipe de recherche : Dre Esther Suter, Mme Grace Mickelson (UC), Dre Siegrid Deutschlander, Mme Zahra Nurani (UC), Mme Jana Lait, Dre Elizabeth Louise Harrison, Dre Sandra Jarvis-Selinger, Dre Lesley Ann Bainbridge, Mme Sheila Achilles (UC), Dre Christine Anne Ateah, Dr Kendall Ho, Dre Ruby Emily Grymonpre.

Investissement des IRSC : 100 000 \$

CPD : Dre Esther Suter



Aperçu

Avec la pénurie de fournisseurs de soins de santé et le manque de communication et de collaboration entre eux, force est de constater qu'il existe un besoin criant de changer le mode de prestation des services de santé et la manière dont les fournisseurs interagissent les uns avec les autres. La collaboration interprofessionnelle (CIP) constitue un moyen potentiel de satisfaire ce besoin. Soutenue par une subvention Synthèse, l'équipe de recherche s'est proposé de répondre aux questions suivantes : 1) Comment les interventions interprofessionnelles survenant après l'obtention de l'autorisation d'exercer influencent-elles la CIP et la qualité du milieu de travail, la satisfaction des fournisseurs et le recrutement, la rétention et le roulement du personnel? 2) Comment les interventions interprofessionnelles précédant l'obtention de l'autorisation d'exercer influencent-elles les choix d'emploi des étudiants diplômés? 3) A-t-il été démontré d'une quelconque façon que les interventions interprofessionnelles peuvent être avantageuses d'un point de vue financier?

Obtention de résultats

La participation des UC d'un bout à l'autre du projet est essentielle à l'exécution d'une synthèse qui produira un impact

Il était essentiel de faire participer les UC dès le départ. L'équipe de projet a souligné que les constatations n'auraient pas eu autant d'impact dans le milieu des UC sans la participation des UC appropriés aux bonnes étapes du processus de recherche. La structure d'ACi rigide exigée dans la demande de subvention (par exemple, l'obligation de nommer un décideur principal précis), a confirmé l'importance du processus pour l'équipe.

La création d'un sous-groupe d'AC au sein de l'équipe de projet a engendré des efforts ciblés et une volonté de recherche significative

La création d'un petit groupe interne chargé de porter une attention constante à la stratégie d'AC s'est avérée un exercice fructueux. Le sous-groupe a veillé à la planification et au déroulement de l'AC à chaque étape du projet.

L'importance des membres de l'équipe

L'expertise et l'expérience de chacun des membres de l'équipe ont été essentielles à la réussite du projet. Cependant, l'expérience de l'équipe a montré que, pour passer des connaissances à la pratique, les relations que les membres entretiennent avec des UC externes et des réseaux d'UC sont peut-être l'atout le plus important qu'ils apportent au projet. Ces relations ont permis d'accroître l'utilisation des connaissances.

DP : Grace Mickelson



Impacts



Les membres de l'équipe ont souligné que le projet de synthèse a fait des UC de meilleurs promoteurs de changements fondés sur des données probantes au sein de leurs organismes et de leurs réseaux. Ainsi, la contribution de cette étude, financée par une subvention Synthèse, au domaine de la CIP et des ressources humaines en santé (RHS) au Canada a été particulièrement importante. Des organismes provinciaux du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se sont servis de la synthèse pour améliorer leurs priorités en matière de RHS; en intégrant et en coordonnant mieux les RHS, ces provinces ont vu de réelles améliorations dans la qualité des produits et des services de santé, ainsi qu'une amélioration des résultats cliniques.





Des connaissances à la pratique : *Besoin de savoir également*

Équipe de recherche : Dre Judith Bartlett, Dre Catherine Louise Cook (UC), Mme Sheila Carter, Dre Patricia Martens (UC), Mme Rose Neufeld (UC), Dre Brenda Elias, Dre Julianne Sanguins. Personnel de recherche : M. Nathan Hoeppner.

Investissement des IRSC : 200 000 \$

CPD : Dre Judith
Bartlett



Aperçu

Les Métis représentent une partie importante de la population du Manitoba. Pourtant, bien peu de chercheurs se sont intéressés à leurs besoins en matière de santé (ils sont habituellement compris dans les recherches traitant de tous les groupes autochtones, sans distinction). Une étude de couplage des données, intitulée « Metis Health Status and Health Service Utilization Study » [Étude sur l'état de santé et l'utilisation des services de santé par les Métis], a été menée pour combler cette lacune dans les connaissances. Optant pour une approche holistique, l'équipe a entrepris de répondre aux objectifs suivants : 1) servir de modérateur entre la Fédération des Métis du Manitoba (FMM) et l'Office régional de la santé (ORS) de Santé Manitoba (SM) pour créer et maintenir un réseau de connaissances; 2) mettre en œuvre et évaluer un nouveau modèle d'AC réunissant l'Université du Manitoba, la FMM et SM; 3) utiliser ce modèle d'AC pour accélérer l'application des résultats de l'étude de l'atlas sur la population Métis, le but étant d'adapter les programmes et services de SM pour mieux répondre aux besoins des Métis de la province.

Obtention de résultats

DP :
Dre Catherine
Louise Cook



Faire participer des intervenants qualifiés issus de toutes les sphères du domaine des soins de santé au Manitoba

Le projet a réuni des intervenants de tous les niveaux de politiques et de programmes en matière de santé. En préparant la demande, l'équipe a sélectionné avec soin les candidats les plus compétents et les organismes les mieux outillés pour faciliter la mise en pratique des connaissances. Le résultat : une équipe dont l'ampleur des compétences englobe toutes les sphères du domaine des soins de santé du Manitoba.

Utiliser un cadre d'application des connaissances

Le programme Des connaissances à la pratique exige l'utilisation d'une approche d'AC appuyée par des données empiriques. En se servant d'un cadre d'AC, les participants ont négocié leurs rôles d'un bout à l'autre du projet. Le recours à un modèle d'AC a démontré que toutes les parties travaillaient dans un même but : améliorer la santé des Métis au Manitoba.

Mobiliser des UC de haut niveau

La présence dans l'équipe de recherche d'UC aux pouvoirs organisationnels suffisants a garanti que les connaissances circulaient efficacement de la recherche à leur application concrète, et a signifié que la voie de diffusion de l'information était claire et concise, et que très peu de renseignements se perdaient ou étaient mal interprétés en cours de route.

Impacts



Au fil de l'expansion du projet dans la province, les 7 autres régions de la FMM et 10 des 11 ORS ont ouvert un dialogue avec l'équipe de mise en œuvre pour prendre part au modèle d'AC. L'objectif : orienter les politiques et programmes en matière de santé propres aux Métis de leur région. Afin d'encourager la poursuite du processus, la province a conséquemment financé la FMM comme l'un des membres clés de l'équipe de mise en œuvre des chercheurs. Par ailleurs, des demandes des réseaux de connaissances ont mené à des recherches additionnelles sur les maladies chroniques, qui serviront à orienter les politiques et programmes futurs. Essentiellement, pour la première fois, les régions de la FMM et les ORS associés collaborent dans le but d'améliorer les résultats cliniques propres aux Métis de leurs régions respectives. Elles sont parvenues à trouver un terrain d'entente, ce qui a mené à une meilleure compréhension des besoins des Métis en matière de santé dans la région, et ont créé un cadre de mise en pratique des connaissances viable permettant des changements continus aux politiques et aux programmes.





PASS : Partenariat national en santé pour la réduction des infections dans les unités néonatales de soins intensifs

Équipe de recherche : Dr Shoo Lee, Dre Elizabeth Whynot (UC), Mme Elaine Orrbine (UC), Dr K. J. Barrington, Dr G. Ross Baker, Dre Joanne Langley, Dr Arne Ohlsson, Dre Nicola Shaw.
Investissement des IRSC : 100 000 \$

CPD : Dr Shoo Lee



Aperçu

Les infections nosocomiales sont l'une des principales causes de mortalité et de morbidité dans les unités néonatales de soins intensifs (UNSI). Malgré les efforts individuels des UNSI pour réduire les taux d'infections à l'aide du modèle de l'amélioration continue de la qualité (ACQ), le taux d'infections nosocomiales s'est à peine modifié. Une méthode d'amélioration de la qualité fondée sur des données probantes, nommée Evidence-based Practice for Improving Quality (EPIQ) [pratique fondée sur les données pour l'amélioration de la qualité], a été mise au point et évaluée, et sa capacité à réduire les infections nosocomiales a été démontrée. À la suite de la mise en œuvre réussie de la méthode EPIQ, l'équipe de recherche, financée par la subvention PASS, a entamé un projet de recherche guidé par les objectifs suivants : vérifier la généralisabilité du modèle EPIQ à toutes les UNSI canadiennes; déterminer la durabilité des gains en amélioration de la qualité attribuables à l'utilisation du modèle; établir et évaluer un système national qui persistera au-delà de la présente étude.

DP : Dre Elizabeth Whynot



Obtention de résultats

Établir des changements organisationnels en mobilisant le personnel des établissements

Traditionnellement, les changements organisationnels sont préconisés par la haute direction, mis en application par l'administration et facilités par des consultants externes (c'est ce que l'on nomme l'« approche descendante »). L'équipe PASS était plutôt d'avis qu'une approche ascendante leur permettrait d'établir des changements durables. Un tel processus organique ferait en sorte qu'au terme du processus de facilitation officiel, les agents du changement demeurent dans l'organisation.

Mobiliser tous les intéressés

Pour produire des changements durables, l'équipe a fait participer toutes les personnes concernées par l'intervention – des administrateurs d'hôpitaux au personnel de l'entretien ménager. Dès le départ, tous les membres du personnel ont pris part à des groupes de discussion animés par des équipes cliniques, qui les ont aidés à cerner les obstacles au changement dans leur établissement. Une fois l'information recueillie, l'équipe a défini les processus de changement efficaces qui répondent aux besoins uniques de leur établissement. Elle s'est ainsi assurée d'obtenir l'adhésion du personnel au processus et leur compréhension des raisons motivant le changement.

Obtenir des engagements financiers des partenaires

Les établissements ont apporté leur concours sous forme de contributions en nature, soit par le don d'heures de travail de la part du personnel des UNSI participantes. Cet appui a garanti que le personnel aurait suffisamment de temps, de ressources et de soutien pour exécuter les travaux nécessaires pendant la durée du projet, et a incité les provinces à participer de manière significative.



Impacts

Les impacts de la présente étude sur les politiques et la prise de décisions en matière de santé ont été considérables; ils pourraient changer fondamentalement le paradigme actuel des efforts relatifs à l'amélioration de la qualité dans les UNSI du Canada. La réduction des taux d'infections s'est maintenue dans les 11 UNSI originales. La durabilité du processus EPIQ a été confirmée : en effet, le comportement et la culture des UNSI se sont modifiés pour continuer à relever les défis que posent les soins aux enfants prématurés. L'équipe de recherche continue d'approfondir les connaissances acquises grâce à la subvention PASS. Elle entreprend maintenant EPIQ III, une étude qui vise à élargir la portée des études antérieures.





Science de l'AC : *Produire et communiquer les connaissances différemment : élaborer les voies de soins de santé mentale au moyen de l'art*

Équipe de recherche : Dre Katherine Boydell, Mme Brenda Gladstone, Mme Angela Kertes, Mme Elaine Stasilius, Mme Bramilee Dhayanandhan.

Investissement des IRSC : 74 953 \$

CPD :

Dre Katherine Boydell



Aperçu

Il est important d'intervenir au cours du premier épisode de psychose pour prévenir les déficiences et les incapacités. De nombreux jeunes ne recherchent pas d'aide pendant cette période cruciale, et il semble que la stigmatisation sociale actuelle associée aux maladies mentales soit responsable du délai précédant la recherche d'aide. Les efforts visant à sensibiliser et à informer la population au sujet des premiers épisodes de psychose et de la maladie mentale en général ont eu peu de succès. Les méthodes reposant sur les arts offrent un nouveau moyen d'expression accessible, dans le cadre duquel les participants sont incités à apprivoiser la maladie mentale. Ce projet financé par les IRSC visait deux objectifs : mieux comprendre la science de la création et de l'application des connaissances au moyen de méthodes artistiques; approfondir la compréhension des principes d'information et de sensibilisation portant sur les premiers épisodes de psychose, en se fondant sur le point de vue d'un petit groupe de jeunes qui ont vécu de tels épisodes et qui ont reçu des soins.

Obtention de résultats

Utilisation d'un processus participatif (ACi) et itératif

Le plan de recherche était itératif : toutes les parties concernées ont participé à sa conception, et il a été créé de façon à s'adapter aux besoins des participants. Le succès du projet a été attribué à la création de connaissances intégrée. Les participants étaient responsables des décisions relatives à la conception de la murale, ce qui leur a permis d'exercer un contrôle absolu sur le produit final – un processus qui a fourni des données abondantes à l'équipe de recherche. Par ailleurs, la structure du projet reflétait une compréhension de tout le processus émotionnel vécu par les participants pour créer un produit final exprimant efficacement leur vécu.

Expérience et compétences de l'équipe

L'équipe de recherche croit que son regroupement unique d'expertise a largement contribué à la réussite du projet. Les membres de l'équipe travaillent ensemble depuis de nombreuses années et, outre d'excellentes compétences méthodologiques, possèdent une vaste expérience dans le domaine des premiers épisodes de psychose chez les jeunes.

Mobilisation de ressources propres au projet

Le mécanisme de financement des subventions en science de l'AC vise la souplesse afin de s'adapter aux projets nouveaux et innovateurs. Le comité KTR n'exige pas qu'un partenaire officiel soit nommé dans la demande de subvention; cependant, la subvention a aidé l'équipe à mobiliser des ressources supplémentaires de manière efficace, ce qui a contribué à la réussite du projet.



Impacts

Ce projet a servi de tremplin vers une pratique davantage fondée sur des données probantes dans les méthodes artistiques. L'équipe continue de participer à des recherches qui explorent la valeur des méthodes reposant sur les arts, notamment en collaborant avec un consortium international qui cherche à décrire le fonctionnement de l'application des connaissances artistiques. La Dre Boydell a présenté les résultats de ces recherches dans des congrès nationaux et internationaux, et on lui a demandé de publier un article sur ce thème dans la revue *Nature*. Outre l'équipe de recherche, plusieurs participants sont toujours actifs dans ce projet, qui s'étend maintenant aux écoles des régions rurales de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard.





Supplément pour l'AC : *Promouvoir l'aiguillage des malades hospitalisés vers la réadaptation cardiaque*

Équipe de recherche : Dre Sherry Lynn Grace, Dre Caroline Chessex, Dr Jack Ven Tu, Dr Blair Joseph O'Neill, Dr Robert Donald Reid.

CPD : Dre Sherry Lynn Grace



Aperçu

Les maladies cardiovasculaires sont la principale cause de mortalité et de morbidité au Canada. La réadaptation cardiaque (RC) est un programme de gestion des maladies chroniques chez les patients externes qui vise à améliorer et à maintenir la santé cardiovasculaire. Il a été déterminé que la participation aux programmes de RC réduit les taux de mortalité et de morbidité; cependant, peu de personnes y prennent part. Les deux raisons principales : échec au niveau de l'aiguillage et manque d'appui des fournisseurs de soins. Ce projet, financé par une subvention Supplément pour l'AC, visait à augmenter l'aiguillage et l'inscription des malades hospitalisés atteints de cardiopathies pour lesquelles la méthode est indiquée, selon des cibles fondées sur des preuves établies par l'équipe de recherche et approuvées par la Société canadienne de cardiologie et l'Association canadienne de réadaptation cardiaque. Le projet combinait différentes approches d'AC et comportait notamment un volet éducatif, des systèmes de vérification et de rétroaction et des aspects informatiques.

Obtention de résultats

Adaptation du message et du mécanisme au public

Les voies d'AC ne sont pas toujours linéaires; souvent, les chercheurs et les UC explorent et mettent en œuvre diverses approches afin d'atteindre les meilleurs résultats possible en matière d'AC. Pour faire face à cette complexité, l'équipe a mis en œuvre trois modèles d'AC sciemment différents dans le but d'encourager l'aiguillage et l'inscription aux programmes de réadaptation cardiaque.

Relations avec les UC : nécessaires à la mise en œuvre en fin de subvention

Bien que le supplément pour l'AC ne l'exige pas, l'équipe de recherche a fait activement participer les UC tout au long du projet. En fait, l'équipe a mentionné que le financement du supplément pour l'AC lui a permis de forger d'importants partenariats. En travaillant avec des administrateurs d'hôpitaux et des chefs d'équipes, elle a eu accès à du personnel de première ligne. L'adhésion des cadres supérieurs des établissements participant au projet a assuré l'acceptation et la mise en œuvre efficaces des modèles d'AC. Les cliniciens et le personnel de première ligne ont également joué un rôle essentiel dans l'application réussie de ces modèles.

Intégration de la rétroaction des UC

Tout au long du projet, l'équipe de recherche a interagi avec les intervenants d'une myriade d'établissements partenaires, des administrateurs d'hôpitaux aux unités de la mesure du rendement. Ces efforts ont orienté les recherches de nombreuses façons, surtout en apportant un point de vue nuancé sur les obstacles à la mise en œuvre des modèles d'AC.

Impacts



Cette subvention a mené à la mise en œuvre efficace de modèles d'AC qui ont permis d'augmenter l'aiguillage et le nombre d'inscriptions aux programmes de RC. Des documents de promotion et d'information ont été créés afin de renseigner les patients sur les services offerts en RC; ils ont été distribués dans les unités de cardiologie participantes, et ont été traduits en quatre langues. L'équipe a également mis au point une trousse d'aiguillage; les cliniques de RC du Canada peuvent y accéder en ligne.

En outre, ce projet a soutenu la création de la Charte mondiale sur la réadaptation cardiaque, approuvée internationalement. La nouvelle International Collaboration in Cardiovascular Prevention and Rehabilitation [Collaboration internationale sur la prévention et la réadaptation cardiovasculaires] présentera une version provisoire de la charte au Congrès mondial de cardiologie de 2012, à Dubaï.





(Des liens vers des lectures et ressources complémentaires concernant les projets de recherche mis en valeur dans les exposés de cas ci-dessus se trouvent à l'annexe E du présent rapport.)

En résumé, ces études de cas – qui ont été choisies précisément en raison de leurs résultats exemplaires – ont servi à mettre en évidence les ingrédients actifs de la réussite au sein du programme de financement de l'AC. Les principaux ingrédients peuvent être résumés ainsi : faire participer les utilisateurs des connaissances tout au long du processus de recherche; assurer l'engagement et l'appui de partenaires (pas nécessairement financiers); travailler avec l'expertise appropriée (tant du point de vue des chercheurs que de celui des UC); adapter la dissémination des résultats en fonction du public cible.

En outre, nous avons relevé un autre ingrédient de la réussite : inclure les UC dans l'évaluation des demandes de financement de la recherche en ACi.

2.1.2 L'évaluation du mérite comme facteur facilitant la réussite des projets de recherche en ACi

L'évaluation du mérite est un processus d'évaluation des subventions que les IRSC utilisent exclusivement pour les propositions de subvention en ACi, et qui vise à augmenter la probabilité que les projets choisis excellent sur les plans de la rigueur scientifique (mérite scientifique) et de l'impact dans le monde réel (impact). Dans le cadre de ce processus, tant les chercheurs que les utilisateurs des connaissances participent à l'évaluation des subventions.

Dans les entrevues que nous avons réalisées avec eux, les chercheurs et les UC ont affirmé que la conception stratégique de l'évaluation du mérite – qui requiert que les membres du comité d'évaluation, soit les chercheurs et les UC, tiennent compte à la fois du mérite scientifique et de l'impact – constitue un facteur qui facilite la réussite d'un projet. Les résultats de notre sondage montrent que les chercheurs appuient fortement le processus d'évaluation du mérite : plus de 82,3 % d'entre eux s'en sont dits satisfaits ou très satisfaits.

Par ailleurs, des variantes du processus d'évaluation du mérite sont la norme dans plusieurs organismes de financement de la recherche publics et privés connus, notamment à la Fondation Bill et Melinda Gates et à Grands Défis Canada, un organisme issu de cette fondation et soutenu par le gouvernement du Canada. Dans le but d'assurer l'extensibilité (c.-à-d. de la valeur en contexte réel) de la recherche financée, les deux organisations recourent à l'expertise de non-chercheurs pour évaluer les subventions (Grands Défis Canada, 2010; Fondation Gates, 2010).

Par exemple, dans sa *Global Health Strategy* [stratégie de recherche en santé mondiale], la Fondation Gates décrit ainsi les objectifs de son processus d'évaluation :

« Notre but est de nous assurer que nous étudions la plus grande diversité possible de possibilités de financement et que nous restons à l'écoute des différents points de vue concernant leur mérite relatif. La participation d'un vaste échantillon d'experts externes, de





bailleurs de fonds et d'autres intervenants est au cœur du processus d'évaluation de toutes les grandes subventions. L'immense majorité de nos subventions, grandes ou petites, font l'objet d'une évaluation externe. » (Fondation Gates)

Outre cette harmonisation avec plusieurs commanditaires innovateurs de la recherche en santé, nos entrevues avec les autres organismes nationaux de financement de la recherche ont fait ressortir de façon anecdotique un intérêt de leur part envers le processus d'évaluation du mérite des IRSC. Par exemple, certains organismes ont posé des questions au sujet de la mise en œuvre de l'évaluation du mérite à l'échelle nationale, avec la volonté explicite de faire de même dans leur pays.

De plus, l'évaluation de subventions par les utilisateurs potentiels de la recherche concorde très bien avec l'environnement post-rapport Jenkins¹⁰, environnement dans lequel les IRSC évoluent, ainsi qu'avec l'orientation de promotion de l'innovation énoncée dans le budget de 2012 du gouvernement du Canada. Dans cette optique, l'évaluation du mérite revêt une valeur non négligeable pour les IRSC dans le contexte politique fédéral actuel.

Compte tenu des indications sur la valeur de l'évaluation du mérite révélées dans le présent rapport, une analyse plus poussée des résultats et de l'efficacité de l'évaluation du mérite serait à la fois innovatrice et grandement avantageuse pour les IRSC. Pareille analyse ne faisait toutefois pas partie du mandat de la présente évaluation.

2.2 Obstacles à la réussite

La présente évaluation visait également à mettre au jour tout obstacle ou faiblesse structurels au sein même du programme de financement de l'AC. Pour mener cette analyse, nous avons employé une méthode mixte et séquentielle. Au moyen d'entrevues qualitatives, nous avons sondé les chercheurs et les utilisateurs des connaissances dans quatre grandes catégories (problèmes internes, problèmes externes, problèmes stratégiques des IRSC et problèmes liés à l'exécution du programme par les IRSC); des obstacles propres à chacune des catégories ont été découverts. En nous fondant sur l'éventail de problèmes révélés par les entrevues préliminaires, nous avons conçu une série de questions de sondage pour enquêter sur la généralisabilité de ces problèmes à l'ensemble de la population. Les problèmes les plus fréquents sont abordés ci-dessous, dans leur catégorie respective.

¹⁰ Le rapport Jenkins a souligné l'importance d'établir un point de vue fédéral clair en matière d'innovation, axé sur les activités de recherche qui soutiennent les innovations utiles sur le plan commercial (GC, 2012).





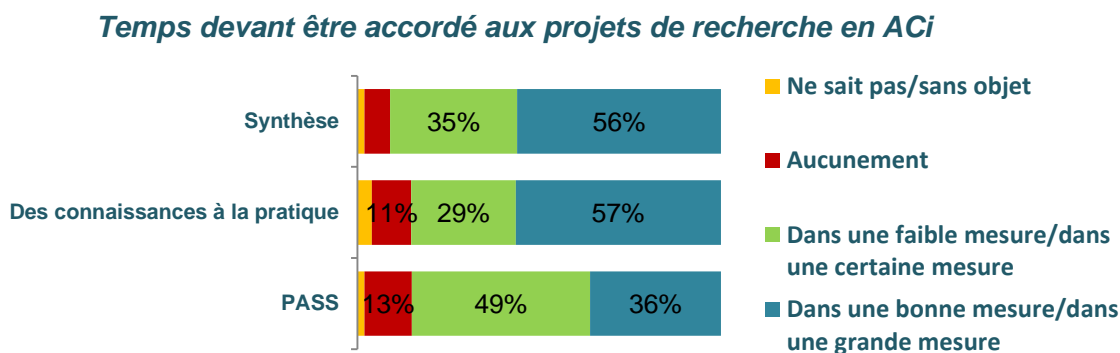
2.2.1 Problèmes internes (au sein de l'équipe de projet financée)

Les efforts supplémentaires devant être consentis pour faire participer les UC à la recherche

La préoccupation *interne* la plus souvent citée par les chercheurs et les UC est la quantité d'efforts nécessaires pour effectuer des recherches en ACi. La recherche en partenariat est vue comme plus chronophage, plus coûteuse et plus incertaine que la recherche traditionnelle. De plus, la création et le maintien d'un *partenariat significatif* – moteur de la réussite des projets en AC – nécessitent davantage d'efforts et énormément de tact. Un lien assez direct est établi entre les fardeaux temporels et financiers ajoutés et les activités de partenariat (p. ex. l'augmentation du nombre de réunions et de déplacements). Enfin, des incertitudes supplémentaires découlent du fait que la recherche doit concorder avec l'échéancier des UC et du risque qu'un changement survenu dans l'environnement de ces derniers ait une incidence sur le processus ou les résultats de recherche (p. ex. roulement du personnel ou révisions des mandats organisationnels).

Une constatation est commune à tous les problèmes mentionnés ci-dessus : les répondants au sondage estiment que la recherche en ACi requiert des aptitudes diplomatiques qui ne sont habituellement pas associées à la recherche libre traditionnelle. Ont par exemple été cités comme éléments nécessitant des compétences « non universitaires » importantes : la négociation des rôles et des responsabilités, la galvanisation des membres de l'équipe visant leur participation efficace et constante et l'assurance que les bons chercheurs ont mobilisé les bons UC au bon moment (et vice versa). Il est essentiel de préciser ici que les répondants ont exprimé que ces compétences sont vitales tant pour les chercheurs que pour les UC, le partenariat étant vu comme un processus bipartite. La figure ci-dessous (figure 9) illustre les réponses au sondage à une question traitant de ce thème. Les résultats indiquent qu'il s'agit d'un obstacle généralisé touchant l'ensemble des possibilités de financement en ACi.

Figure 9 : Obstacles internes



Remarque : 1) Les valeurs inférieures à 10 % ne sont pas inscrites sur la figure, mais sont représentées à l'échelle. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.





2.2.2 Problèmes externes (à l'équipe de projet financée)

La nécessité de mener la recherche au moment où les utilisateurs des connaissances en ont besoin

Plusieurs obstacles ont été mentionnés comme des entraves provenant de l'environnement *externe*, définies aux fins de la présente évaluation comme étant externes à l'équipe de projet financée. Premier obstacle : la nécessité de mener la recherche au moment où les utilisateurs des connaissances en ont besoin.

Les chercheurs et les UC ont cité le fait de devoir harmoniser le cycle de production de la recherche à celui de l'utilisation des connaissances comme étant un obstacle à l'AC. Cette réponse revenait constamment, peu importe l'approche adoptée (ACi ou non) par les personnes interrogées. Autrement dit, il n'est pas facile de livrer les résultats de recherche au bon moment aux UC (p. ex. chefs de file de l'industrie, responsables des politiques, professionnels de la santé).

Cela dit, deux solutions implicites à l'éventail actuel de possibilités de financement en AC s'imposent. D'une part, une analyse approfondie d'études de cas démontre que la clé de la réussite des partenariats et de l'application des connaissances réside en partie dans la participation des utilisateurs des connaissances à l'approche de recherche en ACi. Plus précisément, la valeur, l'utilité et le caractère opportun des résultats de recherche sont plus élevés lorsque les UC connaissent le processus de recherche et y participent. Il convient de souligner que cette constatation n'est pas unique au contexte des IRSC, et qu'elle est confirmée par des données empiriques et les théories à la base de méthodes de recherche concertée (Israël et coll., 1998; Macaulay et coll., 2011). Tant les UC que les chercheurs interrogés dans le cadre de notre évaluation ont affirmé que ce type de recherche ne serait possible sans l'existence d'une possibilité de financement stratégiquement ciblée qui soutient la recherche en partenariat.

D'autre part, le recours aux possibilités de financement en AC de fin de subvention (Supplément pour l'AC et Activités de dissémination) est vu comme un outil important pour la dissémination rapide des résultats de recherche. Combiné à la rapidité de la prise de décisions relatives au financement, le caractère relativement ouvert et souple du processus de demandes aide les chercheurs à communiquer des résultats sur demande aux UC concernés, de manières diversifiées et appropriées. Autre grand avantage mentionné : la capacité de mobiliser des groupes d'utilisateurs des connaissances qu'il n'apparaissait pas pertinent de cibler au début du projet.

L'AC en milieu universitaire

Les entrevues et les études de cas ont révélé une tension entre le travail en milieu universitaire et la réalisation d'activités d'AC. Deux causes précises ont été définies : la première ayant trait au besoin de consentir les efforts nécessaires aux partenariats des recherches en ACi, et la seconde, à la production d'extraits et de résultats en matière d'AC, ce qui comprend la mise au point de produits finaux, comme





des voies de prestation de soins cliniques, des aides à la décision pratiques, des documents de politiques, des sites Web et des produits et services commercialisés.

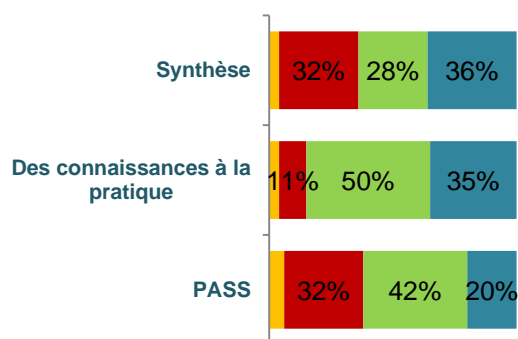
Les universités attachent habituellement de l'importance à la création de connaissances par l'intermédiaire des démarches traditionnelles et des grandes subventions financières qui y sont associées. Les chercheurs ont effectivement signalé que la titularisation et le cheminement de carrière sont souvent liés, explicitement et implicitement, aux produits traditionnels de création de connaissances – notamment les revues à comité de lecture, les livres et les chapitres de livres – et à l'attraction et à la rétention de grandes subventions et bourses. Par conséquent, le chercheur universitaire qui se consacre à des activités d'AC tout en visant l'avancement professionnel et la sécurité d'emploi à son université se retrouve aux prises avec un conflit direct.

Synthèse (chercheur)

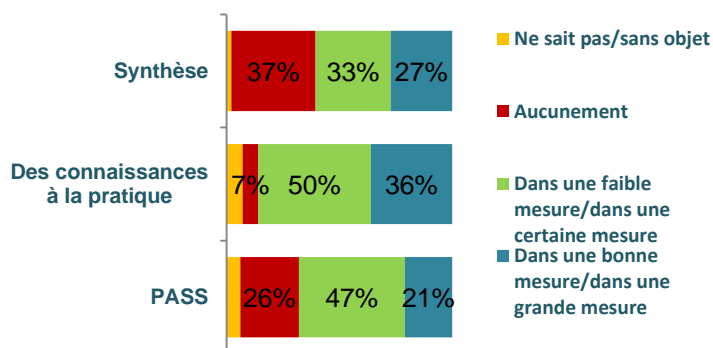
« Dans les universités, la règle du jeu, c'est "publie ou péris", et si quelqu'un souhaite décrocher un poste permanent, il doit concentrer ses efforts sur la publication d'articles dans les revues, qu'ils soient lus ou non. Je m'insurge contre cette façon de faire : j'y vois l'échec de notre relation avec le public. [La subvention en AC] semble corriger cette situation, et cette intervention gouvernementale est bienvenue. »

Figure 10 : Obstacles externes

Pression associée à la publication de produits de connaissances issues de recherches traditionnelles



Manque de reconnaissance du milieu universitaire pour la création et l'application des connaissances



Remarques : 1) Les valeurs inférieures à 10 % ne sont pas inscrites sur la figure, mais sont représentées à l'échelle. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source: Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

En poussant l'enquête un peu plus loin, nous nous sommes aperçus que d'autres chercheurs en sont arrivés à la même constatation. Estabrooks et coll. (2008) ont en effet tiré des conclusions similaires dans une étude empirique portant sur les chercheurs universitaires. Il convient également de mentionner les travaux de Jensen et coll. (2008), qui ont révélé que les scientifiques qui nouent un dialogue avec le public sont tout aussi susceptibles d'appliquer d'excellentes normes scientifiques. Il y a lieu pour les IRSC d'examiner cette question de plus près, peut-être en collaboration avec les universités, afin de pouvoir améliorer les mesures incitatives visant la poursuite des objectifs de l'AC.



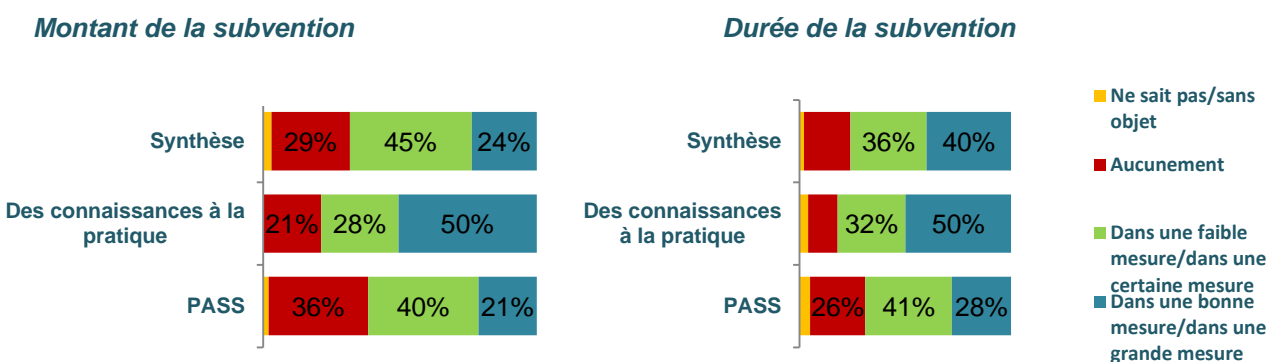


2.2.3 Problèmes stratégiques des IRSC

La durée et le montant des subventions de recherche en ACi

Étroitement liés à l'obstacle *interne* majeur défini par la présente évaluation, les problèmes *stratégiques* des possibilités de financement en ACi sont les contraintes temporelles et financières¹¹.

Figure 11 : Obstacles stratégiques des IRSC



Remarques : 1) Les valeurs inférieures à 10 % ne sont pas inscrites dans la figure, mais sont représentées à l'échelle. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

Les chercheurs financés expriment le souhait que des changements stratégiques soient apportés aux possibilités de financement en ACi : ils désirent que le montant et la durée des subventions soient augmentés. Afin d'examiner ce souhait plus en détail et d'évaluer un indicateur supplémentaire allant au-delà de la perspective des chercheurs, nous présentons ci-dessous une analyse du comportement des titulaires de subvention.

En premier lieu, la figure 12 illustre la différence entre la durée d'une possibilité de financement et le temps que les titulaires de subvention consacrent réellement à leur projet de recherche.

¹¹ Lors d'une évaluation de programme, il n'est pas rare que les utilisateurs du programme, qu'ils soient chercheurs ou non, nomment l'augmentation du financement comme moyen d'améliorer le programme. Cela dit, le nombre de répondants au sondage qui ont énoncé ce fait est considérable, et cette question est logiquement liée au problème qualifié d'obstacle *interne* à la réussite, soit les efforts supplémentaires devant être consentis pour effectuer une recherche en ACi.





Figure 12 : Comparaison de la durée prévue d'une subvention de recherche en ACi et de la durée moyenne réelle de la subvention en ACi

	Durée maximale inscrite sur l'AD (en mois)	Durée moyenne réelle (en mois)
Synthèse	12	28,6
Des connaissances à la pratique	24	39
PASS	36	47,8

Remarques : 1) Les données représentent le nombre de mois. 2) La durée réelle constitue la période allant de la date d'entrée en vigueur de la première version d'une subvention à la date de fin de l'autorisation d'utiliser les fonds de la dernière version.

Source : Données du SIE.

Ces données indiquent que les chercheurs consacrent effectivement plus de temps à leur projet de recherche que ce qui leur est alloué dans le cadre de la subvention originale; les raisons sous-tendant ce fait sont toutefois moins évidentes et potentiellement multiples. Les données qualitatives et quantitatives rassemblées dans la présente évaluation portent à croire que l'effort considérable requis pour mener des recherches en ACi serait l'une des raisons importantes expliquant ce fait.

Le souhait d'augmenter le montant de ces subventions est également logiquement lié aux défis relatifs aux recherches en ACi et, à l'instar du désir de prolonger la durée du financement, ce concept a été réitéré lors des entrevues approfondies menées auprès des chercheurs financés. Les exemples mentionnés des coûts financiers véritables de la recherche en partenariat se manifestent dans des activités comme la conception conjointe du processus de recherche, la recherche de consensus avec les partenaires et l'adaptation des extraits de recherche aux utilisateurs des connaissances. Toutes ces activités peuvent occasionner des coûts élevés en raison des nombreux déplacements, des conférences téléphoniques ou, tout simplement, des heures rémunérées des chercheurs et des UC. En conséquence, le besoin de fonds supplémentaires pour financer ces activités est perceptible. La figure ci-dessous (figure 13) indique les contributions maximales et réelles des IRSC aux projets de recherche en ACi.





Figure 13 : Comparaison entre la contribution financière maximale et la contribution financière réelle des IRSC

	Contribution maximale inscrite sur l'AD	Contribution moyenne réelle des IRSC
Synthèse	100 000 \$	136 789,31 \$
Des connaissances à la pratique	200 000 \$	167 389,75 \$
PASS	400 000 \$	201 692,98 \$

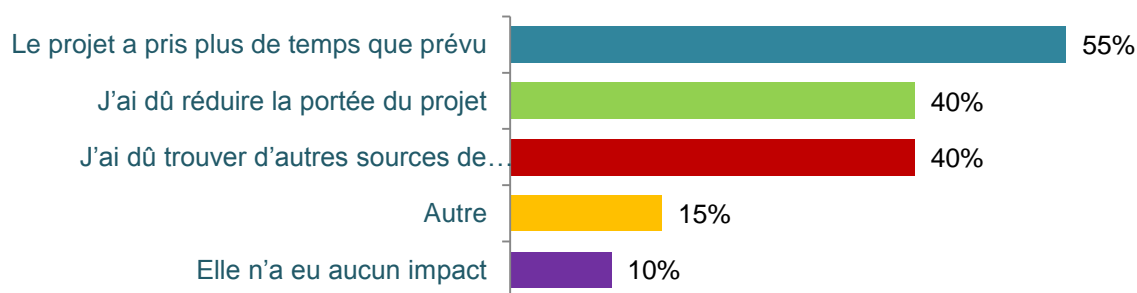
Remarques : 1) Les contributions de partenaires ne font pas partie du calcul des contributions réelles. 2) La contribution réelle est calculée par NRF.

Source : Données du SIE.

La figure 14 montre qu'en moyenne, seule la possibilité de financement Synthèse offre un financement supérieur à celui inscrit sur l'AD de la subvention. Ces données contredisent celles de la figure 11, où les chercheurs laissent entendre que le montant disponible pour les subventions représente un obstacle à la réussite. En outre, les données du sondage indiquent que la vaste majorité des chercheurs (88 % pour l'ensemble des possibilités de financement en ACi) ont reçu le financement demandé dans leur proposition de subvention originale.

Des 12 % de chercheurs qui n'ont pas reçu le montant demandé, une minorité a pu respecter l'échéance prévue à l'origine; cependant, la majorité d'entre eux n'ont pas eu à réduire la portée de leur projet (voir la figure 14 ci-dessous). La figure 13 (ci-dessus) vient confirmer cette constatation. En conséquence, ces données démontrent que les questions de contributions financières et de durée des possibilités de financement en ACi sont vraisemblablement liées.

Figure 14 : Impact de la réduction du financement demandé : possibilités de financement en ACi



Remarques : 1) Les chercheurs pouvaient donner plus d'une réponse. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

Cependant, pour ce qui est de la contribution financière des IRSC, ces résultats ne permettent pas de pleinement juger si le plafond de financement actuel par possibilité de financement suffit ou non à





mener des activités de recherche, car de nombreux facteurs confondants pourraient fausser l'analyse. Par ailleurs, très peu de données supplémentaires sont disponibles aux fins de triangulation, pour deux raisons principales. Première raison : étant donné qu'il ne vise pas à favoriser les approches concertées, le financement traditionnel de la recherche offert par les IRSC ne peut pas servir de point de comparaison. Deuxième raison : les données issues de l'analyse internationale des activités de financement de l'AC ont révélé que très peu de programmes comparables existent, et qu'aucun d'entre eux n'a été évalué; il est donc impossible de dégager une indication fondée sur des preuves de ce que seraient des exigences financières adéquates pour une recherche en partenariat.

Enfin, il est important de réitérer que les possibilités de financement en ACi ont eu un très bon rendement du point de vue de l'atteinte des résultats escomptés (voir les constatations principales présentées à la sous-section 1. Une question s'impose donc : une augmentation du financement influencerait-elle sur les résultats de manière proportionnelle ou disproportionnelle (vers le haut ou vers le bas), ou n'y verrions-nous tout simplement aucun effet? Les données recueillies dans le cadre de la présente évaluation ne permettent pas de répondre à cette question.

2.2.4 Problèmes liés à l'exécution du programme par les IRSC

Les problèmes relatifs aux CV et aux demandes

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les chercheurs et les utilisateurs des connaissances sont satisfaits des processus d'exécution du programme de financement de l'AC. Ils ont tout particulièrement mentionné que le processus d'évaluation du mérite pour les subventions en ACi et la gestion rapide des demandes de financement en AC de fin de subvention contribuent à la réussite des projets de recherche, en plus de la faciliter. Cependant, bien que l'exécution n'ait pas été citée comme obstacle systémique à la réussite du programme, une possibilité d'amélioration a été soulevée au cours des entrevues approfondies et est également ressortie du sondage des chercheurs financés : il s'agit de la question des demandes de subvention pour les utilisateurs des connaissances et pour les partenariats entre chercheurs et utilisateurs des connaissances.

En premier lieu, les répondants ont signalé que, pour les UC – les candidats non universitaires qui sont encouragés à présenter des demandes de subvention dans le cadre des possibilités de financement en ACi, et qui sont censés en présenter –, le processus de demande apparaît fastidieux et assorti de nombreux critères irréalistes. D'abord, ces partenaires sont confrontés à une

Synthèse (chercheur)

« [...] Gérer son CV dans le formulaire de demande, c'est un peu comme résoudre la quadrature du cercle. Nous apprécions le fait qu'il n'est pas nécessaire de remplir le CV pour demande détaillée dans RechercheNet, mais le processus demeure crispant. Ajoutons à cela les exigences relatives à l'obtention de signatures et d'autorisations propres à notre établissement, ce qui nous a pris environ trois semaines. Comme vous attendez à la dernière minute pour lancer les appels de demandes, ce manque de temps a été vraiment frustrant. »



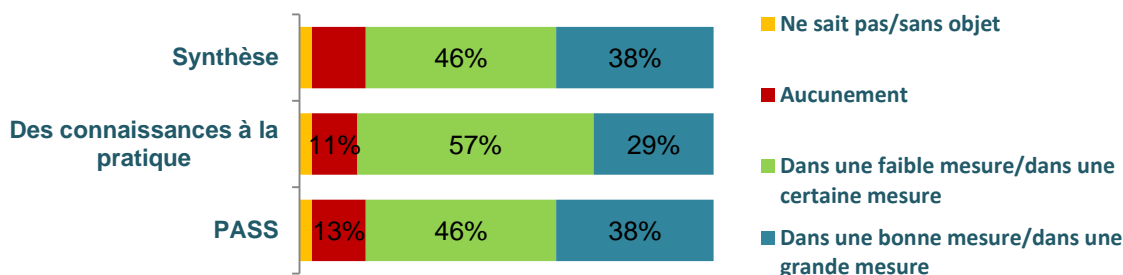


tâche particulièrement ardue et délicate lorsqu'ils tentent d'adapter leur CV aux exigences de présentation des IRSC. Pendant les entrevues, les UC et les chercheurs ont fait valoir que les IRSC pourraient améliorer le processus de demande en permettant que les candidats non universitaires puissent soumettre un CV non académique. Par ailleurs, quelques personnes interrogées ont mentionné que le module CV utilisé par les IRSC diffère de celui d'autres organismes de financement, notamment le CRSNG, et qu'une approche commune aux trois organismes subventionnaires améliorerait l'efficacité du processus de demande.

En second lieu, les chercheurs et les UC interrogés ont décrit le modèle de demande comme particulièrement lassant du fait qu'il exige des détails sur le partenariat souvent irréalistes ou indisponibles. Exemple fréquemment cité : l'exigence d'inscrire le nombre d'heures par semaine que chacun des utilisateurs des connaissances consacre au projet. Ces exigences qui, essentiellement, préétabliissent la structure du partenariat, sont incompatibles avec les résultats de la présente évaluation, qui indiquent qu'une combinaison de souplesse et d'originalité dans la conception est un élément essentiel à l'établissement de partenariats significatifs, qui sont par le fait même fructueux. La figure ci-dessous (figure 15) illustre les réponses au sondage sur cette question.

Figure 15 : Défis externes

***Respect des exigences concernant les utilisateurs des connaissances
(conformité des CV, temps, participation, attentes quant au rôle, définition d'un
utilisateur des connaissances dans les AD, etc.)***



Remarques : 1) Les valeurs inférieures à 10 % ne sont pas inscrites sur la figure, mais sont représentées à l'échelle. 2) La taille des échantillons est précisée à l'annexe B.

Source : Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC.

Bien qu'elles présentent un intérêt indéniable sur le plan de l'exécution des programmes des IRSC, ces constatations ne sont pas uniques aux possibilités de financement en AC, car les critères relatifs aux UC et aux partenariats sont identiques à ceux du POSF. En fait, les chercheurs ont relevé que le processus d'évaluation du mérite, auquel les UC participent en tant qu'évaluateurs, aide à donner l'heure juste sur les partenariats et les partenaires. Il convient également de souligner que les répondants qui ont fait part de leur point de vue ont reçu du financement à partir de 2005. Pendant cette période, les IRSC ont apporté de nombreuses modifications à leurs modules CV et à leurs





exigences de présentation des demandes pour les possibilités de financement. En ce sens, la donne a donc changé.

2.3 Constatations générales

L'analyse approfondie d'études de cas de projets d'AC couronnés de succès aide à mieux comprendre les éléments essentiels à la réussite des possibilités de financement qui soutiennent la synthèse, l'ACi, l'AC de fin de subvention et la science de l'AC. Les thèmes récurrents sont les suivants : faire participer les utilisateurs des connaissances tout au long du processus de recherche; assurer l'engagement et l'appui de partenaires (pas nécessairement financiers); adapter la dissémination des résultats en fonction du public cible; travailler avec l'expertise appropriée (tant du point de vue des chercheurs que de celui des UC). Les facteurs mis en évidence dans ces cas correspondent bien aux résultats issus d'autres méthodes employées dans le cadre de la présente évaluation. En tant qu'ensemble triangulé, ces thèmes orientent le choix des facteurs qu'il faudrait encourager et soutenir pour favoriser la réussite de l'AC. Individuellement, les exposés d'études de cas jouent un rôle précieux, car ils fournissent des preuves concrètes étayant la théorie du programme de financement de l'AC des IRSC, ce qui permet de démontrer le rendement et l'impact de la recherche financée par les IRSC.

La présente section a aussi présenté l'évaluation du mérite comme un élément essentiel à la réussite des possibilités de financement en ACi et montré que d'autres organismes de financement emploient des méthodes similaires d'évaluations des demandes comme moyen de mettre en pratique les résultats de la recherche.

Dans la présente section, nous avons également relevé des obstacles à la réussite, notamment : les efforts considérables devant être consentis pour des recherches en ACi; la nécessité de mener la recherche au moment où les UC en ont besoin; les particularités de l'AC en milieu universitaire; la durée et le montant des subventions pour les recherches en ACi; les problèmes relatifs aux CV et aux demandes liés aux partenaires UC et aux partenariats avec eux.

Les facteurs problématiques qui ont été cernés aident à comprendre ce qui peut ralentir ou amoindrir la réussite du programme de financement de l'AC et des possibilités de financement individuelles qui le composent.





3 – Le rôle des IRSC dans l'AC

Question d'évaluation

6) Quel rôle les IRSC jouent-ils dans la réalisation de la recherche en ACi, des activités de synthèse, de l'AC de fin de subvention et de la science de l'AC? Quel rôle jouent-ils dans leur promotion?

L'objectif principal de la présente sous-section est d'enquêter sur la pertinence du rôle joué par les IRSC dans l'AC et dans sa promotion. À cette fin, la présente section fournit : un aperçu de ce que les IRSC souhaitent réaliser par l'intermédiaire de l'AC; une comparaison entre ces visées et celles des politiques actuelles du gouvernement du Canada relatives à la recherche et à l'innovation; les constatations principales ressortant d'une analyse du contexte international du financement de l'AC (le but étant d'enquêter sur le rôle que les IRSC jouent sur les plans national et international); les données obtenues par l'analyse de la base de données du SIE des IRSC et par les résultats du sondage sur l'évaluation de l'AC (données qui dans les deux cas aident à illustrer l'utilisation des possibilités de financement en AC par la clientèle des IRSC).

3.1 Qu'est-ce que les IRSC cherchent à accomplir au moyen de l'AC?

Dans le domaine des pratiques en santé – y compris les produits, services et systèmes de santé –, il est généralement souhaité que les produits et services offerts soient appuyés par des données valides et fiables. Cependant, une grande quantité de données indiquent que les pratiques en santé accusent souvent un retard sur les connaissances et les pratiques exemplaires découlant de la recherche en santé (AHRQ, 2001; Mitton et coll., 2007). Dans ce contexte, le besoin de mieux lier la recherche à l'innovation en santé et à l'application des résultats à grande échelle est croissant.

Pour rectifier cette situation, des efforts ont été déployés afin de promouvoir l'utilisation dans la pratique de données éprouvées et issues de la recherche. Le concept consistant en la mise en pratique des résultats de la recherche est connu sous de nombreux noms, dont « application des connaissances » (Straus et coll., 2009; Tetroe et coll., 2008). Depuis leur création en 2000, les IRSC participent stratégiquement à l'effort de promotion de l'utilisation des données dans la pratique au moyen de l'AC.

Autrement dit, le programme d'AC des IRSC s'inscrit dans des visées stratégiques. Pour les soutenir, une définition précise de l'AC a été élaborée et un ensemble d'activités, y compris des possibilités de financement indépendantes, ont été créées et financées en vue d'accroître l'exploitation des connaissances. La figure 1 (première section) du présent rapport brosse un portrait du programme d'AC sous sa forme actuelle. Stratégiquement, le programme a soutenu l'ACi, accordé un souci particulier à l'égard des activités de fin de subvention innovatrices avec les UC et reconnu les besoins des UC en matière de synthèses exhaustives des données de recherche.

Bien que les données confirmant la nécessité de l'AC foisonnent, très peu de recherches mesurent le rendement et l'impact des interventions d'AC, surtout lorsque celles-ci prennent la forme de mécanismes de financement (Lavis et coll., 2006; Tetroe et coll., 2008; Cordero et coll., 2008). L'analyse du contexte international menée dans le cadre de la présente évaluation vient corroborer cette constatation. Des 26 organismes de financement ayant participé à l'analyse, aucun n'a entrepris





une évaluation de ses activités d'AC comparable à celles offertes aux IRSC. Dans une revue systématique des études sur les impacts de la recherche, Dalziel et coll. (2012) démontrent de façon plus approfondie le besoin de pareille évaluation. Les auteurs constatent que cette lacune ne touche pas uniquement le domaine de la recherche en santé et qu'elle apparaît dans de nombreux domaines de recherche (Dalziel et coll., 2012).

3.2 L'AC aux IRSC et dans le contexte du gouvernement fédéral

L'importance de l'AC aux IRSC est indéniable. Le concept est au cœur du mandat des IRSC et mentionné explicitement dans la loi qui les a créés :

Les IRSC ont pour objectif d'exceller, selon les normes internationales reconnues de l'excellence scientifique, dans la création de nouvelles connaissances et leur application en vue d'améliorer la santé de la population canadienne, d'offrir de meilleurs produits et services de santé, et de renforcer le système de santé du Canada. (GC, Projet de loi C-13, 2000)

De plus, l'application des résultats de recherche dans la société représente un objectif particulièrement important pour le gouvernement du Canada (GC, Budget, 2012; GC, 2012; Industrie Canada, 2007). En tant que processus dynamique et itératif menant à l'application conforme à l'éthique des connaissances, les investissements dans l'AC permettent aux chercheurs et aux utilisateurs des connaissances de transformer leurs découvertes et innovations en solutions à des problèmes de santé, lesquelles entraînent également une amélioration du bien-être de la société et de la compétitivité économique. Les constatations exposées dans le présent rapport confirment cet état de fait.

Par conséquent, ces investissements contribuent directement à concrétiser la vision énoncée dans le budget fédéral de 2012, qui indique clairement que le gouvernement appuie les investissements en recherche fondamentale et appliquée et l'application pratique des connaissances découlant de recherches financées par le secteur public. Le chapitre 3.1 du budget de 2012 fait ressortir que la « conversion des connaissances » constitue un domaine particulièrement important pour les Canadiens. En outre, comme processus de recherche, chaque possibilité de financement de l'AC s'inscrit directement dans la lignée des priorités énoncées dans la Stratégie des sciences et de la technologie du gouvernement fédéral; plus précisément, chaque PF contribue aux priorités « Avantage entrepreneurial » et « Avantage du savoir » (Industrie Canada, 2007).

En somme, l'AC aux IRSC cadre particulièrement bien avec les plans et priorités actuels du gouvernement du Canada concernant la recherche et l'innovation.

3.3 L'AC dans le contexte international

Pour mieux comprendre la pertinence du rôle joué par les IRSC dans l'AC et dans sa promotion, nous avons procédé à une analyse du contexte international des organismes de financement de la recherche. Une liste complète de ces organismes se trouve à l'annexe A du présent rapport. La





figure 16 présente un point de vue contextuel permettant de déterminer la place qu'occupent les IRSC en ce qui a trait à l'AC, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Figure 16 : Principales statistiques liées à l'AC dans 26 organismes de financement

	% du budget alloué à l'AC	Budget annuel alloué à l'AC (millions \$CAN)	Budget annuel (millions \$CAN)	Personnel affecté à l'AC (ETP)	Priorité accordée à l'AC
Australie					
NHFA	61,6	44	71	0	« Élevée »
CCA	17,6	✕	✕	1	✕
NHMRC	✕	✕	✕	80	Très importante
Canada					
CRSH	7-9	19,4	350,9	2	✕
FRQS	5	5	100	0	<i>Entre</i> ni importante ni insignifiante <i>et</i> importante
AHFMR	2-6	0,34 + intégré	91,9	3	Très importante
IRSC	1-3	30 + intégré	1 000	15	Importante
MSFHR	1,4	0,45	33	2	Très importante
FRCSS	✕	Intégré	15,2	Intégré	Très importante
INCC	✕	Intégré	41	Intégré	Très importante
NSHRF	✕	s. o.	4,9	1	Très importante
SHRF	✕	Intégré	6	0	Importante
Pays-Bas					
ZonMW	✕	✕	✕	20	✕
Pays scandinaves					
FSS	Intégré	Intégré	44	✕	✕
RCN	✕	Intégré	1 261	✕	✕
Royaume-Uni					
HF	0,95	0,40	42	Intégré	Ni importante ni non importante
CSO	0,58	0,62	106	1	✕
NIHR HS&DR	13,3	2,4	18	2,5	<i>Entre</i> ni importante ni insignifiante <i>et</i> importante
WT	Non établi	Non établi	968	45	Très importante
AS	✕	Intégré	124	Intégré	Importante
NHS HTA	✕	✕	14	✕	Importante
UK MRC	✕	Intégré	1 215	15-20	Très importante
États-Unis					
RWJF	85	340	400	35	Très importante
AHRQ	✕	31	✕	300	Très importante
NIH-NCI	✕	✕	✕	7	Importante
VA	✕	Intégré	18	Intégré	Très importante





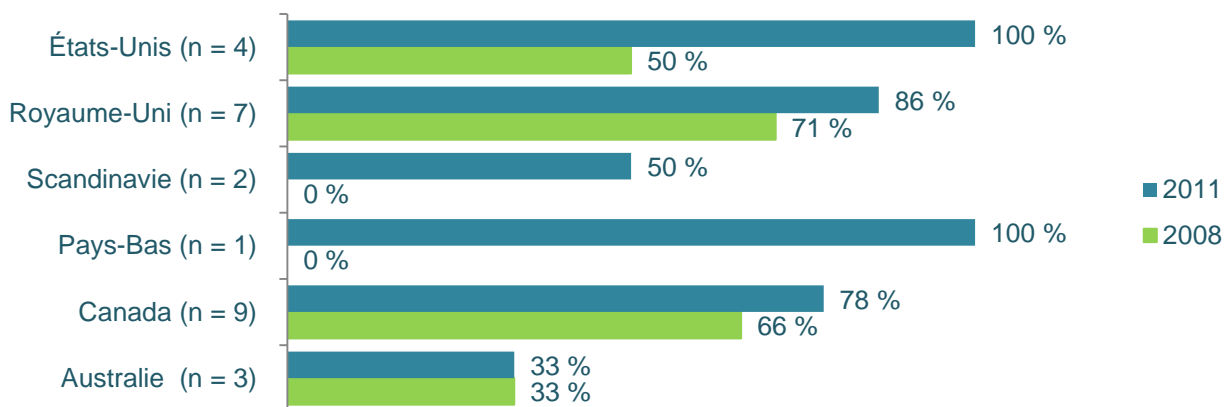
Remarques : 1) Les noms complets des organismes sont donnés à l'annexe A. 2) Les données financières sont indiquées en dollars canadiens (conversion des devises effectuée le 18 décembre 2011). 3) Les organismes participants ont autoévalué la « priorité accordée à l'AC » sur une échelle de 5 (1 = aucunement importante; 2 = insignifiante; 3 = ni importante ni insignifiante; 4 = importante; 5 = très importante). 4) Le symbole « ▮ » dénote que l'organisme n'a pas fourni ce renseignement.

Source : Entrevues avec des hauts fonctionnaires effectuées en 2011. Nous ne pouvons pas être certains que toutes les activités d'AC sont représentées, car nous n'avons pas discuté avec toutes les divisions de chacun des organismes. Ces derniers ont toutefois approuvé les statistiques présentées.

L'analyse du contexte international a révélé que les noms donnés au concept d'AC ailleurs dans le monde sont très variés. De nombreux représentants d'organismes de financement ont parlé de termes descriptifs « de remplacement » pour définir ce qui est « couramment » connu sous le nom d'application des connaissances (AC), dont : *recherche translationnelle*, *science de la mise en œuvre*, *transfert des connaissances* et *échange des connaissances*. Des organismes (de financement ou non) canadiens et internationaux ont adopté la définition de l'AC élaborée par les IRSC. Il s'agit par exemple de la définition officielle donnée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2006).

La figure ci-dessous (figure 17) présente un autre indicateur de l'importance de l'AC comme stratégie et/ou objectif. Étudiés chronologiquement¹², les résultats de cette analyse fournissent des indications révélatrices de l'importance grandissante de l'AC pour les commanditaires de la recherche des quatre coins de la planète.

Figure 17 : Évolution de l'intégration de l'AC au mandat (2008 comparé à 2011)



Remarques : 1) La lettre « n » représente le nombre d'organismes de financement. 2) Le symbole « % » représente le pourcentage d'organismes de financement qui intègrent l'AC à leur mandat.

Source : Analyse du contexte international de l'AC, 2011.

¹² L'analyse du contexte international entreprise dans le cadre de la présente évaluation est une mise à jour d'une analyse précédente : Tetroe et coll. *Health Research Funding Agencies' Support and Promotion of Knowledge Translation: An International Study [Appui et promotion de l'application des connaissances par les organismes de recherche en santé : étude internationale]*, 2008. Toutes les données de 2008 présentées dans la figure 17 proviennent de cette analyse.





La figure 17 montre que l'intégration de l'AC au mandat des organismes de financement de la recherche est demeurée identique dans une région examinée dans la présente analyse, et qu'elle a augmenté dans les cinq autres régions. Tous les organismes de financement rejoints en 2011 offrent une forme de financement ciblé de l'AC. Ces constatations indiquent que les IRSC sont en phase avec une tendance mondiale actuelle de promotion et de soutien de l'AC dans le financement de la recherche en santé. Étant donné la nature chronique de ces données, et que l'AC a fait partie du mandat des IRSC dès l'année 2000, il apparaît évident que les IRSC ont fait office de pionniers en faisant de la promotion de l'AC et de sa mise en œuvre une stratégie et un objectif d'un organisme de financement de la recherche.

La déclaration ci-dessous, émise par l'expert scientifique en chef de l'Australie, aide à illustrer l'importance de financer l'AC dans le cadre du financement de la recherche dans le monde.

Ian Chubb, expert scientifique en chef de l'Australie :

« La recherche translationnelle constitue une priorité, et plus nos concurrents internationaux y investiront pendant que nous tirons de l'arrière, plus d'obstacles se dresseront sur notre chemin à l'avenir. Mais, comme je l'ai affirmé plus tôt, le financement ne suffit pas. Nous devons changer notre façon de reconnaître la recherche et d'encourager les futurs scientifiques, et nous devons abattre les cloisons qui nous divisent. Pour rendre la recherche translationnelle australienne pleinement efficace, nous n'avons pas seulement besoin de financement : nous avons besoin de changer les mentalités.

Et nous devons nous demander si, compte tenu de nos forces remarquables en recherche, l'Australie peut se permettre de ne pas financer la recherche translationnelle. »

- 3 avril 2012

3.4 Qui utilise le programme de financement de l'AC?

Un examen de l'utilisation du programme fournit un autre indicateur évaluatif du rôle des IRSC dans la promotion de l'AC et dans sa mise en vigueur. Autrement dit, la pertinence du programme de financement de l'AC pourrait dépendre entièrement de l'utilité qu'en trouve la clientèle ciblée par les IRSC. Bien que la présence d'utilisateurs des connaissances soit un aspect essentiel des possibilités de financement en ACi, le manque de données à leur sujet dans la base de données du SIE des IRSC a fait en sorte que nous n'avons pu nous concentrer que sur les chercheurs. La figure 18 montre les profils démographiques des chercheurs en AC pour chacune des possibilités de financement de l'AC. Un groupe de référence composé de chercheurs du POSF des IRSC y figure également.

Chercheur (PASS)

« Je suis très heureux de vivre et de travailler au Canada et de mener les recherches que je mène, et je crois que l'approche des IRSC vis-à-vis de [la recherche en ACi] me donne une meilleure chance de voir mes efforts se traduire par des résultats concrets dans le système de soins de santé canadien. »





Figure 18 : Profils de chercheurs (%)

	Thème			
	I	II	III	IV
Synthèse	2	26	39	33
Des connaissances à la pratique	0	18	54	29
PASS	0	9	70	21
Science de l'AC	0	46	23	31
Supplément pour l'AC	5	26	26	44
Activités de dissémination	21	16	32	36
Total AC	9	21	38	32
POSF	70	14	6	10
	Nombre d'années d'expérience			
	0-5	6-11	12-17	18+
Synthèse	26	25	13	27
Des connaissances à la pratique	11	25	36	29
PASS	17	38	10	34
Science de l'AC	19	38	31	12
Supplément pour l'AC	12	34	22	34
Activités de dissémination	23	29	20	27
Total AC	21	33	19	27
POSF	2	32	18	47
	Genre (Sexe dans le cas du POSF)			
	Femme		Homme	
Synthèse	57		43	
Des connaissances à la pratique	68		32	
PASS	57		43	
Science de l'AC (comité d'évaluation de l'AC du POSF)	52		48	
Supplément pour l'AC	69		31	
Activités de dissémination	56		44	
Total AC	58		42	
POSF	30		70	

Remarques : 1) Les données de la catégorie « sexe » du POSF proviennent du SIE (2005-2012). 2) Les données de la catégorie « sexe » du POSF n'incluent pas les 13 cas où le sexe est inconnu. 3) Les données de la catégorie « genre » du programme de l'AC résultent d'une question de sondage pour laquelle le terme *genre* a été utilisé au lieu de *sexe*. Il ne faut par conséquent user de cette comparaison entre les statistiques de l'AC et du POSF qu'avec prudence.

Source : 1) Réponses au sondage de 2011 sur l'évaluation de l'AC. 2) Hormis les données sur le sexe, qui proviennent du SIE (2005-2012), les statistiques du POSF correspondent aux données tirées de l'étude pilote du SRR.

En général, les données démographiques illustrent que les subventions en AC sont attribuées à un éventail de chercheurs différent du groupe financé par le POSF. D'abord, la majorité des titulaires de subventions en AC sont des chercheurs des thèmes II, III et IV; les chercheurs du thème I dominent le POSF. Ensuite, des chercheurs de tous niveaux d'expérience reçoivent des subventions en AC, y compris des nouveaux chercheurs (de zéro à cinq années d'expérience), tandis que le POSF finance principalement des chercheurs expérimentés. Enfin, chaque possibilité de financement de l'AC compte plus de femmes titulaires d'une subvention que d'hommes, alors que c'est l'inverse pour le POSF.





Ces données démographiques apportent des éclaircissements supplémentaires sur les bénéficiaires des possibilités de financement de l'AC. En premier lieu, la majorité des chercheurs en ACi indiquent effectivement que leur principal domaine de recherche s'inscrit dans les thèmes III ou IV; de plus, 21 % des chercheurs en AC déclarent que leur principal domaine de recherche correspond au thème II, et 9 %, au thème I. La vaste majorité des chercheurs du thème I financés en AC ont recours aux possibilités de financement en AC de fin de subvention Activités de dissémination et Supplément pour l'AC¹³. En second lieu, la figure 18 montre que même si un grand nombre de chercheurs titulaires de subventions en AC en sont à leurs premières armes, de nombreux autres chercheurs sont déjà très expérimentés; 46 % signalent compter plus de 12 années d'expérience comme chercheur indépendant, et 27 % indiquent posséder plus de 18 années d'expérience.

3.5 Constatations générales

De nombreuses données probantes témoignent d'un décalage dans la mise en pratique des résultats de recherche, ou même souvent d'un échec total à cet égard (AHRQ, 2001; Mitton et coll., 2007). Depuis leur création en 2000 en vertu d'une loi votée par le Parlement, les IRSC ont fait de l'AC leur réponse stratégique à cette question. Un examen des politiques et des orientations stratégiques actuelles du gouvernement du Canada révèle un désir ardent que la recherche s'applique à la société, et le programme de financement de l'AC des IRSC a ce qu'il faut pour répondre à cette aspiration.

Une analyse du contexte international des organismes de recherche en santé illustre que la poursuite de l'AC est en train de devenir pour eux un objectif stratégique important. Cette analyse met également en lumière le rôle de premier plan qu'ont joué les IRSC dans ce processus.

Par ailleurs, une étude des chercheurs qui ont reçu des subventions en AC démontre que les possibilités de financement dans ce domaine touchent un vaste éventail de chercheurs, et qu'elles sont particulièrement utilisées par trois groupes qui sont peu représentés dans les projets financés par le POSF : les chercheuses, les chercheurs des thèmes III et IV et les nouveaux chercheurs.

Chercheur (Synthèse)

« Les IRSC sont vus comme un chef de file mondial dans la science de l'AC, et une grande partie de leur succès est attribuable aux mécanismes de financement qu'ils ont mis en place, surtout dans les cinq dernières années. »

¹³ Ces données correspondent aux constatations exposées dans les pages 11 à 14 du présent rapport, qui laissent entendre que les chercheurs du POSF effectuent des activités d'AC en fin de subvention pour faire participer les UC à la recherche et pour les influencer.





Méthodologie

Pour nous assurer de la fiabilité et de la crédibilité de nos constatations, ainsi que de la validité des conclusions que nous avons tirées sur le rendement des programmes, nous avons employé de multiples méthodes et utilisé des données quantitatives et qualitatives. Une liste des questions d'évaluation, des indicateurs et des sources se trouve à l'annexe B. (Pour un exposé exhaustif du protocole d'évaluation, voir : McLean et coll., 2012.)

Méthode	Objectif	Cible et approche
Analyse du contexte international	<ul style="list-style-type: none"> Mettre à jour et développer l'étude de <i>Tetroe et coll. (2008)</i> afin de décrire et de comparer, dans le contexte international, l'AC dans les organismes de financement de la recherche et l'évaluation qu'on en fait¹⁴ 	<ul style="list-style-type: none"> 26 organismes de financement de la recherche importants (Canada, États-Unis, Royaume-Uni, Pays-Bas, Norvège, Suède, Australie) Analyse de sites Web et de publications, suivie d'entrevues semi-structurées avec chaque organisme
Examens de la documentation, de la littérature et des données du SIE	<ul style="list-style-type: none"> Obtenir des renseignements décrivant et contextualisant le programme d'AC et son environnement Fournir des données démographiques quantitatives sur les utilisateurs du programme et orienter le processus d'échantillonnage pour d'autres méthodes de cueillette de données 	<ul style="list-style-type: none"> Publications des IRSC, publications du GC Littérature universitaire et littérature grise sur l'AC et sur son financement Données administratives des IRSC, y compris les données et dossiers de subventions du Système d'information électronique (SIE)
Entrevues auprès d'intervenants clés	<ul style="list-style-type: none"> Recueillir des témoignages approfondis sur les perceptions et expériences associées aux programmes de financement de l'AC 	<ul style="list-style-type: none"> Chercheurs financés en AC et utilisateurs des connaissances (n = 29) Hauts fonctionnaires des IRSC (n = 8) Entrevues semi-structurées par téléphone et en personne
Sondages	<ul style="list-style-type: none"> Colliger des données quantitatives pouvant être généralisées pour répondre aux questions d'évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> Chercheurs financés en AC (n = 379) Sondage en ligne; une version du sondage par possibilité de financement de l'AC

¹⁴ Notre échantillon ne comprend que des organismes septentrionaux. Il s'agit d'une limite évidente de cette méthode. Nous avons songé également à reproduire l'échantillon utilisé dans une étude méridionale aux visées semblables (Cordero et coll., 2008), mais des contraintes sur le plan des ressources nous ont empêchés de le faire.





Méthode	Objectif	Cible et approche
Études de cas	<ul style="list-style-type: none">• Fournir des données contextuelles détaillées sur les projets d'AC• Analyser en profondeur les mécanismes qui ont facilité la réussite des projets	<ul style="list-style-type: none">• Projets d'AC financés et très fructueux – Synthèse, PASS, Des connaissances à la pratique, Supplément pour l'AC, Science de l'AC (n = 5)• Visites des lieux (si possible), entrevues semi-structurées et examen de la documentation





Références

- AGENCY FOR HEALTHCARE RESEARCH AND QUALITY. *Translating research into practice (TRIP)-II*, 2001, [en ligne]. [<http://www.ahrq.gov/research/trip2fac.htm>] (11 février 2012)
- CARGO, M. et S. L. MERCER. « The value and challenges of participatory research: strengthening its practice », *Annual Review of Public Health*, vol. 29, 2008, p. 325-350.
- CHUBB, I. « Can Australia afford to fund translational research? Keynote Address to the BioMelbourne Network », Melbourne, Australie, 3 avril 2012.
- CORDERO, C., R. DELINO, L. JEYASEELAN, M. A. LANSANG, J. M. LOZANO, S. KUMAR, S. MORENO, M. PIETERSEN, J. QUIRINO, V. THAMLIKITKUL, V. A. WELCH, J. TETROE, A. TER KUILE, I. D. GRAHAM, J. GRIMSHAW, V. NEUFELD, G. WELLS et P. TUGWELL. « Aide à la transposition dans la pratique des connaissances par les agences de financement des pays à revenu faible ou moyen », *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé*, vol. 86, n° 7, 2008, p. 524-534.
- DALZIEL, M., J. ROSWELL, T. N. TAHMINA et X. ZHAO. « Impact des investissements gouvernementaux dans la recherche et l'innovation : revue des travaux académiques », *Optimum Online : La revue de gestion du secteur public*, vol. 42, n° 2, 2012, p. 19-32.
- DIRECTION DE L'APPLICATION DES CONNAISSANCES DES IRSC. *Knowledge Translation 10 year Report (draft)*, Ottawa, Ontario, 2010.
- ESTABROOKS, C. A., P. NORTON, J. M. BIRDSELL, M. S. NEWTON, A. J. ADEWALE et R. THORNLEY. « Knowledge translation and research careers: Mode I and mode II activity among health researchers », *Research Policy*, vol. 37, n° 6-7, 2008, p. 1066-1078.





FONDATION GATES. *Global Health Strategy Overview*, 2010, [en ligne].

[<http://www.gatesfoundation.org/global-health/Documents/global-health-strategy-overview.pdf>] (24 mai 2012)

GERRING, J. « Is there a (viable) crucial case method? », *Comparative Political Studies*, vol. 40, n° 3, 2007, p. 231-253.

GOUVERNEMENT DU CANADA. *Loi sur les Instituts de recherche en santé du Canada*, 2000, [en ligne].

[<http://www.parl.gc.ca/HousePublications/Publication.aspx?DocId=2330441&File=25&Mode=1&Language=F>] (13 février 2012)

GOUVERNEMENT DU CANADA. *Innovation Canada : Le pouvoir d'agir. Examen du soutien fédéral de la recherche-développement – Rapport final du groupe d'experts*, 2012, [en ligne]. [[http://examen-rd.ca/eic/site/033.nsf/vwapj/R-D_InnovationCanada_Final-fra.pdf/\\$FILE/R-D_InnovationCanada_Final-fra.pdf](http://examen-rd.ca/eic/site/033.nsf/vwapj/R-D_InnovationCanada_Final-fra.pdf/$FILE/R-D_InnovationCanada_Final-fra.pdf)] (15 avril 2012)

GOUVERNEMENT DU CANADA. *Plan budgétaire : le budget de 2012*, 2012, [en ligne].

[<http://www.budget.gc.ca/2012/plan/toc-tdm-fra.html>] (15 avril 2012)

GRANDS DÉFIS CANADA. *L'innovation intégrée*, Toronto, Ontario, McLaughlin-Rotman Centre for Global Health, 2010.

INDUSTRIE CANADA. *Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada*, Ottawa, Ontario, Éditions et Services de dépôt, 2007.





INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA. *Initiatives en application des connaissances (AC) aux IRSC*, 2010, [en ligne]. [<http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/38924.html>] (18 octobre 2012)

ISRAEL, B. A., A. SCHULZ, E. PARKER et A. B. BECKER. « Review of community-based research: assessing partnership approaches to improve public health », *Annual Review of Public Health*, vol. 19, 1998, p. 173-202.

JENSEN, P., J. P. ROQUIER, P. KREIMER et Y. CROISSANT. « Scientists who engage with society perform better academically », *Science and Public Policy*, vol. 35, n° 7, 2008, p. 527-541.

LAVIS, J. N., J. LOMAS, M. HAMID et N. K. SEWANKAMBO. « Évaluation à l'échelle d'un pays des efforts pour lier recherche et action », *Bulletin de l'Organisation mondiale de la Santé*, vol. 84, n° 8, 2006, p. 620-628.

LOMAS, J. « Using 'linkage and exchange' to move research into policy at a Canadian foundation », *Health Affairs*, vol. 19, n° 3, 2000, p. 236-240.

MACAULAY, A., E. SIRETT et P. BUSH. « Community-Based Participatory Research », *Oxford Bibliographies*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

MCLEAN, R. K. D., I. D. GRAHAM, K. BOSOMPRA, Y. CHOUDHRY, S. E. COEN, M. MACLEOD, C. MANUEL, R. MCCARTHY, A. MOTA, D. PECKHAM, J. TETROE et J. TUCKER. « Understanding the performance and impact of public knowledge translation





funding interventions: Protocol for an evaluation of Canadian Institutes of Health Research knowledge translation funding programs », *Implementation Science*, vol. 57, n° 7, 2012.

MITTON, C., C. E. ADAIR, E. MCKENZIE, S. B. PATTEN et B. W. PERRY. « Knowledge transfer and exchange: Review and synthesis of the literature », *The Milbank Quarterly*, vol. 85, n° 4, 2007, p. 729-768.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS). « Bridging the “Know-Do” Gap; Meeting on Knowledge Translation in Global Health », Genève, Suisse, 2006.

STRAUS, S. E., J. TETROE et I. D. GRAHAM. « Defining knowledge translation », *Journal de l'association médicale canadienne*, vol. 181, n°s 3-4, 2009, p. 165-168.

TETROE, J. M., I. D. GRAHAM, R. FOY, N. ROBINSON, M. P. ECCLES, M. WENSING, P. DURIEUX, F. LEGARE, C. P. NIELSON, A. ADILY, J. E. WARD, C. PORTER, B. SHEA et J. M. GRIMSHAW. « Health research funding agencies' support and promotion of knowledge translation: An international study », *The Milbank Quarterly*, vol. 86, n° 1, 2008, p. 125-155.





Annexe A – Participants à l'analyse des organismes





Organismes ayant participé à l'analyse du contexte international de 2011 (n = 26)

Australie

Cancer Council Australia (CCA)
National Heart Foundation of Australia (NHFA)
National Health and Medical Research Council (NHMRC)

Canada

Alberta Heritage Foundation for Medical Research (AHFMR)
Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FRCSS)
Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
Fonds de recherche en santé du Québec (FRSQ)
Fondation Michael-Smith pour la recherche en santé (MSFHR)
Institut national du cancer du Canada (INCC)
Fondation de la recherche en santé de la Nouvelle-Écosse (NSHRF)
Fondation de la recherche en santé de la Saskatchewan (SHRF)
Conseil de recherches en sciences humaines (RCSH)

Pays-Bas

Organisation des Pays-Bas pour la recherche et le développement en santé (ZonMW)

Pays scandinaves

Danish Agency for Science, Technology and Innovation – Danish Council for Independent Research – Medical Sciences (FSS) – {*Auparavant : Danish Medical Research Council (DMRC)*}
Norwegian Medical Research Council (RCN)

Royaume-Uni

Alzheimer's Society (AS)
Chief Scientist Office (CSO)
Health Foundation (HF)
National Health Service Health Technology Assessment (NHS HTA)
National Institute for Health Research, Health Services and Delivery Research (NIHR HS&DR) - {*Auparavant : National Health Service Delivery and Organization (NHS SDO)*}
UK Medical Research Council (UK MRC)
Wellcome Trust (WT)

États-Unis

Agency for Healthcare Research and Quality (AHRQ)
National Institutes of Health –National Cancer Institute (NIH-NCI)
Robert Wood Johnson Foundation (RWJF)
U.S. Department of Veteran Affairs (VA)





Annexe B – Statistiques du sondage





Possibilité de financement	Population de bénéficiaires de subventions uniques
Bénéficiaires de subventions en AC (tous)	833
AC de fin de subvention (tous)	401
ACi (tous)	344
Des connaissances à la pratique	65
Synthèse	145
PASS	134
Supplément pour l'AC	146
Activités de dissémination	255
Comité de science de l'AC du POSF	88

Taux de réponse au sondage et IC, par type d'AC et par possibilité de financement		
Possibilité de financement	Nombre de répondants	Intervalle de confiance (CL de 95 %, à 50 %)
Échantillon complet		
AC (tous)	379	3,72
AC de fin de subvention (tous)	189	5,19
ACi (tous)	164	5,54
Des connaissances à la pratique	28	s. o.
Synthèse	89	6,48
PASS	47	11,56
Supplément pour l'AC	43	12,60
Activités de dissémination	146	5,31
Comité de science de l'AC du POSF	26	s. o.
Échantillon de chercheurs ayant indiqué que leurs subventions étaient arrivées à échéance au moment de répondre au sondage		
AC (tous)	258	5,07
AC de fin de subvention (tous)	157	6,11
ACi (tous)	85	9,24
Des connaissances à la pratique	19	s. o.
Synthèse	49	11,43
PASS	17	s. o.
Supplément pour l'AC	18	s. o.
Activités de dissémination	139	5,62
Comité de science de l'AC du POSF	16	s. o.





Annexe C – Descriptions des possibilités de financement





Synthèse

Contexte

Les subventions sur la synthèse des connaissances sont accordées aux chercheurs pour leur permettre de produire des examens de l'étendue des connaissances ou des synthèses qui répondent aux besoins des décideurs ou des utilisateurs des connaissances dans tous les domaines de la santé qui ont recours à une approche en ACi. Dans le cadre de ces subventions, les utilisateurs des connaissances doivent formuler les questions de synthèse en collaboration avec les chercheurs en vue d'orienter les décisions sur les politiques, les programmes et les pratiques. On s'attend également à ce qu'elles augmentent la capacité des chercheurs à découvrir des pistes inexplorées et pertinentes répondant aux besoins des décideurs et des utilisateurs des connaissances (IRSC, 2010). Enfin, les subventions sur la synthèse visent à promouvoir un processus d'apprentissage mutuel entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances.

Cette subvention, accordée pour la première fois en 2004, est offerte pour toutes les formes de synthèse des connaissances. Les méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes sont acceptées, de même que les synthèses des connaissances acquises au moyen d'observations, de tests ou d'examens de documents. Les examens de l'étendue des connaissances sont également admissibles; il s'agit de projets exploratoires qui ratissent la documentation disponible sur un sujet donné, en faisant ressortir les concepts clés, les théories, les sources de données probantes et les lacunes de la recherche (IRSC, 2010). Les possibilités de financement Synthèse relèvent du domaine d'intérêt de l'ACi. Les demandes sont soumises à un processus d'évaluation du mérite.

Ressources

De concert avec divers instituts et initiatives et des partenaires externes, la Direction de l'application des connaissances lance des concours deux fois par année. Le montant maximal accordé pour une synthèse est de 100 000 \$ pour un an. Le montant maximal accordé pour un examen de l'étendue des connaissances est de 50 000 \$ pour une année.

Taux de réussite des possibilités de financement Synthèse depuis 2005 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Synthèse	50,00	26,67	53,66	47,34	47,06	33,02

Remarques : 1) Une moyenne est affichée lorsque plus d'un concours s'est tenu dans une même année. 2) Les renouvellements ne sont pas comptabilisés.

Source : Données du SIE 2011.

Nombre de subventions sur la synthèse des connaissances accordées par année depuis 2005

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Synthèse	8	8	54	11	38	42

Source : Données du SIE 2011.





Partenariats pour l'amélioration du système de santé (PASS)

Contexte

Le premier concours des PASS des IRSC s'est tenu en 2005. Le programme de financement des PASS vise à soutenir les équipes de chercheurs et de décideurs ou d'utilisateurs des connaissances qui aimeraient faire de la recherche appliquée sur les systèmes et services de santé, qui est pertinente sur le plan des politiques et qui répond aux besoins des décideurs du domaine des soins de santé. Les partenariats peuvent être propres au projet (partenaires auxquels les chercheurs s'identifient et avec lesquels ils négocient) et/ou au concours (partenariats de concours négociés par les IRSC). Cette possibilité de financement exige des contributions financières ou en nature (IRSC, 2008).

Des appels de candidatures concernant le programme des PASS sont lancés chaque année. Les PASS sont considérés comme un type d'ACi et utilisent le processus d'évaluation du mérite pour évaluer les demandes (IRSC, 2008).

Ressources

Le montant maximal accordé par subvention est de 400 000 \$, pour une période maximale de trois ans (la contribution des partenaires s'ajoute à celle des IRSC). Un montant minimal représentant 20 % ou 30 %, selon la province ou territoire, du budget de la subvention doit provenir de fonds fournis des partenaires de l'extérieur (c.-à-d. qui ne sont pas des IRSC). Il n'y a aucune limite quant aux contributions des partenaires et les contributions en nature sont reconnues, spécialement si elles représentent une collaboration importante qui augmentera les chances de succès du projet. Il convient de mentionner que les intervenants apportant une contribution financière ou en nature n'ont pas à être membres de l'équipe subventionnée.

Taux de réussite des possibilités de financement des PASS depuis 2005 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
PASS	53,85	49,76	66,67	34,55	33,90	36,76

Remarques : 1) Une moyenne est affichée lorsque plus d'un concours s'est tenu dans une même année. 2) Les renouvellements ne sont pas comptabilisés.

Source : Données du SIE 2011.

Nombre de subventions PASS accordées par année depuis 2005

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
PASS	21	32	16	35	20	25

Source : Données du SIE 2011.





Des connaissances à la pratique

Contexte

Le programme Des connaissances à la pratique vise à mettre les connaissances en pratique en réunissant des chercheurs et des utilisateurs des connaissances et à accroître la compréhension de l'application des connaissances dans le cadre de ce processus. En unissant les deux groupes, on s'attend à ce que les résultats de recherche mènent à l'établissement de pratiques qui renforceront le système de soins de santé du Canada et/ou amélioreront la santé de sa population.

Le programme vise également à soutenir le développement, la mise en œuvre et l'évaluation de recherches et d'approches novatrices en AC. Il établit et consolide ainsi un terrain d'entente entre les intérêts et l'expertise du milieu de la recherche et les besoins des utilisateurs des connaissances. Les candidats peuvent demander du financement pour appuyer des partenariats, des connaissances et des outils destinés à des projets de mise en œuvre d'une durée maximale de deux ans.

Le programme a été lancé en 2005, et organise actuellement un concours par année. Il est considéré comme un type d'ACi; par conséquent, toutes les demandes sont soumises à un processus d'évaluation du mérite.

Ressources

La contribution des IRSC pourra atteindre 100 000 \$ par année pour une période maximale de deux ans. Les candidats peuvent obtenir plus de financement pour leur projet au moyen des contributions en argent ou en nature de leurs partenaires, ce qui fournirait une preuve supplémentaire de leur engagement dans le partenariat. L'engagement financier des partenaires ne constitue toutefois pas un critère de financement (IRSC, 2007). Les candidats sont encouragés à demander un renouvellement de leur subvention s'ils prévoient élargir la portée de leur projet de mise en œuvre, ce qui risque de ne pas pouvoir se réaliser dans un délai de deux ans.

Taux de réussite des possibilités de financement Des connaissances à la pratique depuis 2006 (%)

	2006	2007	2008	2009	2010
Des connaissances à la pratique	66,67	22,22	36,36	29,41	36,00

Remarques : 1) Une moyenne est affichée lorsque plus d'un concours s'est tenu dans une même année; 2) Les renouvellements ne sont pas comptabilisés.

Source : Données du SIE 2011.





Nombre de subventions Des connaissances à la pratique accordées par année depuis 2006

	2006	2007	2008	2009	2010
Des connaissances à la pratique	10	12	18	5	18

Source : Données du SIE 2011.

Activités de dissémination et Supplément pour l'AC

Contexte

Les subventions pour réunions, planification et dissémination (RPD) visent à soutenir les réunions et les activités de planification et/ou dissémination qui sont à la fois conformes au mandat des IRSC et pertinentes par rapport aux directions, initiatives ou instituts des IRSC.

De 2004 à 2007, la Direction de la synthèse et de l'échange des connaissances (maintenant la Direction de l'application des connaissances) a géré une première version de ce programme de financement « d'ateliers, de colloques et de conférences », avant que le Portefeuille de la recherche ne lance en 2007 le projet pilote de RPD. Couronné de succès, ce dernier est devenu en 2008 le programme que l'on connaît aujourd'hui. Le programme de RPD offre trois outils de financement : Activités de dissémination, Subventions de planification et Supplément pour l'AC. La présente évaluation ne traite que des possibilités de financement Activités de dissémination et Supplément pour l'AC¹⁵.

Les activités de dissémination appuient l'organisation des activités axées sur la communication de données probantes de recherche en santé. Les activités de dissémination comportent trois concours annuels (février, juin et octobre) et sont soumises à un processus d'évaluation par les pairs. Les projets admissibles pour les activités de dissémination sont :

- la sensibilisation de groupes comme les patients, les professionnels de la santé, les organismes communautaires, les responsables des politiques, le grand public;
- la sensibilisation d'intervenants sur les pratiques exemplaires en matière de partenariats;
- la dissémination de connaissances qui éclaireront les pratiques, les soins cliniques, les politiques et les décisions;
- les articles publiés dans des revues à accès libre, non prévus dans le budget des autres demandes, dans le cadre d'une vaste stratégie de dissémination.

¹⁵ Les subventions de planification ont été retirées du champ d'étude de la présente évaluation, car leurs objectifs et la théorie qui les sous-tendent nécessiteraient une méthode d'évaluation spécialement adaptée à celles-ci. En un mot, les subventions de planification soutiennent des activités avant l'obtention du financement, tandis que les possibilités de financement examinées dans le cadre de la présente évaluation appuient des activités après l'obtention du financement.





Le supplément pour l'AC soutient les activités d'AC découlant d'une subvention/bourse évaluée par les pairs dans les cas où des activités supplémentaires de dissémination semblent appropriées. Il comporte trois concours annuels (février, juin et octobre) et est soumis à un processus d'évaluation par les pairs. Les projets admissibles pour le supplément pour l'AC sont :

- la conception/l'entretien/la mise à jour de sites Web;
- la production et la distribution de documents écrits dans divers formats;
- l'embauche d'un courtier du savoir ou d'un facilitateur du changement;
- la production de sommaires en langage courant;
- la conception d'outils d'échange de connaissances (p. ex. didacticiels, outils de prise de décision);
- la dissémination des résultats de la recherche au moyen de publications spécialisées s'inscrivant dans une stratégie d'AC de plus grande envergure;
- les voyages pour les besoins de réunions/de présentations (activités de réseautage et d'échange) afin de mettre en oeuvre une stratégie d'AC de plus grande envergure.

Ressources

Les possibilités de financement Supplément pour l'AC et Activités de dissémination sont des subventions d'un an non renouvelables. Cependant, un candidat peut recevoir plus d'une subvention par année civile. Le montant maximal accordé pour une subvention de supplément pour l'AC est de 100 000 \$, tandis que le maximum accordé pour une subvention pour activités de dissémination est de 25 000 \$ (IRSC, 2010).

Taux de réussite des possibilités de financement Supplément pour l'AC et Activités de dissémination depuis 2005 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Supplément pour l'AC et Activités de dissémination	47,62	s. o.	60,16	87,29	63,51	80,83

Source : Données du SIE 2011.

Nombre de subventions pour activités de dissémination et de supplément pour l'AC accordées par année depuis 2005

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Supplément pour l'AC et Activité de dissémination	3	13	67	99	100	146

Source : Données du SIE 2011.





Comité de science de l'AC du POSF

Contexte

Les demandes de financement en science de l'AC présentées dans le cadre du POSF sont évaluées par le comité KTR. Les projets financés doivent mener une recherche visant l'élaboration de théories, de preuves et de méthodes innovatrices pour définir les déterminants, la mise en œuvre et l'utilisation des données issues de la recherche dans la pratique. Sont comprises les subventions visant à améliorer l'AC pour les consommateurs, les praticiens et les responsables des politiques, à examiner le rôle des organisations en tant que véhicules de l'AC, à déterminer la manière d'accroître le potentiel d'utilisation des connaissances pendant le processus de recherche, à mettre au point et à évaluer des outils et/ou méthodes d'AC, à contribuer à la théorie de l'AC, et à améliorer l'utilisation des connaissances (Direction de l'application des connaissances, 2010).

Ressources

Ces concours offrent du financement pour une période maximale de cinq ans et n'imposent pas de limites ou d'exigences particulières concernant le montant demandé ou la taille ou la composition de l'équipe de recherche. En tout, le comité KTR a financé 85 projets en science de l'AC depuis 2000, pour un investissement total supérieur à 27 000 000 \$.

Taux de réussite des possibilités de financement en science de l'AC depuis 2005 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Science de l'AC	26,38	20,33	22,23	19,93	17,02	16,67

Remarques : 1) Une moyenne est affichée lorsque plus d'un concours s'est tenu dans une même année. 2) Les renouvellements ne sont pas comptabilisés.

Source : Données du SIE 2011.

Nombre de subventions en science de l'AC accordées par année depuis 2005

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Science de l'AC	11	8	15	25	13	16

Source : Données du SIE 2011.





Annexe D – Matrice d'évaluation





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
<p>1. Quel rôle les IRSC jouent-ils dans la réalisation de la recherche en ACi, de l'AC de fin de subvention et de la science de l'AC? Quel rôle jouent-ils dans leur promotion?</p> <ul style="list-style-type: none"><i>Le rôle des IRSC correspond-il aux besoins des Canadiens, à l'amélioration des produits et services de santé et au renforcement du système de soins de santé canadien?</i>	<ul style="list-style-type: none">Théorie et données empiriques liées au rôle d'un organisme de financement dans le processus d'ACThéorie et données empiriques liées aux avantages et aux limites des stratégies en matière d'ACi, d'AC de fin de subvention et de science de l'ACDegré d'harmonisation de la stratégie d'AC des IRSC avec la théorie et les données empiriques des stratégies ayant mené à la réussite de l'ACAnalyse d'organismes nationaux et internationaux comparablesIndications que les mesures incitatives ont suscité des comportements attendus des chercheurs et des utilisateurs des connaissancesIndications que des stratégies d'AC uniques ou innovatrices ont été employées	<ul style="list-style-type: none">Examen de la documentationÉtudes de cas	<ul style="list-style-type: none">Divers types de publications professionnelles et universitaires sur l'ACProjets financés exceptionnels





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
	<ul style="list-style-type: none"> • Volume de demandes (nombre total de demandes par programme de financement) • Proportion du nombre de chercheurs financés par rapport aux chercheurs ayant présenté une demande • Proportion du nombre de chercheurs financés par rapport aux chercheurs pouvant l'être, mais qui ne le sont pas • Degré d'harmonisation avec le mandat et la vision stratégique des IRSC • Degré d'harmonisation avec les plans et priorités du gouvernement du Canada (c.-à-d. la stratégie en matière de sciences et de technologies) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examens de la documentation et des données du SIE 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dossiers de demandes du SIE ▪ Documents d'orientation des IRSC ▪ Documentation du gouvernement du Canada
<p>2. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC produisent-elles les résultats escomptés?</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Dans quelle mesure les résultats immédiats sont-ils obtenus?</i> • <i>Dans quelle mesure les résultats à moyen terme sont-ils obtenus?</i> • <i>Dans quelle mesure les résultats à long terme sont-ils obtenus?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Indications de résultats immédiats ou à moyen ou long terme (en se servant du modèle logique) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sondages ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés ▪ Études de cas 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme ▪ Projets financés exceptionnels





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de subventions accordées par programme • Nombre de partenariats créés (ACi) • Comparaison des volumes de demandes dans l'ensemble des possibilités de financement • Indications de résultats à moyen et long terme 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examens de la documentation et des données du SIE 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dossiers de demandes du SIE ▪ Rapports de fin de subvention
	<ul style="list-style-type: none"> • Degré d'harmonisation de la stratégie d'AC des IRSC avec la théorie et les données empiriques des stratégies ayant mené à la réussite de l'AC 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examen de la documentation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Divers types de publications professionnelles et universitaires sur l'AC
3. Quels facteurs facilitent ou entravent l'obtention de résultats dans le cadre des possibilités de financement en AC?	<ul style="list-style-type: none"> • Indications de l'influence sur la théorie de programme exercée par : <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>les processus internes relatifs au programme</i> ▪ <i>les facteurs environnementaux externes</i> ▪ <i>les facteurs sur le plan stratégique</i> ▪ <i>les facteurs relatifs à l'exécution du programme</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sondages 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Études de cas 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Projets financés exceptionnels
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examens de la documentation et des données du SIE 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dossiers de demandes du SIE ▪ Rapports définitifs
4. Avec quelle efficacité les types de possibilités de financement en AC (Synthèse, ACi, AC de fin de subvention, Science de l'AC) du programme de financement de l'AC des IRSC permettent-ils d'obtenir les résultats escomptés (pousser, tirer et échanger des connaissances et tisser des liens)?	<ul style="list-style-type: none"> • Perceptions que la série de possibilités de financement du programme est efficace pour promouvoir l'AC et contribuer à sa mise en vigueur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sondages 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés
	<ul style="list-style-type: none"> • Profils de voies vers l'atteinte des résultats du programme 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Études de cas 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Projets financés exceptionnels
	<ul style="list-style-type: none"> • Degré d'harmonisation de la stratégie d'AC des IRSC avec la théorie et les données empiriques des stratégies ayant mené à la réussite de l'AC 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Revue de la littérature 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Divers types de publications professionnelles et universitaires sur l'AC





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
<p>5. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC parviennent-elles à un vaste éventail d'utilisateurs des connaissances aux horizons divers?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mesure dans laquelle les possibilités de financement en AC attirent divers types d'utilisateurs des connaissances • Nombre et types d'utilisateurs des connaissances par subvention en ACi • Perceptions que des partenariats significatifs ont été établis • Indications de formes variées de participation des utilisateurs des connaissances dans les programmes de RPD et de financement de la science de l'AC 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examens de la documentation et des données du SIE ▪ Sondages ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés ▪ Études de cas 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dossiers de demandes du SIE ▪ Rapports définitifs ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme ▪ Projets financés exceptionnels





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
6. Dans quelle mesure les possibilités de financement en AC sont-elles exécutées comme prévu? Des changements peuvent-ils être apportés à l'exécution des programmes pour améliorer l'efficacité et l'efficacité?	<ul style="list-style-type: none"> • Indications de l'efficacité et de l'efficacité à convertir les activités du programme en extraits <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réussites du processus d'évaluation du mérite et obstacles à celui-ci 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Examens de la documentation et des données du SIE 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dossiers de demandes du SIE
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sondages 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme
7. Qu'arriverait-il aux chercheurs financés par les IRSC et aux utilisateurs des connaissances si le programme de financement de l'AC cessait d'exister? Quels seraient les effets sur l'amélioration de la santé, l'augmentation de l'efficacité des produits et services de santé et le renforcement du système de santé?	<ul style="list-style-type: none"> • Impact perçu de l'absence éventuelle de financement de l'AC sur les chercheurs financés, les utilisateurs des connaissances et les résultats de l'AC • Perceptions des orientations futures pour les chercheurs financés et les utilisateurs des connaissances, et sur les résultats de l'AC en l'absence du financement • Utilisation d'autres sources de financement par les équipes en AC financées (mise à contribution de partenaires externes) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sondages 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entrevues auprès d'intervenants clés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés ▪ Personnel du programme





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation d'autres sources de financement par les chercheurs et les utilisateurs des connaissances en AC non financés par les IRSC (partenaires utilisateurs des connaissances) Analyse d'organismes nationaux et internationaux comparables 	<ul style="list-style-type: none"> Études de cas SIE Examen de la documentation 	<ul style="list-style-type: none"> Projets financés exceptionnels Dossiers de demandes du SIE Rapports définitifs Divers types de publications professionnelles et universitaires sur l'AC
8. Quels sont les résultats inattendus, positifs ou négatifs, découlant du programme de financement de l'AC?	<ul style="list-style-type: none"> Résultats inattendus du programme de financement de l'AC relevés 	<ul style="list-style-type: none"> Examens de la documentation et des données du SIE Sondages Entrevues auprès d'intervenants clés 	<ul style="list-style-type: none"> Dossiers de demandes du SIE Rapports définitifs Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés Chercheurs/ utilisateurs des connaissances non financés Chercheurs/ utilisateurs des connaissances financés Personnel du programme





Questions d'évaluation	Indicateurs	Méthodes	Sources
		<ul style="list-style-type: none">▪ Études de cas▪ Revue de la littérature	<ul style="list-style-type: none">▪ Projets financés exceptionnels▪ Divers types de publications professionnelles et universitaires sur l'AC





Annexe E – Études de cas (lectures)





Synthèse : *Can Interprofessional Collaboration Provide Health Human Resources Solutions? A Knowledge Synthesis [La collaboration interprofessionnelle peut-elle offrir des solutions en matière de ressources humaines en santé? Une synthèse des connaissances]*

Responsables de la recherche : Dre Esther Suter, Mme Grace Mickelson (utilisateurs des connaissances)

<http://www.cihc.ca/wcihc/pdfs/FinalSynthesisReportMarch2010.pdf>

<http://www.cihc.ca/wcihc/>

Des connaissances à la pratique : *Need to know too [Besoin de savoir également]*

Responsables de la recherche : Dre Judith Bartlett, Dre Catherine Louise Cook (utilisateurs des connaissances)

<http://www.biomedcentral.com/1471-2458/11/814/>

http://www.mmf.mb.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=147&Itemid=80

PASS : *Partenariat national en santé pour la réduction des infections dans les unités néonatales de soins intensifs*

Responsables de la recherche : Dr Shoo Lee, Dre Elizabeth Whynot (utilisateurs des connaissances)

<http://www.epiq.ca/AboutEPIQ/tabid/54/Default.aspx>

<http://www.epiq.ca/Resources/Publications/tabid/57/Default.aspx>

Comité du POSF Recherche sur l'application des connaissances : *Producing and communicating knowledge differently: Articulating the pathway to mental health care through artistic expression [Produire et communiquer les connaissances différemment : élaborer les voies de soins de santé mentale au moyen de l'art]*

Chercheuse principale désignée : Dre Katherine Boydell

<http://www.ijcaip.com/archives/IJCAIP-11-paper2.pdf>

<http://www.sickkids.ca/AboutSickKids/Directory/People/B/Katherine-Boydell.html>

Supplément pour l'AC : *Promoting Inpatient Cardiac Rehabilitation Referral [Promouvoir l'aiguillage des malades hospitalisés en réadaptation cardiaque]*

Chercheuse principale désignée : Dre Sherry Lynn Grace

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0163834302001792>





Annexe F – Glossaire





ANOPRS	Alliance nationale des organismes provinciaux de recherche en santé
ACQ	Amélioration continue de la qualité
AD	Appel de demandes
AC	Application des connaissances
ACi	Application des connaissances intégrée
CIP	Collaboration interprofessionnelle
Comité KTR	Comité Recherche sur l'application des connaissances
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie
CPIS-O	Consortium pancanadien pour l'interprofessionnalisme en santé (section Ouest)
CVC	Curriculum vitæ commun
DP	Décideur principal
FMM	Fédération des Métis du Manitoba
GC	Gouvernement du Canada
IRSC	Instituts de recherche en santé du Canada
NRF	Numéro de référence du financement
ORS	Office régional de la santé
OMS	Organisation mondiale de la Santé
PASS	Partenariats pour l'amélioration du système de santé
Portefeuille de l'ACSP	Portefeuille de l'application des connaissances et de la sensibilisation du public
PF	Possibilité de financement
EPIQ	Pratique fondée sur les données pour l'amélioration de la qualité
Rx	Prescription
PPPOS	Programme de partenariat avec les petits organismes de santé
PPR	Programme de partenariats régionaux
POSF	Programme ouvert de subventions de fonctionnement





RC	Réadaptation cardiaque
RSSDP	Renouvellement des soins de santé fondé sur des données probantes
RIEM	Réseau sur l'innocuité et l'efficacité des médicaments
RHS	Ressources humaines en santé
SM	Santé Manitoba
Science de l'AC	Science de l'application des connaissances
SRAP	Stratégie de recherche axée sur le patient
SAP	Structure des activités de programme
SAC	Synthèse accélérée des connaissances
SRR	Système de rapport sur la recherche
SIE	Système d'information électronique
UNSI	Unité néonatale de soins intensifs
UC	Utilisateur des connaissances





Annexe G – Groupe de travail sur l'évaluation





Expertise en application des connaissances

Ian Graham	Martha MacLeod	Jacqueline Tetroe	Adrian Mota	Yumna Choudhry	Stephanie Coen	Ryan McCann
Ancien v.-p., Application des connaissances, IRSC Chercheur principal, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa	Professeure et directrice, École des sciences infirmières, Université du Nord de la Colombie-Britannique Présidente, Comité « Des connaissances à la pratique »	Conseillère principale, Application des connaissances, IRSC	Gestionnaire, Section des processus, IRSC	Spécialiste principale, IRSC	Ancienne gestionnaire de l'AC, Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC	Ancien directeur, Application des connaissances, IRSC

Équipe de projet de l'Unité d'évaluation

Robert McLean	Joanne Tucker	Christopher Manuel	Kwadwo (Nana) Bosompra
Évaluateur principal, IRSC	Évaluatrice subalterne, IRSC	Évaluateur subalterne, IRSC	Évaluateur, IRSC





Annexe H – Tableau de concordance des recommandations





Tableau de concordance de la première recommandation avec les éléments définis comme essentiels à la réussite continue du financement de l'AC

1^{re} recommandation

Les IRSC devraient investir les ressources nécessaires pour maintenir leur rôle dans la réalisation de l'AC. Compte tenu de leur décision d'intégrer les possibilités de financement en AC à la série de programmes ouverts, les volets Projet et Fondation devraient conserver les éléments définis comme essentiels à la réussite des possibilités de financement actuelles en ACi et en AC de fin de subvention.

Vous trouverez ci-dessous un tableau de concordance entre les éléments que nous avons définis comme essentiels à la réussite de l'AC et les réflexions importantes qui doivent être menées relativement à l'intégration de ces éléments à la série de programmes ouverts. Les synergies et obstacles sont mis en relief et, s'il y a lieu, des recommandations sur les mesures que les IRSC devraient prendre sont formulées.

Éléments essentiels à la réussite de l'AC	Réflexions pendant l'intégration
<p>1 – Faire participer les UC tout au long du processus de recherche.</p> <p>2 – Assurer l'engagement et l'appui de partenaires (pas nécessairement financiers).</p> <p>3 – Travailler avec l'expertise appropriée (tant du point de vue des chercheurs que de celui des UC).</p>	<p>Synergies possibles</p> <ul style="list-style-type: none">- Les chercheurs et les utilisateurs des connaissances estiment que les montants et les durées actuels des subventions des possibilités de financement en ACi sont insuffisants. Ces limites ont posé obstacle à la formation de partenariats significatifs. Le financement des projets de recherche en ACi par les volets Projet et Fondation augmentera la durée et le plafond de financement de la recherche en ACi bien au-delà de ce qui est actuellement permis par les diverses possibilités de financement.- La transition vers les volets Projet et Fondation pourrait rendre possible l'élaboration de processus de demandes qui encouragent et soutiennent mieux les partenariats significatifs. La présente évaluation semble indiquer qu'un processus de demandes souple, où les candidats UC et chercheurs peuvent décrire le processus d'établissement et de maintien de partenariats qui conviendrait le mieux à leurs recherches et à leurs objectifs d'AC, améliorerait le mécanisme de financement de la recherche en ACi. Par exemple, toutes les parties ont systématiquement souligné que le module CV des UC devrait être traité différemment du module CV académique, et que le processus relatif à la description d'un partenariat à l'étape de la demande ne devrait pas être si contraignant. En abordant ces questions pendant la réforme, nous pourrions permettre aux candidats et aux évaluateurs de gagner du temps, et pourrions améliorer la qualité des évaluations en rendant les demandes plus exactes et complètes. <p>✓ Recommandation 1.1 : Dans le processus de réforme, les IRSC devraient modifier les critères des demandes pour les recherches en partenariat (en portant une attention particulière au curriculum vitæ des utilisateurs des connaissances et à la description des partenariats).</p>





Éléments essentiels à la réussite de l'AC	Réflexions pendant l'intégration
	<ul style="list-style-type: none">- La présente évaluation montre que des chercheurs d'horizons divers ont eu recours aux différentes possibilités de financement en AC, dont deux catégories de chercheurs pour lesquelles les IRSC ont, dans le cadre des réformes actuelles, émis le souhait d'améliorer l'accessibilité au financement : les chercheurs en début de carrière et les chercheurs qui s'intéressent aux thèmes III et IV. L'intégration des possibilités de financement en AC aux volets Projet et Fondation proposés nous permettrait peut-être du même coup d'intégrer ces groupes de chercheurs à la grande enveloppe de financement ouvert des IRSC. La diversité des cadres de référence et d'expertise des chercheurs et des UC est vue comme un moteur de l'innovation, et la présente évaluation a démontré que c'est bien le cas. En outre, dans le cadre des réformes actuelles, les IRSC visent à favoriser la diversité des intervenants.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.2 : Les IRSC devraient veiller à ce que l'intégration des possibilités de financement en AC ait lieu de manière à n'exclure aucun utilisateur traditionnel des possibilités de financement en AC. - Nous avons noté que l'exigence de la possibilité de financement des PASS relative aux contributions financières des partenaires permet l'harmonisation des mesures incitatives visant la réussite des chercheurs et des utilisateurs des connaissances, et constitue une source de mobilisation de fonds pour les IRSC.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.3 : L'intégration de la possibilité de financement des PASS devrait se faire en tenant compte de cette caractéristique unique et de son application aux volets Projet et Fondation, ainsi que de la manière d'en favoriser l'application. Remarque : il est essentiel de comprendre que l'objectif fondamental est d'obtenir un engagement significatif de la part des partenaires, qu'il y ait présence ou non de contributions financières mobilisées. <p>Obstacles possibles</p> <ul style="list-style-type: none">- Nous avons démontré dans la présente évaluation que le fait d'exiger l'établissement de partenariats dans une possibilité de financement constitue une excellente stratégie pour atteindre les résultats escomptés en matière d'impact de la recherche et d'AC. Il n'est pas certain que les milieux de la recherche ou des utilisateurs des connaissances seraient aussi susceptibles de prendre part à des recherches en partenariat sans cette exigence officielle. Étant donné que la recherche en partenariat est vue comme plus chronophage et coûteuse que la recherche traditionnelle, il y a peu d'avantages pour un chercheur à choisir cette approche lorsqu'il rivalise avec des chercheurs qui ne mènent pas de recherches en partenariat.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.4 : Pour maintenir les impacts obtenus au moyen de ce modèle de financement distinct, des mesures doivent être prises pour faire en sorte que les chercheurs n'oublient pas qu'ils ont la possibilité de présenter des demandes de financement dans un cadre de partenariats, et qu'ils connaissent les avantages inhérents à ce cadre.✓ Recommandation 1.5 : Les IRSC devraient explorer des manières d'encourager les chercheurs n'ayant pas établi de partenariats et dont la recherche pourrait profiter de la participation de partenaires à envisager cette possibilité.





Éléments essentiels à la réussite de l'AC	Réflexions pendant l'intégration
	<ul style="list-style-type: none">- Il n'existe aucune preuve que tous les projets de recherche financés par les IRSC doivent adopter une méthode de recherche en ACi. Au contraire, les données présentées dans le cadre de la présente évaluation montrent que l'intégration de partenaires est un processus personnalisé qui doit être mené à bien d'une manière propre à chaque projet de recherche, s'il est approprié d'y recourir. Dans un système où les demandes en partenariat et individuelles sont présentées à un même concours, il est essentiel d'uniformiser les règles pour tous les types de projets, que la demande soit pour des recherches en ACi ou pour des recherches « libres ». Cependant, l'élimination de la présentation autonome de demandes – le mécanisme qui a traditionnellement permis aux chercheurs de sélectionner eux-mêmes une possibilité de financement de la recherche en partenariat – fait en sorte que la responsabilité d'assurer que les demandes des deux types de recherche mentionnés précédemment sont traitées sur un pied d'égalité et évaluées selon des échelles distinctes passe du candidat aux IRSC. (Par exemple, une demande individuelle où des partenaires ne sont pas nécessaires ne devrait pas recevoir une note inférieure parce qu'aucun partenaire ne participe au processus de recherche.)
4 – Adapter la dissémination des résultats en fonction du public cible.	Synergies possibles <ul style="list-style-type: none">- Les données que nous avons présentées montrent que les chercheurs des quatre thèmes de recherche en santé jugent très utiles et efficaces les PF en AC de fin de subvention Supplément pour l'AC et Activités de dissémination, et qu'ils les ont utilisées pour augmenter l'impact de leurs recherches après la fin de leur subvention initiale. Les avantages retirés de ces possibilités de financement pourraient être préservés dans les nouveaux programmes par l'offre de modèles de financement de l'AC de fin de subvention semblables à ceux de ces PF aux chercheurs des volets Projet et Fondation (c.-à-d. par un processus distinct à la fin du projet de recherche ou au moment jugé opportun par un chercheur financé ou une équipe financée).- Les possibilités de financement en AC de fin de subvention peuvent pallier un manque après la fin du financement de la recherche, mais elles n'ont pas à être accordées lorsqu'une recherche n'a pas produit de résultats méritant d'investir des sommes importantes dans une stratégie de dissémination. Le rapport coût-efficacité d'une telle stratégie pourrait se maintenir dans les volets Projet et Fondation proposés en y intégrant directement – mais séparément – le financement de l'AC de fin de subvention.





Éléments essentiels à la réussite de l'AC	Réflexions pendant l'intégration
	<ul style="list-style-type: none">- Le présent rapport contient peu de données permettant de démontrer la valeur d'offrir les PF Supplément pour l'AC et Activités de dissémination séparément, et le processus de réforme nous donne l'occasion de rectifier le tir.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.6 : En établissant une échelle de financement mobile pour l'éventail complet et diversifié d'AC de fin de subvention soutenu par les deux PF dans le cadre des volets Projet et Fondation, les IRSC pourraient obtenir les mêmes résultats, et les coûts internes seraient moins élevés. <p>Obstacles possibles</p> <ul style="list-style-type: none">- La réussite de l'AC de fin de subvention est due à un nombre d'éléments cités dans la présente évaluation, notamment : la rapidité des processus de demande et d'évaluation et de versement des fonds; les multiples appels de demandes; la capacité de soutenir différentes techniques de dissémination; la possibilité de faire participer des groupes d'utilisateurs des connaissances attendus et inattendus aux résultats de recherche.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.7 : Les IRSC devraient s'assurer de conserver ces éléments dans le financement de l'AC de fin de subvention offert par l'intermédiaire des volets Projet et Fondation.- Les possibilités de financement Supplément pour l'AC et Activités de dissémination ont été conçues pour permettre aux IRSC de tirer parti des investissements canadiens et internationaux dans la recherche en santé. Autrement dit, elles ne visaient pas qu'à soutenir les recherches financées par les IRSC. Si le financement de l'AC de fin de subvention est lié directement aux volets Projet et Fondation, seuls les chercheurs financés par les IRSC auront droit au financement pour la dissémination des résultats de recherche.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.8 : Si les IRSC continuent d'accorder de la valeur au soutien des activités d'AC en fin de subvention découlant de recherches financées par d'autres sources d'investissements, ils devront songer à établir un mécanisme à cet effet.





Éléments essentiels à la réussite de l'AC	Réflexions pendant l'intégration
<p>5 – Amener tant les chercheurs que les UC à évaluer les demandes de financement de la recherche en ACi.</p>	<p>Synergies possibles</p> <ul style="list-style-type: none">- La présente évaluation montre que les projets de recherche en partenariat, qui sont soumis au processus d'évaluation du mérite, ont produit des résultats transformateurs. L'élargissement de la portée de l'évaluation du mérite (c.-à-d. l'intégration des UC au processus de sélection des demandes) aux volets Projet et Fondation proposés pourrait permettre d'obtenir de tels résultats dans un plus grand éventail de projets et, ultimement, faire en sorte qu'un plus grand nombre de projets bénéficient de la participation des UC au processus d'évaluation.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.9 : Les principes sous-tendant l'évaluation du mérite devraient être transposés aux nouveaux volets ouverts de recherche. Afin d'améliorer l'évaluation du mérite dans ces volets, les UC devraient participer davantage à la détermination des éléments qui sont essentiels à l'évaluation des demandes de subvention. <p>Obstacles possibles</p> <ul style="list-style-type: none">- L'intégration des possibilités de financement distinctes en AC aux volets Projet et Fondation proposés exigera que les IRSC mettent en place des mécanismes visant à déterminer à l'interne les projets de recherche qui seront soumis à une évaluation du mérite.<ul style="list-style-type: none">✓ Recommandation 1.10 : Les IRSC devraient s'efforcer de créer un système de classification des demandes garantissant que les demandes portant sur l'AC sont évaluées par des évaluateurs qualifiés, y compris par des utilisateurs des connaissances.





Unité d'évaluation
Portefeuille de la gestion et de la planification des ressources
Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

160, rue Elgin, 8^e étage
Indice de l'adresse 4809A
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0W9

Téléphone : 1-613-941-2672
Sans frais : 1-888-603-4178
Télécopieur : 1-613-954-1800
Site Web : www.irsc-cihr.gc.ca

